La LIBERTÉ

Vol. 87 n°12 • du 23 au 29 juin 2000 • **SAINT-BONIFACE** — 88 ¢ + taxes

Des musées abordables

Dame Nature nous fait la vie dure ces jours-ci. Qu'à cela ne tienne, les musées des communautés franco-manitobaines vous feront oublier le mauvais temps. Tout au long de l'été, ceux-ci vous proposent une rencontre avec les us et coutumes de nos ancêtres.

■ **Pages 6 et 7.**

Citation de la semaine

« Je me suis inscrite à l'activité "fencing" pensant que j'apprendrais à bricoler des clôtures. Ma mère m'a ensuite expliqué que cette activité était de l'escrime. »

À 13 ans, Katherine Lupien défie déjà les meilleures escrimeuses du pays. Cette passionnée en a surpris plus d'un en se hissant au deuxième rang du Championnat canadien d'escrime chez les moins de 20 ans.

■ **Page 21.**

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

La Broquerie en folie!



photo: Érick Théberge

La fête de la Saint-Jean-Baptiste a attiré cette année près de 3 000 participants, selon l'un des organisateurs de la fête, Roland Gauthier. Celui-ci indique que la popularité de l'édition 2000 est due à plusieurs facteurs comme la diversité des activités proposées, l'entrée gratuite partout sur le site et le beau temps. Roland Gauthier estime la foule présente à la soirée dansante du samedi animée par le Boogie Night Band à 600 personnes. Pour l'an prochain, les organisateurs envisagent de tenir la fête le week-end précédant le 24 juin, comme cette année, et ils s'attendent à enregistrer plus d'équipes pour le tournoi de balle. Le défilé de la Saint-Jean, qui est un des classiques de la fête, attire toujours plusieurs personnes.

Bisbille à Saint-Pierre

Le conseil du village de Saint-Pierre-Jolys se retire de la CDC Chaboillé. Pourquoi ? Allez-donc savoir !

■ **Page 3.**

Rémi facile à jouer

Les pianistes en herbes du Canada pourront se régaler. L'œuvre du compositeur franco-manitobain, Rémi Bouchard, est enfin immortalisé sur disque. Ses pièces ont meublé de nombreux cours de piano au Canada.

■ **Page 11.**

Avis aux annonceurs et aux lecteurs

Veuillez prendre note que **La Liberté ne sera pas publiée les 21 et 28 juillet.**

Les bureaux demeureront **ouverts aux heures habituelles** pendant cette période et La Liberté reprendra son horaire de publication normal dès le 4 août.

TRANSPORT AÉRIEN

Air Transat atterri à Winnipeg

Les Winnipegois auront dorénavant la possibilité de voyager avec Air Transat pour aller à Montréal, Toronto ou Vancouver.

Érick THÉBERGE

La compagnie aérienne Air Transat a inauguré le 15 juin la liaison Montréal-Toronto-Winnipeg-Vancouver. À cette occasion, des représentants de la compagnie ont accueilli le premier vol d'Air Transat à l'aéroport de Winnipeg, lequel poursuivait son envolé jusqu'à Vancouver. La liaison aller-retour sera assurée deux fois par semaine, le jeudi et le dimanche, jusqu'au mois d'octobre.

La vice-présidente du marketing d'Air Transat, Sylvie Bourget, a déclaré que la liste des villes canadiennes desservies par Air Transat était incomplète sans Winnipeg. « L'ajout de Winnipeg à nos destinations canadiennes fait partie de notre plan d'expansion, dit Sylvie Bourget. Nos lignes aériennes couvrent maintenant neuf villes sur le marché intérieur. » À ce sujet, Sylvie Bourget précise que le transporteur aérien envisage d'offrir des destinations soleil au départ de Winnipeg dès l'hiver 2000-2001.

La vice-présidente exécutive de l'administration aéroportuaire de Winnipeg, Coleen Rogers, voit l'arrivée d'Air Transat d'un bon œil. « La présence de ce nouveau transporteur augmentera la visibilité de la capitale manitobaine », estime-t-elle.

Sylvie Bourget croit que les Winnipegois bénéficieront de plus d'option grâce à l'arrivée d'Air Transat sur le marché aérien manitobain, notamment sur le choix des horaires et sur le prix des billets.

Air Transat annonce que ses tarifs de base pour un vol aller-retour au départ de Winnipeg est de 299 $ pour Vancouver, 189 $ pour Toronto et de 259 $ pour Montréal pour la saison estivale, du 15 juin au 30 septembre. De plus, la compagnie aérienne offre un rabais supplémentaire de 50 $ sur le prix des billets pour souligner son arrivée à Winnipeg.

À ce sujet, la gérante de Voyages d'Eschambault, Diane Demaré, précise que l'ajout du transporteur québécois a eu des répercussions directes sur le prix des billets. « Avant l'arrivée d'Air Transat, l'aller-retour pour Montréal se détaillait à 329 $ par personne et deux jours après le premier vol de la compagnie québécoise, il se vendait à 269 $. C'est une réduction de 60 $! », souligne-t-elle.

Diane Demaré indique également que d'autres compagnies aériennes veulent se lancer dans la liaison Winnipeg-Montréal, notamment Canada 3000 et West Jet. Concernant cette dernière, il ne lui resterait qu'à régler des questions relatives aux obligations linguistiques avant que le service ne soit offert, semble-t-il.



photo: Érick Théberge

Un employé d'Air Transat, Mauro Alfano, accueille les voyageurs du premier vol d'Air Transat de la liaison Montréal-Toronto-Winnipeg-Vancouver.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef par intérim: **Pascal DUBÉ** • Journalistes: **Daniel BAHUAUD, Sandra POIRIER, Érick THÉBERGE** et **Mylène CRÊTE** (Stagiaire) • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Pascal DUBÉ** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute érreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

N° de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale: 1-800-20PSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

SAINT-PIERRE-JOLYS

Le Village se retire de la Corporation Chaboillé

Le conseil du Village de Saint-Pierre-Jolys a décidé le 27 avril de se retirer de la Corporation de développement communautaire Chaboillé. Une décision qui ne plaît toutefois pas à tous les résidants et les commerçants de Saint-Pierre-Jolys.

Sandra POIRIER

Insultés, indignés et déraisonnés ; ce ne sont là que quelques mots qui décrivent ce que ressentent plusieurs résidants de Saint-Pierre-Jolys après que le conseil de leur village ait pris la décision de se retirer de la Corporation de développement communautaire (CDC) Chaboillé. Cette décision a été arrêtée en avril.

« Ils ont pris cette décision sans en évaluer les répercussions, mentionne la présidente de la Chambre de commerce de Saint-Pierre-Jolys, Marcelle Bergeron. Le conseil du village ne semble pas avoir les intérêts des contribuables à cœur. De plus, les commerçants vont souffrir de cette décision.

« Selon nous, c'est une décision stupide et irresponsable, poursuit-elle. La CDC Chaboillé travaille à amener de nouvelles entreprises dans le village et le conseil du Village ne travaille plus de concert avec eux. On était en train d'avancer sur le plan économique, mais avec cette décision, on vient de reculer de 20 ans. »

« On n'a pas le choix, on doit vivre avec cette décision, affirme un autre commerçant du village, André Lavergne. On souhaite cependant que ce soit une décision temporaire. Les commerçants continuent leur travail aussi normalement que possible. »

Résidant et ex-maire de Saint-Pierre-Jolys, Mat Lussier, trouve aussi cette situation déplorable. « C'est malheureux que le conseil du Village se retire d'une CDC qu'on vient de former, il y a à peine deux ans, mentionne-t-il. Avec cette décision, ils vont passer à côté de l'expertise de la CDC et du Conseil de développement économique du Manitoba (CDEM).

« À trois reprises, nous avons été en délégation rencontrer le conseil du Village, ajoute-t-il mais chaque fois, nous n'avons pu obtenir les vraies raisons de ce geste. Le Conseil nous indique qu'il n'est pas d'accord avec certains secteurs et paragraphes de la charte de Chaboillé. Les conseillers veulent que des changements soient apportés à cette charte avant qu'il réintègre la CDC. Selon les résidants, ce sont des problèmes techniques et la "business" devrait continuer. Cette charte a d'ailleurs été adoptée par les conseils de village, il y a deux ans. »

Au moment d'aller sous presse, La Liberté ignorait toujours toutes les circonstances relatives à ce retrait. Les conseillers qui ont pu être contactés ont refusé de répondre aux questions posées. Quant au maire du village, Gérald Fontaine, il mentionne que cette décision pourrait être renversée. « Nous n'avons pas cessé le financement à la CDC Chaboillé, indique-t-il. Aussi le conseil du Village est toujours en accord avec le concept régional de la CDC Chaboillé, mais nous avons des inquiétudes... »

Gérald Fontaine a aussi indiqué que le dossier du centre de services gouvernementaux bilingues était indirectement reliés à ce retrait.

Le Village a tenté à quatre reprises de rencontrer les représentants de la Municipalité de DeSalaberry afin de lui faire part de ses inquiétudes. Aucune réunion n'a cependant eu lieu. « Les réunions ont dû être annulées parce que personne ne pouvait être là en même temps d'un côté comme de l'autre, explique l'administrateur de la Municipalité, Ron Musick. Nous n'avons pas planifié de nouvelle rencontre. »

Les membres de CDC Chaboillé se disent toutefois confiants que la situation va se régler. « On est prêt à engager la communication, mentionne le coprésident de la Corporation, Réal Curé. Mais on regarde aussi toutes les options. On étudie présentement la possibilité d'avoir un représentant de la communauté de Saint-Pierre-Jolys à notre conseil d'administration qui ne serait pas nécessairement un conseiller. On espère quand même que le conseil du Village va revoir sa décision. Mais que les gens soient rassurés, la CDC va continuer à desservir toute la région. »



photo: Sandra Poirier

Au cours du mois d'avril, le conseil du Village de Saint-Pierre-Jolys a décidé de se retirer de la Corporation de développement communautaire Chaboillé.

Au CDEM, les responsables se limitent à dire que la situation est regrettable et qu'ils encouragent les deux parties à en venir à un terrain d'entente. Pour sa part, l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) qualifie la situation de problème local et n'a pas l'intention d'intervenir dans le dossier.

DSFM

Catéchèse, qui payera ?

Les parents de l'école Lavallée n'auront peut-être plus besoin de payer pour que leurs enfants aient un cours de catéchèse à leur horaire. Lors de la réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), le 21 juin, les commissaires devaient discuter d'une recommandation qui propose que les directions d'école utilisent l'argent déjà attribué dans le budget d'allocation de temps de professionnel pour défrayer le coût d'embauche de personnes qui désirent enseigner la catéchèse. Au moment d'aller sous presse, la réunion de la DSFM n'avait toutefois pas encore eu lieu.

Ce rapport explique la situation actuelle de l'enseignement religieux dans les écoles de la DSFM. On peut lire dans le rapport que : « La catéchèse est enseignée dans les 22 écoles de la DSFM. Dans 20 de ses écoles, ce sont les enseignants régulier qui s'en occupent. Ce temps d'enseignement est pris à même les allocations régulières d'enseignants dans le budget des écoles. La CSFM fournit donc suffisamment de personnel à ses écoles pour assurer l'enseignement de la catéchèse. »

Or, l'enseignement de la catéchèse dans les écoles Lavallée et Précieux-Sang sont offerts par des membres de la paroisse puisque, selon la Charte des droits de la personne, une commission scolaire publique ne peut pas obliger qui que ce soit à enseigner la catéchèse. Le problème qui survient alors dans ces deux écoles est relié au fait que les enseignants refusent d'enseigner ce cours. Les directions d'école doivent donc embaucher des personnes de la paroisse sans toutefois posséder de budget supplémentaire pour le faire.

Le temps d'enseignement de la catéchèse étant compris dans le budget d'allocation du personnel, les directions d'école ne peuvent pas utiliser ces fonds pour l'embauche de personnes non-certifiées en enseignement.

La recommandation suggère donc que les directions d'école aient la possibilité d'embaucher des personnes non-certifiées avec le pourcentage de temps de professionnel prévu pour l'enseignement de la catéchèse. De plus, il est recommandé que les catéchètes soient recrutés parmi les membres des paroisses concernées.

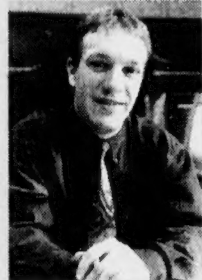
Les commissaires devaient aussi, lors de la rencontre, se pencher sur la question de l'enseignement d'autres religions.

Ce rapport a été rédigé à la suite d'une demande faite par des parents de l'école Lavallée. Ces derniers demandaient que la CSFM fournisse une somme de 15 500 $ pour défrayer les coûts de l'enseignement de la catéchèse aux élèves de l'école Lavallée.

Éditorial

Il n'y a pas de fumée sans feu !

Le torchon brûle entre le village de Saint-Pierre-Jolys et la Corporation de développement communautaire (CDC) Chaboillé. Pour une ou des raisons encore inconnues, le conseil du Village de Saint-Pierre-Jolys a décidé de se retirer de la CDC. Ni le maire, ni les conseillers (qui ont pourtant voté pour adopter la proposition) ni l'avocat du village ne veulent nous expliquer la logique derrière cette décision.


par Pascal DUBÉ

Le conseil du Village confirme qu'il a des inquiétudes quant à la CDC Chaboillé. Mais quelles sortes d'inquiétudes ? Ça doit être sérieux parce que personne ne veut « que ça sorte dans les médias ». Même que ceux (les médias) qui vont oser en parler, devront répondre de leurs actes...

Ça sent la petite politique, le conflit personnel. Ça se sent par la réaction des résidants et des gens d'affaires de la communauté qui ont accepté de nous parler. Les gens sont très prudents dans leurs commentaires, ils ne veulent pas se mouiller. Mais de quoi ont-ils si peur ?

À *La Liberté*, on n'a pas l'habitude de se mêler de la vie privée des gens, des petites chicanes de clocher, on laisse les gens laver leur linge sale en famille. Mais quand une administration publique, comme le conseil d'un village, refuse d'expliquer les motivations d'une décision qui va avoir des répercussions sur les résidants de sa communauté, on a le droit de se poser des questions. Si les «inquiétudes » des membres du conseil du Village sont légitimes, pourquoi, alors, refusent-ils de les partager ?

Malheureusement, il nous sera impossible de répondre à cette question cette semaine. Est-ce vraiment la charte de la Corporation qui dérange les membres du conseil ? Est-ce que c'est la venue d'un Centre de services gouvernementaux bilingues, et surtout le fait que la communauté ait appuyé le projet de la CDC Chaboillé au détriment de celui proposé par la municipalité qui pose problème ? Est-ce seulement une histoire de conflit de personnalités ? On ne le sait pas.

Devrait-on en parler alors dans les pages de *La Liberté* ? Devrait-on attendre encore un peu, le temps de voir si le conflit va se régler de lui-même ? Que va-t-il advenir si on en parle ? Et que ce serait-il passé si on en avait jamais parlé ? Allons-nous seulement jeter de l'huile sur le feu ?

Un fait demeure : le conseil du Village de Saint-Pierre-Jolys a décidé de se retirer de la CDC Chaboillé. Peut-être avons-nous eu tort d'en parler, mais c'est fait. Comme le conseil du Village, nous devrons maintenant vivre avec notre décision.



À VOUS *la parole*

La voix d'un résident

Monsieur le rédacteur,

En ce qui a trait à votre éditorial "Aimez-vous les soirées d'été tranquilles?" du 2 juin dernier, premièrement pourriez-vous nous indiquer si vous demeurez dans le vieux Saint-Boniface et, si oui, si vous prenez plaisir au fait que pour profiter de la paix et la tranquillité pendant nos belles soirées d'été vous devez demeurer à l'intérieur? Si vous ne demeurez pas dans le vieux Saint-Boniface, alors vous êtes comme tous les autres qui parlent de développement économique mais qui n'ont pas à en vivre les conséquences.

Vous dites que les responsables de la revitalisation du boulevard Provencher ont des projets intéressants "qui valent la peine d'être étudiés". Ainsi que plusieurs autres commerçants du boulevard Provencher et résidents du quartier, j'aimerais voir ces organismes, qui sont financés par des fonds publics, entreprendre des choses concrètes plutôt qu'avoir encore d'autres projets "à étudier". Des choses simples qui ajouteraient au confort des visiteurs et qui pourraient être utilisées par les clients, telles que des râteliers à bicyclettes. Pas un projet grandiose mais une action qui donnerait aux cyclistes un endroit sécure pour attacher leur vélo et qui en même temps ménagerait nos arbres et nos lampadaires. J'en ai fait la requête à Tim Woodcock de Rackworks qui m'a répondu qu'il l'avait déjà proposé aux organismes de la région qui l'ont refusé, parce qu'ils voulaient "étudier" la conception de leurs propres râteliers. Eh bien, un an plus tard, ils sont encore en train d'étudier, et nous n'avons encore rien fait pour rendre le boulevard plus attrayant pour les cyclistes. Pourquoi est-il si important d'étudier tous ces plans et de travailler si fort avec la Fourche et le stade de baseball? Si ce temps et cet argent étaient consacrés à développer le parc Provencher en un lieu de réunion où il pourrait y avoir des concerts et des activités communautaires, il y aurait un bien plus grand bénéfice pour notre culture, notre esprit de communauté et notre qualité de vie.

Vous dites qu'à l'occasion des Jeux panaméricains certains commerces ont ouvert leurs portes un peu plus tard que les 18 h habituels et ont profité de l'augmentation de la circulation dans le quartier. Il n'y a que trois commerces qui ont maintenu des terrasses pendant la période des Jeux. D'autres commerçants qui, comme moi, ont gardé leurs portes ouvertes plus tard en soirée n'ont vu aucune augmentation en clientèle. Nous avions été dit que le boulevard Provencher serait une véritable ruche d'activités. Avec raison. Nous avons vu des centaines de voitures stationnées dans nos rues, les gens débarquer, vider leurs coffres et s'empresser vers la Fourche. Nous avions été dit qu'il y aurait des artistes des deux côtés de la rue qui vendraient leur artisanat, ainsi que des musiciens ambulants et d'autres amuseurs publics. Les amuseurs publics ont trouvé les foules tellement pressées et peu intéressées à leurs spectacles qu'ils ont eux aussi déménagé à la Fourche, et la plupart des artistes ont bientôt abandonné leur site sur le boulevard. Rendus à la deuxième semaine, nous avons été laissés avec quelques artistes sur le côté sud de la Provencher entre Taché et Saint-Joseph.

Votre commentaire que les résidents s'étaient opposés au rallye HOG l'été dernier dit vrai. S'il n'y avait pas eu d'opposition le Festival du Voyageur n'aurait pas pris les moyens tel qu'il l'a fait pour minimiser l'impact de la circulation et du bruit sur les résidents du quartier. Le Festival a très bien tenu son engagement de limiter la circulation des motos sur les rues résidentielles et de les diriger vers la Taché seulement. La fin des activités chaque jour a été changée de 1 h à 23 h à cause de l'opposition des résidents. En plus, à la réunion publique organisée par le Festival à la demande du conseiller Daniel Vandal, les membres locaux de l'association Harley ont entendu de vive voix les préoccupations des résidents et ont reconnu que des centaines de motos Harley qui démarraient en même temps pouvaient faire beaucoup de bruit. Par égard pour les résidents, ils ont demandé aux participants du rallye de ne pas faire gronder leurs moteurs en quittant le parc Whittier jusqu'au boulevard Provencher. De telles concessions n'auraient pas été faites pour minimiser l'impact dans le quartier si les résidents n'avaient pas revendiqué leur droit légitime de contrôler ce qui affecte la qualité de vie dans leur quartier. Et même avec ces concessions, il y a eu un impact sur le quartier du fait que des activités locales ont dû être déplacées du parc Whittier pour accommoder les participants du rallye.

En terminant je veux rappeler, à vous et à vos lecteurs, que nous demeurons dans un quartier résidentiel, avec trois écoles élémentaires, une école secondaire, un collège, plusieurs garderies et résidences pour nos aînés. Oui, nous désirons des changements dans notre quartier, mais nous ne voulons pas une avenue Broadway, Ellice ou Portage. Nous voulons un endroit où nous pouvons marcher en sécurité tant la nuit que le jour, tellement bien que les policiers nous appellent "Sleepy St-B". Nous voulons plus de commerces tels que le Lazy Dog, le Dessert Juste et Creations à Chérir. Nous voulons garder nos banques, notre bureau de poste, nos boutiques avec leur personnel accueillant. Nous voulons des changements pour ceux qui, non seulement, ont investi de l'argent, mais qui ont aussi démontré leur engagement à bâtir une meilleure communauté dans laquelle ils veulent vivre et élever une famille. Pas des changements qui vont enrichir les portefeuilles de quelques-uns qui veulent exploiter notre communauté et diminuer la qualité de vie de ceux d'entre nous qui choisissons d'y demeurer.

Bien à vous,

Tom Scott
Commerçant du boulevard Provencher
Résident du vieux Saint-Boniface
Le 15 juin 2000

COLLECTE DES ORDURES

La ville consulte ses citoyens

La ville de Winnipeg met son projet de collecte alternative de déchets entre les mains de ses citoyens.

Mylène CRÊTE

La ville de Winnipeg a tenu, le 19 juin, la première de ses huit rencontres de consultations publiques sur son projet de faire payer la collecte des déchets indépendamment du compte de taxes.

Une trentaine de personnes se sont rendues au Centre Communautaire de Saint-Norbert pour discuter, s'informer et exprimer leur opinion à propos de cette nouvelle option.

La Ville souhaite que le programme « payez-pour-ce-que-vous-jetez » réduise le compte de taxes municipales des résidents en soustrayant la portion allouée à la collecte des déchets de la facture des citoyens. Ceux-ci devraient alors payer pour ce service au prorata du nombre de sacs qu'ils mettraient à la rue.

Malgré l'introduction, en 1995, du programme de recyclage, la quantité de déchets produits à Winnipeg est passé de 210 000 à 224 000 tonnes. La quantité de matière recyclée plafonne quant à elle à 26 000 tonnes par année. Cette situation inquiète les responsables de la Ville à un point tel qu'ils ont formé le groupe d'étude sur la collecte alternative.

Présidé par le conseiller John Angus, ce comité étudie de nouvelles façons de collecter les déchets. Ses membres se sont inspirés des programmes « payez-pour-ce-que-vous-jetez » en place dans les communautés manitobaines de Portage-la-Prairie, Stonewall et Headingley pour préciser le fonctionnement d'un tel programme à Winnipeg .

La Ville propose quatre options sur la manière de payer pour cette nouvelle façon de collecter les déchets. Elle suggère une souscription pour l'obtention d'un chariot à ordure. Dans un tel cas, les citoyens auraient le choix entre un chariot qui peut contenir trois sacs à ordures ou un qui peut en contenir quatre.

Une autre mesure envisagée par la Ville est l'instauration d'un taux de paiment fixe et indépendant de la facture des taxes municipales. Ceci n'inciterait toutefois pas les citoyens à recycler. L'étiquetage des sacs est une autre option. Les citoyens auraient droit à deux sacs d'ordures et ils devraient acheter un auto-collant à apposer sur chaque sac en surplus. Une combinaison de ces deux solutions demeure, selon la Ville, la meilleure façon de procéder.

Avec ces mesures, la Ville espère inciter ses citoyens à recycler afin de réduire la quantité de déchets destinés au dépotoir. Elle se soucie aussi de l'équité entre les gens qui recyclent et ceux qui ne le font pas.

Le directeur du département des eaux et déchets de la ville de Winnipeg, Dan McKinnis, reconnaît que plusieurs améliorations devraient être apportées au systéme de recyclage. « Nous deviendront de plus en plus efficace au fur et à mesure que le recyclage s'implantera à Winnipeg », affirme-t-il.

Il demeure conscient des préoccupations des citoyens à l'endroit de ce projet. Ceux-ci craignent l'accroissement du déchargement illégal des déchets. Ils ne souhaitent aucunement que ce service leur en coûte plus que ce qu'ils paient présentement et s'inquiètent de voir l'égalité entre les riches et les pauvres menacée par ce changement.

Dan McKinnis assure que les mesures nécessaires seront prises pour contrer ces problèmes. « Si le projet se concrétisait, nous lancerions une campagne de sensibilisation pour que les gens s'aperçoivent que le recyclage leur sera profitable, les taxes seront définitivement réduites et, en ce qui a trait à l'égalité entre les riches et les pauvres, nous devons nous pencher là-dessus afin de trouver une solution », explique-t-il.

Les résultats des consultations seront compilés et remis aux conseillers municipaux à l'automne.

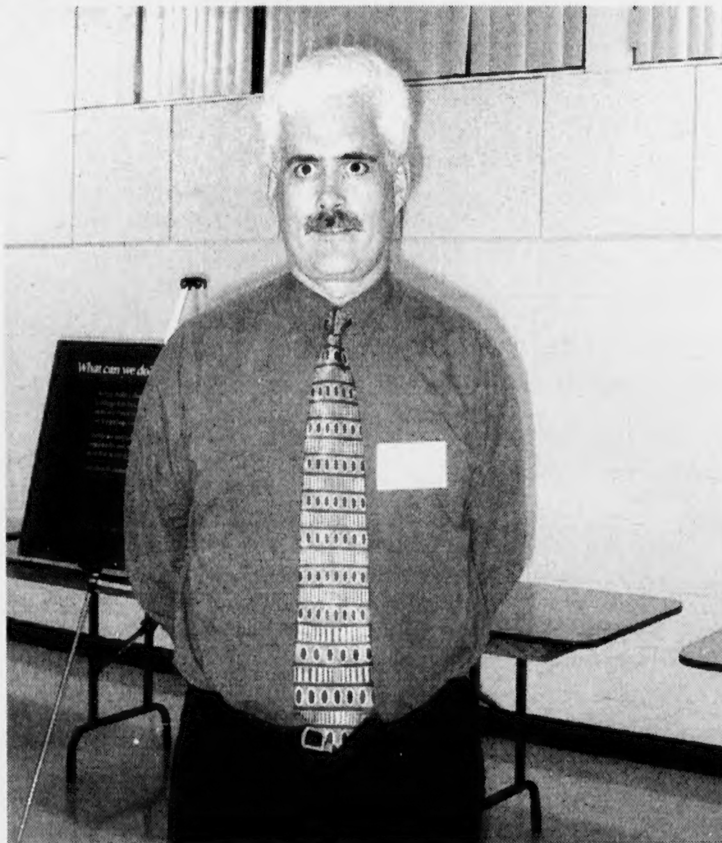


photo: Mylène Crête

Dan McKinnis, directeur du département des eaux et déchets de la ville de Winnipeg.

ENVOL 91

Un Radiothon satisfaisant

Les résultats obtenus lors du Radiothon 2000 de la station de radio Envol 91 (CKLX), les 15, 16 et 17 juin, ont été satisfaisants selon le directeur de la station, Claude Heppelle.

« Le Radiothon a très bien été, affirme-t-il. Nous avons amassé plus de 12 000 $ et nous avons eu plusieurs nouveaux membres en plus des renouvellements.

« Je suis optimiste, poursuit-il. Je crois qu'en tout nous aurons amassé pas loins de 15 000 $. Ce montant n'inclut pas les dépenses encourues lors du Radiothon, mais nous avons moins dépensé que l'année passée alors ça devrait être équivalent à ce que nous avions eu à l'époque »,.

CKXL a profité du Radiothon 2000 pour récompenser ses bénévoles. Le gala des Émiles qui a eu lieu le 15 juin a vu deux membres du conseil d'administration, Claude Courchaine et Denise L'Écuyer, recevoir des prix hommage. Au total dix prix ont été remis à des gens oeuvrant à CKXL lors de cette soirée.

Claire Desrosiers a reçu le prix de la promo originale et Jean-Sébastien Côté celui de l'émission originale. Nicole Dupéré s'est mérité le prix d'excellence en animation, Philippe Bardet celui d'animateur en herbe. Un prix de reconnaissance a été décerné à Émile Hacault tandis que le prix d'ancienneté est allé à Jean Michaud. L'émission « En français s.v.p. » a reçu le prix d'émission spéciale et Marc Giguère s'est mérité le prix du public.

M.C.

MUSÉES

Nos perles de la prairie

Les musées francophones du Manitoba nous rappellent nos racines et les contributions importantes des communautés francophones à l'histoire de la province et de l'Ouest canadien.

Daniel BAHUAUD

Avec l'arrivée de la saison estivale, La Liberté vous propose un survol des différents musées à visiter dans nos communautés.

Cardinal

Un impressionnant exemple de l'architecture religieuse populaire, la Chapelle Sainte-Thérèse de Cardinal a été construite entre 1927 et 1929 par des résidants bénévoles qui étaient ni des menuisiers, ni des architectes, mais qui ont réussi à créer une étonnante structure de style romanesque.

La Chapelle Sainte-Thérèse est ouverte de 11 h à 19 h en juillet et en août, et sur rendez-vous. Renseignements : 248-2372 (Luc Durand) ou 248-2289 (Irène Rondeau). L'entrée est gratuite.

La Broquerie

Selon les responsables de son aménagement, le Musée Saint-Joachim de La Broquerie sera probablement ouvert à la fin de l'été, ou à l'automne. Situé dans une ancienne résidence datant d'environ 1900, le Musée, qui retrace l'histoire du village à partir de sa fondation, a été négligé depuis belle lurette. « Nous essayons présentement d'obtenir des subventions provinciales qui nous aideront à aménager l'édifice, souligne un des responsables du Musée, Roland Gauthier. Il y a encore pas mal de travail à faire. Il faudra même décider de l'emplacement permanent de la structure. Le musée, c'est la mémoire du village. »

Notre-Dame-de-Lourdes

Ouvert en 1982, le Musée des Pionniers rappelle le mode de vie des Français qui se sont installés dans la Montagne au XIXe siècle. On y contemplera plus de 1 000 objets, notamment une variété de machines agricoles ainsi que les instruments appartenant au premier médecin de Notre-Dame-de-Lourdes, le docteur Galliot.

Le Musée des Chanoinesses, qui se trouve en annexe à celui des Pionniers, souligne la contribution des religieuses qui, sous l'invitation du fondateur de la paroisse, Dom Benoît, sont venues de France pour enseigner au Manitoba. On y trouve, entre autres, une salle de classe des années 1930, l'autel de la première église de Notre-Dame-de-Lourdes et un atelier servant à la confection des livres.

Le Musée des Pionniers et le Musée des Chanoinesses sont ouverts de 9 h à 16 h pendant la semaine, toute l'année, et sur rendez-vous les fins de semaine. Renseignements : 248-2348 (Roger Fouasse). Entrée : 2 $.

Sainte-Anne

Le Musée Pointe-des-Chênes contient des objets datant surtout de l'époque pionnière et du tournant du siècle. On y découvre des attelages, des scies, des meubles, une panoplie d'objets de culte, un rouet, une des premières machines à rayons X au Manitoba et la chaîne des arpenteurs sur laquelle les Métis ont marché à La Barrière en 1870.

Cet été, le Musée Pointe-des-Chênes accueillera deux stagiaires et sera ouvert du 1er juillet au 3 septembre, du mardi au samedi de 10 h à 16 h et le dimanche de 12 h à 16 h. Renseignements : 422-5639. L'entrée est gratuite (dons acceptés).

À Saint-Boniface

Musée de Saint-Boniface

Ancien couvent des Sœurs Grises construit en 1844, le Musée de Saint-Boniface est une des perles de la communauté francophone du Manitoba. Ce lieu national historique présente des expositions sur le développement, la survie et l'épanouissement des Francophones et Métis de l'Ouest. À l'occasion de la fête du Canada, le Musée offrira entre 10 h et 21 h une programmation spéciale. En plus de visiter le Musée gratuitement, le public pourra se promener dans un campement métis, monté par Daniel Desrochers qui, avec sa famille, fera de l'interprétation historique. « Une fois que vous aurez visité le Musée, on vous invite à vous trouver une bonne place pour assister aux feux d'artifice qui auront lieu à la Fourche en soirée », souligne le directeur du Musée, Philippe Mailhot.

Le Musée de Saint-Boniface est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h, et de 10 h à 20 h en fin de semaine. Entrée : adultes 2 $, aînés et jeunes de 6 à 17 ans 1,50 $. Tarif de famille 6 $. Renseignements : 237-2864.

Musée de la caserne de pompiers de Saint-Boniface

Construite en 1907, la caserne numéro 1 a été construite à l'époque où Saint-Boniface était une ville avec son propre service de pompiers. On peut y voir le premier camion à pompe de la ville, un camion Lefranc datant des années 1920, sans parler de son dernier véhicule obtenu avant la fusion de 1972. La caserne a été restaurée pour y loger du matériel d'incendie d'époque.

Le Musée de la caserne de pompiers est ouvert sur rendez-vous, en composant le 237-4500.

Saint-Claude

Situé dans l'ancienne gare du Canadien Pacifique, le Musée de Saint-Claude sera ouvert à compter du 29 juin. Le Musée décrit le début de la colonie française. Les visiteurs pourront se renseigner sur l'histoire de l'industrie laitière de la région. En plus, une chapelle-musée contient plusieurs objets religieux des deux premières églises de Saint-Claude. On pourra apprécier la nouvelle collection consacrée à la Grande Guerre de 1914-1918, qui contient des accessoires militaires et des extraits de la correspondance des vétérans de la région.

Le Musée de Saint-Claude sera ouvert en après-midi ou sur rendez-vous en juillet et août. Renseignements : 379-2228 (Lorette Philippot). L'entrée est gratuite (dons acceptés).



Archives La Liberté

Chapelle Sainte-Thérèse à Cardinal.

SUITE À LA PAGE 7.

SUITE DE LA PAGE 6.

Saintc-Geneviève

L'ouverture annuelle du Musée du Vieux Presbytère de Sainte-Geneviève aura lieu le 25 juin à 14 h. C'est l'occasion idéale de visiter cet édifice qui recrée l'ambiance d'un presbytère de campagne de la première moitié du XXe siècle. On se laissera surprendre par l'impressionnante collection de vêtements liturgiques, de vaisseaux sacrés et d'art religieux, sans parler de la Bible de Mgr Taché. Le musée a récemment hérité de plusieurs objets à caractère religieux de la Société historique de Saint-Boniface. Le mordu de l'histoire y trouvera donc du nouveau. Une tournée guidée permettra de visiter l'église du village, déclarée monument historique en 1989.

Le Musée du Vieux Presbytère sera ouvert sur rendez-vous jusqu'en septembre. Renseignements : 422-5140. Entrée : 2 $.

Saint-Georges

Le Musée de Saint-Georges contient des objets qui ont servi aux pionniers d'environ 1885 à 1900, et une reproduction d'un salon et d'une cuisine d'époque. On y trouvera par exemple, des chaises fabriquées d'écorce d'orme. Le Musée retrace également l'histoire de cette communauté francophone.

Le Musée de Saint-Georges est ouvert les dimanche, de 13 h 30 à 17 h 30, ou sur rendez-vous. Renseignements : 367-8801. L'entrée est gratuite (dons acceptés).

Saint-Joseph

Une bonne douzaine d'édifices restaurés vous attendent à Saint-Joseph. On y découvrira une école construite en 1895, une forge, un magasin général, ainsi que deux maisons historiques, l'une datant de 1905, l'autre de 1860. Les édifices sont complètement meublés et donnent un excellent aperçu de la vie au tournant du dernier siècle. En plus, un pavillon d'exposition relate l'histoire de Saint-Joseph et des environs. Le Musée est également doté d'un terrain de camping avec électricité.

Le Musée de Saint-Joseph est ouvert sur rendez-vous jusqu'à la fin d'octobre. Entrée : adultes 4 $, étudiants 2 $. Renseignements : 737-2241 (Jean-Louis Perron).



Archives La Liberté

Caserne de pompiers de Saint-Boniface.

Saint-Norbert

Situées au Parc provincial du Patrimoine de Saint-Norbert, les maisons Bohémier et Turenne sont des résidences du XIXe siècle. Ces édifices restaurés et meublés démontrent concrètement le mode de vie d'autrefois à Saint-Norbert.



Archives La Liberté

Musée de Saint-Georges.

Renseignements : 269-5377. L'entrée est gratuite.

Saint-Pierre-Jolys

Le Musée de Saint-Pierre-Jolys est situé dans l'ancien couvent de quatre étages, construit en 1900. On peut contempler une variété d'articles traitant de l'éducation, la religion et la vie des pionniers. Le nouveau restaurant, « La table des bonnes sœurs », est situé au rez-de-chaussée et permet aux visiteurs de déguster un repas dans un décor antique et enchanteur.

À l'heure actuelle, les organisateurs du Musée aménagent la maison de Moïse Goulet, construite au tournant du dernier siècle. L'édifice se trouve sur le terrain du Musée et sera ouvert les vendredis et samedis. Un interprète portant un costume d'époque décrira la vie au début du siècle.

Le Musée est ouvert de 11 h à 17 h du mercredi au dimanche en juillet et en août. Entrée : 2 $. Renseignements : 433-7226.

Saint-Vital

Le lieu historique national de la Maison Riel

Située à Saint-Vital, la Maison Riel est la maison familiale du fondateur du Manitoba, Louis Riel. Le public peut entreprendre une visite de l'édifice, des jardins et participer aux nombreuses activités historiques et événements spéciaux qui y sont organisés, notamment l'épluchette de blé d'Inde à la fin de l'été. Les jeunes de 8 à 12 ans pourront s'amuser au Camp d'été 2000 de la Maison Riel, qui se déroulera en français du 17 au 19 juillet (Coût par participant : 21 $).

La Maison Riel sera ouverte jusqu'au 4 septembre. Renseignements : 257-1783. L'entrée est gratuite (dons acceptés).

HENRI RICHARD

Le "Pocket Rocket" en visite

À peine trois semaines après les funérailles de son frère Maurice, Henri "Pocket Rocket" Richard, a visité, malgré tout, les Manitobains, le 15 juin. Il a bien voulu partager avec La Liberté ses meilleurs souvenirs au sein du tricolore.

Sandra POIRIER

Trois semaines après les funérailles de son frère Maurice, Henri Richard, a participé le 15 juin à un tournoi de golf au club de la Rivière-aux-Rats, une activité de financement de l'Institut national canadien pour les aveugles. Les Manitobains présents à cet événement ont plus qu'apprécié sa présence.

Natif de Montréal, Henri Richard a revêtu le chandail numéro 16 du Canadien de Montréal de 1955 à 1975. « Si j'avais voulu, j'aurais pu arborer à plusieurs reprises un autre chandail, mais mon cœur était avec le Canadien, mentionne le récipiendaire de onze coupes Stanley.

« Quand tu remportes la coupe Stanley cinq années de suite, c'est bien beau, mais ça peut devenir monotone, confie-t-il. Quoique remporter onze coupes Stanley au cours d'une carrière de vingt ans, c'est satisfaisant. C'est encore plus satisfaisant quand tu marques le but gagnant de la finale ! »

Henri Richard se souvient fièrement de cette finale contre les Black Hawks de Chicago en 1971. Il avait alors sévèrement critiqué son entraîneur lors du but égalisateur. « Lorsque j'ai compté le but gagnant, je suis devenu le héros de cette série, se souvient-il. Je venais d'éviter le titre de « bum » de l'équipe, car je n'avais vraiment pas épargné le "coach" avec mes critiques lors du but égalisateur ! »

Au fil de ces années, Henri Richard a accumulé 358 buts et réalisé 688 aides en 1 256 parties jouées en saison régulière. Au cours de sa carrière, il a aussi participé à 180 parties de série éliminatoire où il a marqué 49 buts et obtenu 80 assistances. En 1974, Henri Richard a reçu le trophée Bill Masterton pour sa persévérance exemplaire, pour son esprit d'équipe et son dévouement au hockey. Il a été intronisé au Temple de la Renommée en 1979.



photo: Sandra Poirier

Henri "Pocket Rocket" Richard a été de passage le 15 juin à Saint-Pierre-Jolys.

Un autre bon souvenir qui restera toujours gravé dans la mémoire et dans le cœur d'Henri Richard, c'est d'avoir pu jouer avec son frère aîné. « Et en plus j'ai joué avec Maurice pendant cinq ans. J'avais six ans quand il a commencé à jouer avec le Canadien, je n'aurais jamais cru pouvoir jouer avec lui. Ces cinq années ont été extraordinaires ! »

Il est donc facilement compréhensible que même si Henri Richard avait toujours rêvé de devenir une grande vedette de hockey comme son frère, il n'en disait mot. « J'étais bien trop gêné, explique l'homme âgé de 64 ans. Mon frère jouait pour le Canadien et il excellait. Donc, jamais je n'ai osé dire que je voulais, tout comme lui, jouer au hockey, même si cela était mon rêve le plus cher. J'inventais n'importe quoi quand on me demandait ce que je voulais faire adulte, je disais que je voulais devenir plombier ou mécanicien. »

Encore aujourd'hui, Henri Richard demeure actif au sein de l'organisation du Canadien de Montréal en consacrant un peu de son temps à la promotion de l'équipe.

1975-2000

L'École technique et professionnelle fête en l'an 2000, 25 ans de succès

Succès du passé... garantie d'avenir

« Grâce à l'École technique et professionnelle, nous avons eu le courage et le savoir de se partir en affaires. Notre formation en français et en anglais nous a donné la capacité de bien desservir notre clientèle. »

Norbert et Robert Touchette, copropriétaires, RNR Transmission
Éveline Touchette, secrétaire en chef, Collège régional Gabrielle-Roy

Joignez-vous à nous pour célébrer les 25 ans de l'ETP au Gala
le 4 novembre prochain!

Réservez le 4 novembre 2000 à votre calendrier!
le Gala du 25e de l'ETP au CUSB.

Appelez l'ETP pour signaler votre intérêt ou encore consultez le site Internet au www.ustboniface.mb.ca
Plus de renseignements à venir cet automne.

Anciens et anciennes à retrouver

L'ETP est à la recherche des anciens et des anciennes suivants.
Si vous en connaissez ou savez où les rejoindre, appelez Rose-Marie Beaulieu au CUSB au 233-0210.

Nom	Prénom	Année
A		
Arnaud	Paul	ETP1989
Augert	Diane	ETP1979
B		
Barrow	Carole	ETP1978
Belec	Danielle	ETP1983
Berard	André	ETP1991
Bérard	Rachel	ETP1995
Bérubé	Muriel	ETP1987
Bilodeau	Michèle	ETP1982
Bonneteau	André	ETP1983
Bonneteau	Monique	ETP1993
Bosc	Gisèle	ETP1984
Bouchard	Murielle	ETP1997
Bourgeois	Marc	ETP1980
Bray	Christine	ETP1986
Bray	Lynne	ETP1993
Brochu	Sylvie	ETP1993
C		
Caillier	Janine	ETP1998
Carrière	Ronald	ETP1984
Cassel-Vernon	Jacqueline	ETP1992
Chabih	Monique	ETP1988
Chamberlain	Christine	ETP1998
Chaput	Rachelle Marie	ETP1993
Chateauneuf	Françoise	ETP1993
Comeau	Guy	ETP1983
Comte	Chantal	ETP1992
Côté	Raymonde	ETP1982
D		
Daigle Potvin	Jacinthe	ETP1993
Decosse	Suzanne	ETP1984
Dejong	Corinne	ETP1993
Denis	Ginette	ETP1996
Dequier	Odette	ETP1982
Desautels	Jocelyne	ETP1991
Desautels	Mylène	ETP1996
Deschambault	Mireille	ETP1993
Désil	Ernst	ETP1986
Desorcy	Jeannette	ETP1977
Desrochers	Gilles	ETP1984
Dewyn	Jacques	ETP1979
Drewniak	Micheline	ETP1983
Driedger	Michel	ETP1994
Dubé	Jeannette	ETP1982
Dufault	Michelle	ETP1985
Dumont	Janine	ETP1981
Dupont	Lucie	ETP1979
Dupuis	Josée	ETP1994
Duruisseau	François	ETP1988
E		
Espenell	Normand	ETP1985
F		
Fifi	Lynne	ETP1986
Fillion	Noël	ETP1993
Fillion	Suzanne	ETP1990
Fontaine	Nicole	ETP1991
Fontaine	Suzanne	ETP1980
Fortier	Marie	ETP1986
Fouillard	Anita	ETP1983
Fraser	Emilie	ETP1981
G		
Gagnon	Mireille	ETP1998
Gagnon	Nicole Renée	ETP1993
Gagnon-Krishka	Aline	ETP1978
Gareau	Monique	ETP1982
Gaudette	Daniel	ETP1984
Gauthier	Carmelle	ETP1990
Gauthier	Marcel	ETP1997
Gauvin	Evelyne	ETP1981
Gawron	Lynne	ETP1992
Geirnaert	Nadine	ETP1993
Geirnaert-Talbot	Lianne	ETP1989
Gérardy	Ronald	ETP1986
Gravel	Monique	ETP1994
Grenier	Carmine	ETP1995
Grimard	Paulette	ETP1992
Guertin	Monique	ETP1981
Guimond	Nicole	ETP1985
H		
Halbot	Trina	ETP1986
Hautcoeur	Gilbert	ETP1986
Hay	Carole	ETP1985
Hince	Evelyne	ETP1985
Hince	Michelle	ETP1992
Hogue	Jo-Anne	ETP1983
Hollier	Brigitte	ETP1984
Horth	Carole	ETP1980
Huberdeau	Germain	ETP1988
Hurard	Léon	ETP1984
J		
Jacques	Evelyne	ETP1989
Jacques	Gladys	ETP1979
Jean-Paul	Lency	ETP1986
Jolicoeur	Guylaine	ETP1984
K		
Konowalchuk	Rachel	ETP1997
Kosowan	Susan	ETP1976
Kozier	Mona	ETP1986
Kryzanowski	Dolores	ETP1983
Kwiatkowski	Lucille	ETP1979
L		
Labelle	Luc	ETP1989
Laberge	André	ETP1993
Laberge	Jacqueline	ETP1980
Labossière	Rachel	ETP1984
Lachance	Jacqueline	ETP1994
Lagassé	Solange	ETP1982
Lambert	Diane	ETP1982
Landry	Jacqueline	ETP1990
Lavallée	Jacqueline	ETP1984
Lavoie	Jocelyne	ETP1992
Leclair	Della	ETP1986
Lemoine	Rosaire	ETP1978
Lévesque	Jacques	ETP1983
Levreault	Julie-Anne	ETP1991
Lewis-Walton	Sylvia	ETP1994
Lewitsky	Carole	ETP1991
Liban	Lynn	ETP1985
Long	Irène	ETP1983
Lussier	Odette	ETP1986
M		
Magne	Suzanne	ETP1981
Manaigre	Jacqueline	ETP1985
Manaigre	Jo-Anne	ETP1991
Manaigre	Robert	ETP1986
Marcotte	Johanne	ETP1983
Marion	Nicole	ETP1983
Martel	Denise	ETP1989
Martel	Nicole	ETP1993
Martine	Diane	ETP1990
McDonald	Marie	ETP1983
McDuff	Diane	ETP1978
Mecteau	Jeanne d'Arc	ETP1980
Messier	Nathalie	ETP1991
Miller	Anita	ETP1983
Miller	Eliette	ETP1981
Misurka	Viviane	ETP1985
Mondor	Joanne	ETP1986
Morin	Mario	ETP1987
N		
Normandeau	Ginette	ETP1992
P		
Painchaud	Joanne	ETP1985
Paré	Chantal	ETP1991
Parker	Céline	ETP1993
Peron	Francine	ETP1982
Perrin	Carole	ETP1987
Perrin	Suzanne	ETP1980
Peschel	Jurgen Michael	ETP1993
Philippot	Liliane	ETP1985
Picton	Diane	ETP1986
Picton	Liliane	ETP1981
Pinsonneault	Huguette	ETP1980
Proulx	Gina	ETP1986.
Proulx	Paulette	ETP1980
Punton	Mona	ETP1978
R		
Ramdin	Rekha	ETP1995
Rémillard	Michèle	ETP1978
Ricard	Suzanne	ETP1979
Richard	Suzanne	ETP1985
Ritchot	René	ETP1992
Rivard	Odette	ETP1979
Rochon-Jastredski	Joëlle	ETP1978
Roy	Colette	ETP1994
S		
Sabourin	Jocelyne	ETP1986
Sabourin-Champagne	Nicole	ETP1983
Sakho	Mamadou	ETP1993
Schibchum	Narvada	ETP1990
Seewald	Rose-Marie	ETP1994
Simoens	Sheryl	ETP1979
Steeves	Susan	ETP1979
Suche	Christian	ETP1981
T		
Taylor	Colette	ETP1988
Tessier	Alice	ETP1992
Tetrault	Diane	ETP1979
Tran	Minh-Tam	ETP1989
Trudeau	Donald	ETP1993
Trudeau	Marc	ETP1985
Trudel	Johanne	ETP1985
Turcotte	Gisèle	ETP1986
Turcotte	Lise	ETP1980
V		
Van der Krabben	Jo-Anne	ETP1988
Vermette	Colette	ETP1987
Vermette	Elaine	ETP1979
Vincent	Claire	ETP1985
Vincent	Rachel	ETP1992
W		
Webb	Jeannine Patricia	ETP1983
Wolensky	Carole	ETP1980
Wolensky	Lissette	ETP1984


Photo : gracieuseté de l'école Lavallée

Une photo de famille, souriez !

Pour souligner le 25e anniversaire de l'école française de Saint-Vital, les 450 élèves de l'école Lavallée accompagnés de la cinquantaine de membres du personnel se sont réunis sur le terrain de l'école pour une photo de famille. Comme l'indique le directeur de l'école Lavallée, Maurice Landry, cette photo « sera un excellent souvenir pour les jeunes qui en sont à leur dernière année à l'école Lavallée et pour ceux qui déménageront dans la nouvelle école. »

SANTÉ

Opération portes ouvertes

Le projet de loi 11 adopté en Alberta par le gouvernement de Ralph Klein prévoit faire plus de place au secteur privé dans le système de santé. Ce projet créera-t-il un système de santé à deux vitesses ?

Érick THÉBERGE

Le gouvernement albertain de Ralph Klein a adopté, au début mai, son projet de loi 11, qui régit la prestation de services chirurgicaux offerts dans certains établissements reconnus par l'Alberta. Plusieurs politiciens et groupes de pression craignent que ce projet permette la création d'hôpitaux privés à but lucratifs.

Depuis son adoption, les réactions abondent de partout pour condamner le projet de loi. Dans un communiqué, le président du Congrès du travail du Canada, Ken Georgetti, accuse Ralph Klein de vouloir détruire le système d'assurance-maladie du Canada. De son côté, le ministre de la Santé du Canada, Allan Rock, entend surveiller de près l'évolution de la loi albertaine pour s'assurer qu'elle respecte la loi canadienne.

Pourquoi tant de vives réactions ?

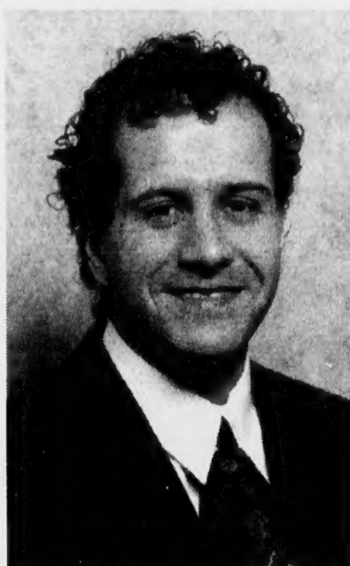
Le consultant en affaires publiques, Charles Gagné, explique que le gouvernement de Ralph Klein adopte une logique d'affaires pour gérer le système public. « L'objectif du projet de loi 11 est de réduire les listes d'attentes des chirurgies, augmenter l'efficacité et la compétitivité du système de santé et engendrer des économies d'argent, souligne-t-il. En fait, Ralph Klein emprunte des solutions du secteur privé pour résoudre des problèmes du secteur public. Sa logique est basée sur l'offre et la demande. »

« Selon cette logique, si le secteur public ne peut pas répondre à la demande pour fournir des services, poursuit-il, le gouvernement doit trouver d'autres joueurs économiques pour répondre aux besoins des citoyens. Évidemment, les principes du secteur privé sont bien différents de ceux du domaine public. »

À ce sujet, la loi canadienne sur la santé repose sur cinq principes qui doivent être respectés par les provinces :

Gestion publique : l'administration du régime de santé doit relever d'un organisme public sans but lucratif.
Intégralité : tous les services nécessaires du point de vue médical fournis par les hôpitaux et les médecins doivent être assurés.
Universalité : tous les résidants de la province sont protégés par le régime d'assurance-santé public.
Transférabilité : l'assurance doit être maintenu lorsqu'une personne déménage ou voyage au Canada ou à l'étranger.
Accessibilité : la loi exige que l'accès raisonnable aux services de médecins, nécessaires du point de vue médical, ne soit pas obstrué par des obstacles financiers ou autres.

Une loi provinciale est jugée illégale si elle contrevient à l'un de ces principe.


Archives La Liberté

Charles Gagné.

Spécialiste dans le domaine de la santé, Louis Aucoin, détient une maîtrise de l'École nationale d'administration publique de Montréal en financement de soins de santé. Il soutient que la loi albertaine ne contrevient pas aux principes de la loi canadienne sur la santé. « Bien que la loi albertaine soit « légale » devant la législature canadienne, elle crée un précédent dans le sens où elle ouvre la porte au secteur privé, affirme-t-il. Si la gestion d'une clinique privée est sous le chapeau d'un organisme public sans but lucratif, rien empêche un de ses médecins d'effectuer une opération chirurgicale assurée par le système de santé public. Le médecin peut même garder un patient en observation dans l'établissement pendant une nuit, comme dans un hôpital. »

« Il reste à savoir jusqu'à quel point le secteur public peut contrôler la prestation de services médicaux offerts par ce genre de clinique, poursuit-il. La frontière est très mince entre un système de santé publique universel et accessible à tous et un système à deux vitesses. »

Charles Gagné croit que Ralph Klein ne court pas de grands risques en bravant les principes de la loi canadienne. « Si le projet du gouvernement de Ralph Klein échoue, rien ne lui empêche de rebrousser chemin, soutient-il, mais s'il réussit, certaines provinces seront sûrement tentées d'emboîter le pas. C'est à partir de ce moment que le système actuel sera réellement menacé puisque ses fondements seront remis en question. »

« Les petites provinces, comme le Manitoba, sont moins tentées de choisir la « solution Klein », poursuit-il. Elles ne disposent pas de la même marge de manœuvre financière pour mettre de l'avant un tel système. Notre province dépend beaucoup des transferts fédéraux et notre gouvernement est assez loin des idéaux politiques du gouvernement Klein », lance Charles Gagné en terminant.

La Liberté **LOISIRS**

Cahier culturel et sportif.

MUSIQUE

Des miniatures exquises

Grâce au Conservatoire du Canada, les pièces musicales pour piano de Rémi Bouchard sont enfin disponibles sur disque compact.

Daniel BAHUAUD

Compositeur franco-manitobain habitant Neepawa, Rémi Bouchard commence à comprendre que la musique mène loin. Doté d'une renommée canadienne, voire internationale, il a appris en février de 1999 que ses compositions pour étudiants au piano ont fait l'objet d'une thèse à l'Université du Michigan. En novembre, le Conservatoire du Canada lui a conféré une licence honorifique en musique. Et le 27 mai, cette institution a lancé le disque compact, *The Piano Music of Rémi Bouchard*, contenant 28 compositions pour piano.

La nouvelle est bonne pour les étudiants et les pianistes expérimentés qui ont grandi avec les pièces du Franco-Manitobain. Ils pourront enfin entendre leurs compositions préférées interprétées par un professionnel, Clark Bryan. Pour sa part, le compositeur se dit étonné de tous ces honneurs. « Ma carrière a été remplie de surprises, lance-t-il. Lorsque j'étais garçon à Laurier en 1945, je ne m'attendais pas à ce que ma mère m'envoie au couvent des Sœurs de la Présentation de Marie pour apprendre le piano. À cette époque, j'ignorais où la musique allait me mener ! »

L'idée du disque compact a d'abord été proposée en novembre, alors que Rémi Bouchard s'est vu décerner sa licence honorifique à London en Ontario. Le Conservatoire du Canada songeait entamer une série de disques mettant en vedette des compositeurs canadiens moins bien connus. Or, en écoutant le pianiste Clark Bryan interpréter quelques morceaux de Rémi Bouchard à cette occasion, le directeur du Conservatoire, Donald Cook, a conclu qu'il fallait commencer la série avec les pièces du Franco-Manitobain. Une entente a été vite conclue entre le Conservatoire, le compositeur et Clark Bryan. Dès janvier, le pianiste était en studio.

« Une autre surprise !, lance le compositeur en riant. La chose s'est faite tellement rapidement que je n'ai pas eu le temps de réaliser l'honneur qu'on me faisait. »



Archives La Liberté

Rémi Bouchard : « C'est un honneur d'entendre Clark Bryan interpréter mes pièces. »

De son côté, Donald Cook estime que Rémi Bouchard mérite cet honneur. « Un jour, le nom de Rémi Bouchard sera reconnu parce qu'il a composé toute une série de miniatures exquises pour le piano, affirme-t-il. Mais parce que ses compositions sont courtes, elles ne sont pas viables sur les grands marchés du disque. Peu de grandes maisons de disques enregistrent de tels morceaux, à moins que ce soit du Chopin. La série comblera un vide important, en permettant au public d'entendre de la musique canadienne importante. » (1)

Même son de cloche pour le pianiste, Clark Bryan, qui a choisi des morceaux qui feront le bonheur des étudiants de la 7e à la 10e année. « Bien qu'il ait surtout composé de la musique pour enfants, les morceaux de Rémi Bouchard ont une richesse harmonique qui saura plaire aux goûts plus évolués, explique-t-il. Dans ses pièces comme *Northern Lights*, *Dans le jardin de mes pensées* et *Into Light*, il réussit à communiquer l'intériorité, la chaleur et la spiritualité de sa personnalité, qui, par ailleurs, n'a aucune trace de prétention. Il faut dire que la simplicité et l'honnêteté dans l'art relève du génie, et Rémi regorge de ce talent unique. »

Conservatory Canada

The Piano Music of

Rémi Bouchard



Clark Bryan, piano

Canadian Composer Series, Volume 1

3531

Pour sa part, Rémi Bouchard se dit heureux de l'enregistrement et de l'interprétation de Clark Bryan. « Lorsqu'on m'a conféré le titre honorifique en novembre, on n'a pas fait de longs discours, on a tout simplement joué de mes morceaux, mentionne-t-il. C'était très touchant. Et c'était le plus grand compliment qu'on pouvait me faire. J'envisage le disque compact de la même façon. Clark est un pianiste exceptionnel, qui a étudié avec la grande Cécile Ousset en France. C'est un honneur de l'entendre interpréter mes pièces. »

Bien qu'il ait été lancé le 27 mars à London, *The Piano Music of Rémi Bouchard* a été lancé le 8 juin à Sainte-Rose et le 20 juin à Laurier. Il sera également lancé le 24 septembre à Neepawa lors d'un grand concert mettant en vedette Clark Bryan, ainsi que le 15 octobre à Winnipeg au Conservatoire du Manitoba. Le disque n'est disponible que dans les magasins qui vendent des partitions musicales.

(1) Le deuxième volume de la série Compositeurs canadiens du Conservatoire du Canada mettra en vedette les morceaux de la saskatchewanaise Heather Laliberté.

Le Babillard

RECHERCHÉS

✎ Le ***Festival de théâtre Fringe*** recherche des bénévoles pour la vente de billets, les tentes d'information, etc. Le Festival aura lieu du 20 au 30 juillet dans le quartier Exchange. Contacter Michelle Kettner au 934-0308.

✎ **Pluri-elles** offre toujours un service de jumelage pour les femmes qui ont vécu ou qui vivent de la violence conjugale. Si vous avez besoin de support ou si vous souhaitez être bénévole, communiquez au 233-1735.

CONCOURS

✎ ***Concours de création WEB Francomania :*** les francophiles âgés entre 16 et 25 ans ont jusqu'au 31 juillet pour soumettre une de leurs créations multimédias dans l'une ou l'autres des catégories suivantes : nouvelle, reportage, chanson et création libre. Pour s'inscrire, remplissez le formulaire se trouvant sur le site Web et faites-le parvenir avant le 31 juillet.

LORETTE

✎ Le comité du livre historique de la paroisse vous invite à participer à un ***prélèvement de fonds***. Tirage de trois prix au mois d'août. Pour l'achat de billets, Priscilla au 878-2758 ou Jean-Baptiste au 878-3303.

OTTERBURNE

✎ Dans le cadre ***du Relais 2000 du Sentier transcanadien et de la fête du Canada*** plusieurs activités ont été prévues le 1er juillet à compter de midi. À l'horaire : spectacle pour enfants avec Réjean Laroche, Tournois de fer à cheval, spectacles des talents locaux, barbecue, et danse en plein air. Info : 433-7835.

SAINTE-AGATHE

✎ Dans le cadre du Jubilé 2000, tous les paroissiens, présents et anciens, de Sainte-Agathe et d'Aubigny sont invités à participer le 25 juin à un ***pèlerinage à la grotte de Saint-Malo***. La messe débutera à 11 h. Suivra un pique-nique à 12 h 30 et Adoration pour la fête Dieu vers 13 h 30. Venez en grand nombre ! Info : Thérèse Dorge au 882-2337.

SAINT-BONIFACE

✎ Le Club des hommes d'affaires franco-manitobains tiendra le 24 août au Club de golf Saint-Boniface le ***36e omnium de golf annuel***. Premier arrivé, premier servi puisque 144 golfeurs/ golfeuses peuvent s'inscrire ! Pour un formulaire d'inscription, contactez Michel Audette au 235-2272. Coût : 80 $ par personne (tournoi de golf et banquet inclus).

✎ Le Centre de counselling, ***Service du conseiller*** organise le 10 août à 13 h au Parcours de golf Rivière-aux-Rats à Saint-Pierre-Jolys. son 2e ***tournoi de golf (Texas Scramble)***. Coût : 55 $ par personne (inclus golf, repas, prix et reçu pour fin d'impôt de 25 $. Rabais de 5 $ pour les inscriptions reçues avant le 23 juin au 256-6750.

SAINT-EUSTACHE

✎ Le Comité culturel du Cheval blanc sud organise le 24 juin dès 20 h à la salle Cartier une ***soirée vin et fromage***. En vedette : Jeannine Guyot et artistes locaux. Billets : 5 $ au 353-2203.

SAINTE-GENEVIÈVE

✎ ***Ouverture officielle du Musée*** le 25 juin à 14 h. Vente du livre historique, invités spéciaux et rafraîchissements sont prévus à l'horaire de cette journée. Venez en grand nombre admirer les nouvelles expositions au musée et à l'église.

SAINT-LÉON

✎ Le ***Relais 2000 du Sentier transcanadien*** visitera la région le 26 juin. L'arrivée de l'eau de l'Océan pacifique est prévue pour 15 h. Cérémonie en l'honneur du Sentier transcanadien et une randonnée pédestre autour du lac auront aussi lieu.

SAINT-MALO

✎ Le ***Relais 2000 du Sentier transcanadien*** sera le 30 juin à compter de 16 h parmi les gens de la communauté. Cérémonie d'accueil, souper et spectacles sont prévus pour l'événement. Un feu d'artifice aura aussi lieu à 22 h 30. Info : 433-7835.

✎ ***Le Festival*** est à la recherche de candidats de tous âges pour pouvoir couronner la reine ou le roi du festival. Le meilleur vendeur de billets sera couronné le 1er septembre. Pour tenter votre chance, donner votre nom à Aline Pilotte au 347-5249 avant le 31 mai.

SAINT-NORBERT

✎ Le ***Parc provincial du Patrimoine*** (40, promenade Turnbull) vous invite à revivre l'histoire des premiers pionniers du Manitoba. Participez à une visite guidée en anglais ou en français de trois maisons anciennement habitées par les Métis et les Canadiens Français. Les heures d'ouverture sont de 9 h à 16 h du lundi au vendredi et de 13 h à 16 h 30 le dimanche. En juillet et août, les heures d'ouverture sont de 10 h 30 à 17 h 30 les lundis, jeudis vendredis, samedis et dimanches. Info : 269-5377.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ ***L'Équipe à tout faire*** du Centre d'emploi jeunesse est à la recherche de jeunes intéressés à gagner de l'argent au cours de l'été. Des activités de ventes et / ou de services seront organisées afin de gagner un salaire. Pour info, téléphonez Maxine au 433-7544.

✎ Dans le cadre du ***Relais 2000 du Sentier transcanadien et la fête du Canada*** plusieurs activités sont prévues le 1er juillet dès 9 h. À l'horaire : déjeuner, tournois activités pour les enfants, et spectacles. Info : 433-7835.

SOMERSET

✎ Une ***Fête de Retrouvailles*** aura lieu du 30 juin au 2 juillet. Résidants et anciens résidants de la communauté sont invités à se réunir pour participer aux nombreuses activités prévues : lancement d'un livre historique, feu d'artifice, soirée dansante, déjeuner aux crêpes, etc. Info : 744-2607.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

FESTIVAL DU PATRIMOINE MONTCALM

De la musique pour tous les goûts

Sandra POIRIER

Le Festival du patrimoine Montcalm est de retour les 1er et 2 juillet pour une sixième année consécutive. Les résidants de Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph, Letellier et des communautés avoisinantes se laisseront transporter au cours de ces deux jours par les rythmes latino, celtique, folklorique, populaire et rock qui seront offerts par toute une brochette d'artistes.



Archives La Liberté

Philippe Sabourin souligne que l'édition 2000 du Festival du patrimoine sera célébré au rythme des musiques latino, celtique et folklorique.

Organisé par la Société de développement communautaire Montcalm en collaboration avec le comité du Musée Saint-Joseph, le Festival du patrimoine Montcalm débutera le 1er juillet à compter de 9 h à Saint-Joseph par un déjeuner offert gratuitement. Un défilé ainsi que le fameux concours d'empochage de grains suivront un peu plus tard dans la journée. Des visites guidées du Musée et du village des pionniers seront aussi organisées.

Dans la soirée du 1er juillet, les participants sont invités à se rendre sous la grande tente qui sera installée au parc de Saint-Jean-Baptiste pour danser sur le rythme du groupe latino Oscar y su Grupo Sabor.

Le 2 juillet dès 13 h, ce sera au tour de la troupe de danse latino, Ritmo y Sol Latino, et du groupe celtique, The Buccaneers, de monter sur la scène. La chanteuse franco-manitobaine, Dominique Reynolds, interprétera aussi quelques-unes de ses chansons populaires au cours de la journée. Pour bien compléter ce spectacle multiculturel, le récipiendaire du Gala manitobain de la chanson 2000, Paul Lachance, sera aussi de la fête, en présentant quelques-unes de ses compositions pop-rock.

Outre les spectacles de musique, le Festival du patrimoine offrira des activités pour les enfants comme le clown, Squire Lawrie, l'amuseuse, Heather Bishop, et un petit zoo.

Les prix d'entrée pour la fin de semaine sont de 5 $ pour les adultes et 3 $ pour les jeunes âgés de cinq à 13 ans. Renseignements : 758-3512.

Théâtre

Des prix pour nos auteurs dramatiques!

La qualité des pièces de Rhéal Cenerini et Jean-Pierre Dubé a été reconnue par l'Association des théâtres francophones du Canada.

Daniel BAHUAUD

Rhéal Cenerini et Jean-Pierre Dubé ont chacun reçu le 12 juin un prix de l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC), lors des ateliers *Chantier-théâtre* qui se sont déroulés à Edmonton du 12 au 18 juin.

Rhéal Cenerini a gagné un prix de 500 $ pour sa pièce, *La Tentation d'Henri Ouimet*, qui sera montée au Cercle Molière en novembre. Jean-Pierre Dubé reçoit également 500 $ pour sa pièce, *La Grotte*, une adaptation de son roman du même nom qui avait remporté le Prix littéraire des Caisses populaires du Manitoba en 1997.

Les deux primés franco-manitobains se disent heureux d'avoir remporté leurs prix, mais encore plus satisfaits des connaissances acquises aux ateliers *Chantier-théâtre*.

« C'est très intéressant de gagner un prix de l'ATFC, souligne Jean-Pierre Dubé. D'autant plus qu'il s'agit de ma première pièce dramatique. Ça augmente les chances que mon texte soit monté. Mais, ce que j'ai surtout apprécié, ce sont les ateliers où des comédiens ont interprété quelques extraits de *La Grotte*. Ce qui m'a permis de voir où j'avais réussi à adapter mon roman et quel travail il me reste à faire. Quand on interprète une de ses pièces pour la première fois, les résultats peuvent être assez surprenants. Les voix ne sont pas ce qu'on imagine. »



Archives La Liberté

Jean-Pierre Dubé.

Pour Rhéal Cenerini, participer aux ateliers lui a permis de sortir de son isolement. « J'ai surtout aimé rencontrer des auteurs dramatiques et des comédiens francophones, des gens avec qui j'ai des affinités, explique-t-il. Les francophones minoritaires ont souvent l'impression de travailler seuls. C'était la première fois que je participais aux ateliers de l'ATFC et j'espère que ce ne sera pas la dernière. Il faut dire que gagner ce prix a été pour moi une surprise des plus agréables. »

Le concours a été lancé en février par l'ATFC pour stimuler le développement artistique en région et promouvoir les rencontres artistiques interprovinciales. Quatorze auteurs ont participé au concours. Outre les deux Franco-Manitobains, le jury a retenu Michel Ouelette, qui a remporté une bourse de 1 500 $ pour sa comédie *Aux voleurs!* et David Lonergan, qui s'est vu décerner une mention spéciale pour sa comédie *Et dire qu'il fait si beau dehors*.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente Ronald Bourgeois le 23 juin ; **Marcel Soulodre** le 30 juin ; **Patrice Barbanchon** le 7 juillet ; **Danielle Hébert** le 14 et **Caroline Simard** le 21 juillet. **Au Mârdi Jazz Steve Hamilton** le 27 juin ; **Chuck McClelland** le 4 juillet ; **Louisa D'abramo** le 11 et **Jazz Air** le 18 juillet. Les spectacles débutent à 19 h 30 sur la terrasse ou en cas de pluie à 20 h 30 au Foyer. (233-8972).

L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente du 27 au 30 juin le **Festival d'été Mostly Mozart**. Plusieurs performances auront lieu au Théâtre Pantages Playhouse et dans le quartier de la Bourse. Info : 949-3999.

OPÉRA

L'Opera Manitoba présente le 23 juin à 19 h **Opera in the Park** au parc Assiniboine.

THÉÂTRE

Shakespeare in the Ruins présente **Love's Labour Lost** jusqu'au 8 juillet dans les ruines du Monastère de Saint-Norbert. Spectales du mardi au dimanche à 20 h et aussi le dimanche à 16 h. Coûts 15 $ et 17 $ + TPS pour les représentations à 20 h et 10 $ + TPS pour les représentations à 16 h. Réservations au 942-5483.

CINÉMA

Au Planétarium, représentation spéciale **In the Shadows of the Sun and Moon** le 25 juin à 19 h 30. Coût : 3,99 $ + TPS. Également, **The Search for Life in the Universe, Stories from Space** et **The Sky is Alive**. Coût : 2, 99 + TPS. Représentations et info : 956-2830.

EXPOSITIONS

Au Centre culturel franco-manitobain, voyez l'exposition **Marcel Barbeau : le fleuve en escales 1953-1990** jusqu'au 30 juillet.

Nouvelle exposition au Musée des beaux-arts : **Recent Acquisitions of Contempporary Art 1997 to 2000.** Également, **Mozes** de Marcel Gosselin jusqu'au 7 août, **Desires and Imaginings : The George Swinton Collection of "Innocent"Art** jusqu'au 3 septembre ; **FULL / Empty : Superficial Abundance and Profound Loss** jusqu'au 24 septembre ; **Gems : Selections from French Historical Collection** jusqu'au 24 septembre ; **Nocturne : From Twilight Until Dawn** jusqu'au 30 septembre ; et **The View from Here : Selections from the Canadian Historical** jusqu'au 31 décembre.

Au Musée de l'Homme et de la Nature : nouvelle exposition **Timeless Treasures : Opening the Vaults** à compter du 24 juin. Également, ne manquez pas la galerie de la **Compagnie de la Baie d'Hudson**. Info : 956-2830.

À la galerie Plug In : exposition de Marcel Dzama **More Famous Drawings** jusqu'au 8 juillet. Info : 942-1043.

La **Galerie Urban Shaman** Inc. (91, rue Albert, au rez-de-chaussée) présente jusqu'au 30 juin l'exposition Just Me and One Machine de Tracey Anthony de la Réserve des Six Nations. Info : 942-2674.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

La Maison du Bourgeois :

pour revivre l'histoire au nouveau millénaire

La Maison du Bourgeois sera une réplique de la maison originale du Bourgeois qui se trouvait dans l'enceinte du Fort Gibraltar en 1810. Cet édifice imposant nous permettra de promouvoir notre patrimoine et notre culture à l'année longue par l'entremise de programmes d'interprétation et d'éducation.







Le projet de la Maison du Bourgeois : un rêve qui devient réalité!

Grâce aux efforts concertés du Festival du Voyageur ainsi que de plusieurs partenaires en tourisme, Saint-Boniface s'enligne pour devenir le champion touristique de Winnipeg et du Manitoba.

Plusieurs personnes, entreprises et gouvernements ont remarqué les avantages de ce projet et le supportent. Joignez-vous à eux. Faites un don pour ce projet et votre nom fera parti de l'histoire!

Alfred Monnin,
président honoraire
de la campagne de levée de fonds

IMPACTS POUR NOTRE COMMUNAUTÉ

au niveau touristique

- une attraction historique unique qui attirera des milliers de visiteurs

des retombées économiques importantes

- plusieurs emplois permanents et saisonniers seront créés;
- augmentation des revenus pour les entreprises offrant les services suivants : hébergement, services de restauration, autres sites d'attractions (tels musées, sites historiques, etc.)
- contributions aux impôts directs et indirects des trois paliers de gouvernement

communauté historique vivante

- l'histoire du Fort Gibraltar et de la Maison du Bourgeois n'est pas une histoire de construction, de matériaux ou de bâtisses, mais une histoire de personnes réelles qui ont contribué à façonner un pays et un continent.

OUI, JE VEUX CONTRIBUER !

- Faites un don de plus de 100 $ et votre nom sera gravé sur une plaque près de la Maison du Bourgeois
- Recevez un reçu pour fin d'impôt
- **J'aimerais faire le don suivant (s.v.p. cochez) :**

❑ 1 000 $ ❑ 75 $
❑ 500 $ ❑ 50 $
❑ 250 $ Autres: _______ $
❑ 100 $

J'aimerais faire des contributions périodiques de _______$

❑ mensuellement
❑ trimestriellement
❑ bi-annuellement
(en vigueur jusqu'au 15 juin 2001)

Contributions périodiques débutant le ________________ et se terminant le ________________ pour un montant total de ______________ $

Mode de paiement :

❑ Autochèque - retiré tous les 15 du mois (veuillez inclure un exemplaire de chèque portant la mention « nul »)

❑ Visa ❑ Master card

n° de la carte ______________________

Date d'expiration ________

Signature ______________________

Libellez votre chèque au nom de
Francofonds - Maison du Bourgeois
et postez à 340, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H OG7.

Veuillez m'envoyer un reçu pour fin d'impôt à l'adresse suivante :

Nom : ______________________

Téléphone : ______________________

Adresse : ______________________

____

Code postal : ______________________

RENSEIGNEMENTS : Tél. : 237-7692 ou www.festivalvoyageur.mb.ca



Le Fort Gibraltar est géré par et est la propriété du Festival du Voyageur



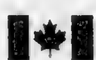
LA FÊTE DU CANADA

à Saint-Boniface

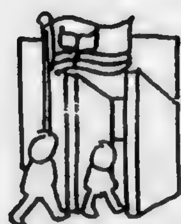
le samedi 1er juillet 2000

Rassembler nos communautés

est rendu possible grâce à l'appui généreux de Patrimoine canadien et aux efforts communs des partenaires de la fête du Canada.



Patrimoine canadien | Canadian Heritage



LE CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher

Midi à 22 h

✆ 233-8972

Spectacles • La Terrasse Daniel-Lavoie
(Le Foyer en cas de pluie)

12 h 00 à 12 h 10 • Ouverture
12 h 10 à 12 h 55 • Big Band du Collège Louis-Riel
13 h 10 à 14 h 00 • La Chorale des Intrépides
14 h 00 à 14 h 30 • Cérémonies de la fête du Canada
14 h 50 à 15 h 35 • Paul Lachance
16 h 00 à 16 h 45 • Natasha Kaminsky
17 h 10 à 17 h 55 • Dominique Reynolds
18 h 20 à 19 h 05 • Marcel Soulodre
19 h 30 à 20 h 15 • Ya Ketchose
20 h 40 à 21 h 25 • Belle Folie

Activités pour enfants • 12 h 30 à 16 h 30
Ateliers de peinture et de bricolage, maquillage de visages, peinture avec les doigts, peinture au sol et jeux. (Salle Jean-Paul-Aubry en cas de pluie).

Spectacle pour enfants • 16 h 30 à 17 h 30
Réjean LaRoche • Salle Pauline-Boutal

La Galerie • « Marcel Barbeau : le fleuve en escales 1953-1990 »

Cette collection d'œuvres de cet artiste canadien de renommé fut influencée par ses séjours au bord du fleuve Saint-Laurent.

Exposition présentée par les pompiers • 14 h à 16 h

Cantine • Midi à 20 h

La Boutique

Cadeaux et souvenirs faits par des artisans manitobains.

Entrée gratuite.

Merci à nos commanditaires :











FORT GIBRALTAR

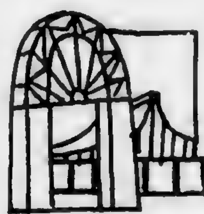
Fort Gilbratar
rue Saint-Joseph

Midi à 17 h

✆ 237-7692

Venez visiter le Fort Gibraltar, réplique du poste de traite de la Compagnie du Nord-Ouest. Vous y rencontrerez des interprètes vêtus de costumes de l'époque des Voyageurs. Ils vous feront revivre les coutumes et la musique du temps. Découvrez la vie de la traite des fourrures.

Entrée gratuite.



BOULEVARD PROVENCHER

Boulev*ART* Provencher

Midi à 20 h

✆ 235-1406

C'est la fête sur le boulevard Provencher! Les activités qui débuteront à midi comprendront l'exposition d'art *BoulevART*, de l'animation ainsi que des caricaturistes. **« Blues by the Bridge » un festival de blues situé au parc Joseph Royal, débutera à 13 h et se terminera à 1 h**. Aussi, ne manquez pas le lancement du spectacle de l'été : *Sur les traces de Riel* présenté dans le cimetière de la Cathédrale Saint-Boniface. Venez profiter d'une vue spectaculaire des feux d'artifice sur une des terrasses charmantes du boulevard.

Entrée gratuite.



LE MUSÉE DE SAINT-BONIFACE

Musée de Saint-Boniface
494, avenue Taché

10 h à 21 h

✆ 237-4500

Célébrez les patrimoines canadien-français et métis du Manitoba en visitant le plus anciens édifice de la ville de Winnipeg. Visitez le campement d'une famille des années 1800 sur le terrain du Musée. Le jour de la fête du Canada, l'entrée au Musée est gratuite et les portes resteront ouvertes jusqu'à 21 h.

Vue spectaculaire des feux d'artifice.

Entrée gratuite.

Le Tramway

Midi à 17 h

Les randonnées en chevaux attelés feront la navette entre le Fort Gibraltar, le « Dowtown Flyer » et les activités à Saint-Boniface.

Randonnées gratuites.

Affiches, drapeaux et jeux offerts gratuitement par Patrimoine canadien.

Les programmes et les activités sont sujets à modification.



MUSIQUE À BRAC

par Stéphane Ritchot



Avec la saison estivale qui arrive, arrive aussi les festivals de musique de toutes sortes. Si vous êtes de ceux et celles qui n'ont pas de chalet, comme vous le savez sans doute, il n'y pas de danger de s'ennuyer à Winnipeg. À la parution de cette chronique, le Festival Jazz Winnipeg fini tout juste. Des spectacles du midi au Market Stage permettent aussi de découvrir plein de musique intéressantes, tout en contribuant au cachet spécial de ce coin de la ville.

La figure de proue pour la scène des festivals de Winnipeg, d'après mon humble opinion, c'est le **Winnipeg Folk Festival**. Vieux de 26 ans cette année, le WFF est devenu un pèlerinage culturel (interculturel) pour des légions d'amateurs de tous les âges, de tous les goûts et de toutes les coupes de cheveux. Il y a tellement de style musicaux à découvrir que ça prend maintenant quatre jours pour le faire. Le Winnipeg Folk Festival aura lieu du 6 au 9 juillet 2000 au parc Bird's Hill.

Le WFF a une programmation surtout de musique folk et surtout d'artistes du Manitoba mais inclus aussi plein de musiciens de partout au Canada, des États-Unis et du monde entier. Le style de musique est également très large. Pour moi, c'est une occassion unique d'avoir une fenêtre sur le monde. L'ambiance d'appréciation de la musique et une attitude « Peace & Love » qui traîne encore du début du WFF, font en sorte que c'est presque une expérience mystique après quelques jours. Les amateurs du WFF ont aussi l'option de camper dans le parc Bird's Hill soit au terrain familial ou au terrain moins familial (appelons-le comme ça).

En général, on peut être assez confiant que tout ce qui est à l'affiche est de qualité, mais voici quelques faits saillants à noter. Pour tous les bassistes ou amateurs de prouesses instrumentales, ne manquez pas le spectacle de **Michael Manring**. Michael Manring a longtemps été pour moi une influence. C'est un bassiste avec énormément de talent et/ou quelqu'un de complètement cinglé. Il joue des basses conçues spécifiquement pour lui avec un cou très long et des clés spéciales chaque bout de chaque corde qui lui permet de changer la note de chacune de ses quatre cordes en plein milieu de ses pièces. Il a aussi un petit truc qu'il se sert comme archet électronique, lui permettant de tenir une note indéfiniment. Si tout ceci ne vous dit absolument rien, ne vous en faites pas parce que c'est très bon, très musical malgré la technicité. Des milliers de musiciens se laissent prendre dans le piège de prouesses instrumentales. Si c'est complexe et difficile à jouer, ce n'est pas nécessairement musicale. C'est même le contraire la plupart du temps. Michael Manring ne tombe pas dans ce piège.

Dans la même ligne, **Jorane** sera de la partie cette année. J'ai eu la chance de la voir à Montréal il y a un an et demi environ. C'est une jeune québécoise qui joue du violoncelle et chante en même temps. Imaginez Tori Amos et Ashley McIsaac qui ont un enfant (yikes!). La jolie Jorane est définitivement hors de l'ordinaire et c'est un spectacle à voir. Reste à voir quel sorte d'accompagnement elle apportera au parc Bird's Hill.

Des États-Unis, du Québec et de Saint-Boniface. Plusieurs ont entendu au Festival du Voyageur au mois de février le groupe de jeunes femmes de Saint-Boniface qui s'appelle **Madrigal**. C'est un groupe a capela qui bénéficie de l'expérience et le talent de Marie-Claude McDonald, Ariane Jean, Brigitte Sabourin, Micheline Marchildon et Sarah Dugas. Félicitations les filles pour avoir décroché un excellent gig! Bien mérité!

Également du coin, on pourra trouver **Richard Moody** au WFF, une partie intégrale du WFF depuis quelques années déjà. On ne peut que deviner quel style de spectacle il présentera parce qu'il est en effet un jeune homme rempli de surprise.

De retour du Québec, **La Bottine souriante** est au Manitoba encore une fois. Toujours populaire, toujours endiablé, mais est-ce qu'ils auront la section de cuivre? Ce groupe québécois avec une renommée internationale n'est à ne pas manquer! Ils sont jusqu'à neuf personnes sur la scène. À voir.

Un autre préféré du WFF, c'est **Martin Sexton**. Il est arrivé il y a quelques années avec toute la subtilité d'un troupeau de mouflons dans la cuisine. En l'écrivant, peut-être que ce n'est pas la meilleure analogie, parce que c'est en effet la subtilité de Sexton qui le rend extra-ordinaire. Ce que je voulais dire c'est qu'on le remarque immédiatement. Dans un océan de chanteurs/guitaristes, celui-ci laisse sa marque. Certains auront peut-être entendu ses enregistrements et les ont trouvés très bons. C'est par contre son spectacle « live » qui véhicule son génie. Il a une maîtrise exceptionnelle de ces instruments (guitare et voix) et on a vraiment l'impression que son métier est une vocation, une mission spéciale qu'on lui a confiée.

À part cela, le WFF accueille des gens du Royaume-Uni, de Madagascar, de la Suède, de l'Australie et du Mali, pour en nommer que quelques-uns. Pour la liste complète des artistes ainsi que pour plus d'information, vous pouvez consulter le site web du Winnipeg Folk Festival qui se trouve à www.wpgfolkfest.mb.ca

Finalement, voici quelques trucs pour bien profiter de cet évènement. Premièrement, les billets sont moins chers s'ils sont achetés d'ici le 30 juin. Après ça, ils sont une quinzaine de dollars plus chers. Deuxièmement, soyez prévoyant. Vous allez passer une journée complète à la merci des éléments, alors apportez ce qu'il faut (crème solaire, parapluie, hacky sack). Il n'y a pas de sièges, vous êtes par terre dans l'herbe. Si vous apportez des chaises de gazon, elles doivent être basses pour ne pas énerver vos confrères et consoeurs derrière vous (on se souvient « Peace & Love »). Il y a des kiosques à nourriture sur place, mais vous pouvez économiser quelques sous et du temps d'attente en apportant vos provisions.

C'était mon "pitch" pour le Winnipeg Folk Festival! D'autres festivals s'en viennent cet été : le 1er juillet; Brandon Folk and Art Festival du 29 au 30 juillet; Folklorama à Winnipeg du 2 au 19 août; World Next Door Music Festival à la Fourche du 24 au 27 août.

Les festivals de musique internationales sont un bon exemple d'une utilisation positive de notre prospérité nord-américaine. Je nous encourage et nous félicite d'en profiter.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Célimare le bien-aimé au Cercle



Dans *La Liberté* du 1er mai 1980, on pouvait lire: « On aurait vraiment aimé que la troisième et dernière pièce de la saison du Cercle Molière puisse clore superbement l'année. Les responsables de la troupe avaient choisi une conclusion en forme de divertissement en décidant de monter Célimare le bien aimé de Labiche. Une idée en soi excellente. De gauche à droite: Alain Jacques, Pierre Laporte-D'Auteuil, Bernard Boland, Monique Freynet, Gilles Bédard, Monique Hébert, Louis Lemieux, Monique Brunel et Jean-Paul Bergeron ».

Recette

Salade de nouilles à la japonaise

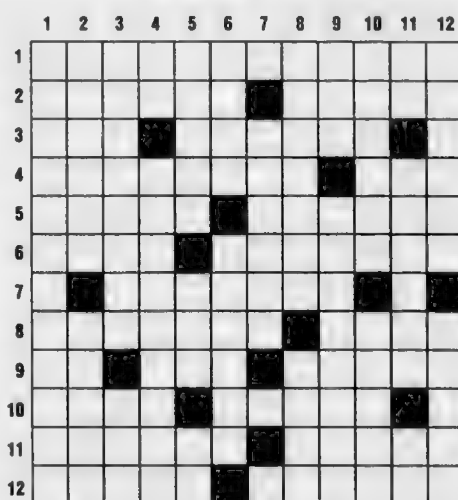
1 paquet (200 g) de vermicelles
3 oignons verts
1 concombre, coupé en julienne
2 c. à soupe (25 mL) de coriandre fraîche, hachée
1 c. à soupe (15 mL) d'huile végétale
1 c. à soupe (15 mL) de gingembre frais, haché
2 gousses d'ail, hachées
3 c. à soupe (45 mL) chacun, de sauce soya et de vinaigre
4 c. à thé (20 mL) d'huile de sésame
2 c. à thé (10 mL) de sucre
2 grosses tomates, épépinées et coupées en dés

- Cuire les vermicelles selon le mode d'emploi sur l'emballage. Égoutter et rincer à l'eau froide pour refroidir. Bien égoutter et mettre dans un grand bol. Couper la partie blanche des oignons verts, la hacher et la mettre de côté. Couper le vert en fines lanières et mettre dans le bol avec le concombre et la coriandre.
- Dans une petite casserole, chauffer l'huile à feu moyen. Cuire le blanc des oignons verts, le gingembre et l'ail pendant 1 minute. Retirer du feu. Incorporer la sauce soya, le vinaigre, l'huile de sésame et le sucre, en remuant, jusqu'à ce que le sucre soit dissout.
- Verser sur la préparation de nouilles et mélanger. Couvrir et réfrigérer 1 heure en remuant de temps à autre. Avant de servir, ajouter les tomates et bien mélanger.

Donne de 4 à 6 portions.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 101



HORIZONTALEMENT

1. Intermédiaire chargé de prospecter une clientèle.
2. Récemment sorti de. – Mathématicien suisse (1707-1783)
3. Terme de golf. – Évêque de Lyon.
4. Rend valable. – Masse de pierre très dure.
5. Femme qui domine. – Ouvrage de sculpture.
6. Escarpement rocheux. – Boisson apéritive (pl.).
7. Retenir, garder pour soi.
8. Inapte à la génération. – Manière, moyen, cause.
9. Affirmation. – Pareil. – Langue parlée dans l'Antiquité.
10. Prénom masculin. – Des Andes.
11. Reflets irisés d'une perle. – Le meilleur, le plus distingué.
12. Dieu grec de la Mer. – Porter, transporter.

VERTICALEMENT

1. Conséquence, contrecoup.
2. Tirer son origine de. – L'homme sanguinaire.
3. Concierge. – Finale des verbes du 3e groupe.
4. Ruisseau. – Encrassée d'une croûte calcaire.
5. Nomer au pouvoir. – Condition humaine. – Négation.
6. Devenu aigre. – Oscillât.
7. Met en silo.
8. Jeune fille. – De même.
9. Épuise physiquement. – Bile noire.
10. Prompt dans ses mouvements. – Méchanceté.
11. Venu au monde. – Faire un repli. – Personnel.
12. Lignes continues. – Cacher, ne pas révéler.

RÉPONSES DU N° 100

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	A	B	Y	R	I	N	T	H	I	T	E
2	A	T	R	E	■	J	O	U	I	R	A	S
3	C	H	A	T	S	■	B	E	C	Ô	T	S
4	R	■	N	I	E	L	L	E	■	N	■	A
5	Y	O	D	■	D	I	E	■	G	E	A	I
6	M	A	I	R	E	S	■	O	U	■	R	■
7	O	T	R	A	N	T	E	■	E	M	M	A
8	N	E	■	I	T	E	R	A	T	I	O	N
9	A	S	A	N	A	■	R	U	S	T	R	E
10	S	■	V	E	I	N	E	S	■	A	I	S
11	A	M	E	R	R	I	S	S	A	G	E	S
12	L	A	C	■	E	S	■	I	S	E	R	E



Le Club de Bicolo

Les gagnants

Bonjour ! Voici les dessins gagnants de mon concours. Je remercie tous les participants; tous vos dessins étaient très beaux.

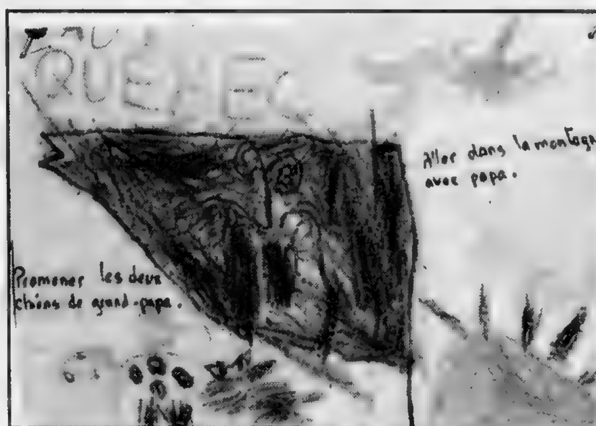
Cette page est la dernière de la saison. Je tiens à remercier Francofonds pour leur don en argent qui me permet de vous offrir tous ces cadeaux.

Je vous souhaite de passer un bel été. On se retrouve en septembre!



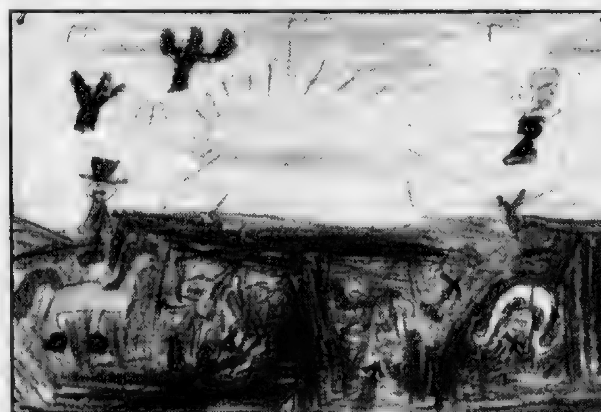
Stéphanie Walker • 6 ans

Cher Bicolo, j'aimerais aller visiter la Floride et voir les dauphins à Sea World.

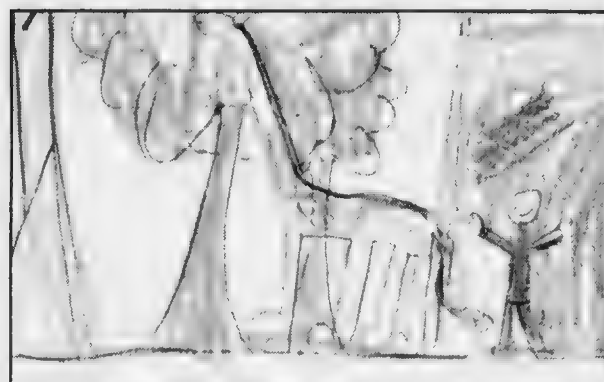


Julien Nayet-Pelletier • 6 ans

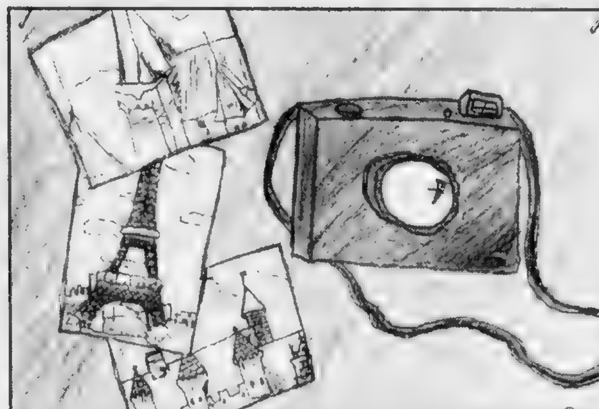
J'aimerais aller dans la montagne avec papa et promener les deux chiens de grand-papa.



Chantale Dornez • 6 ans



Cameron Kerr • 8 ans

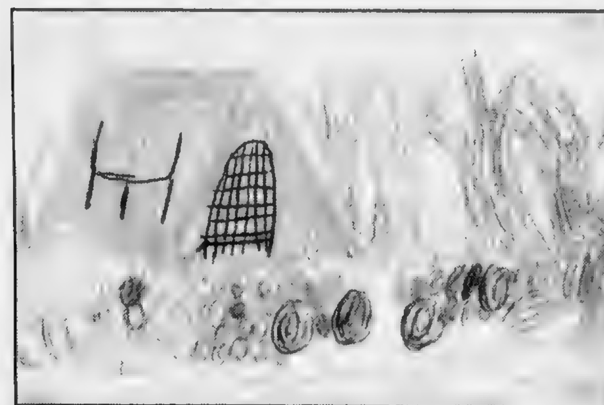


Rayannah Kroker • 10 ans



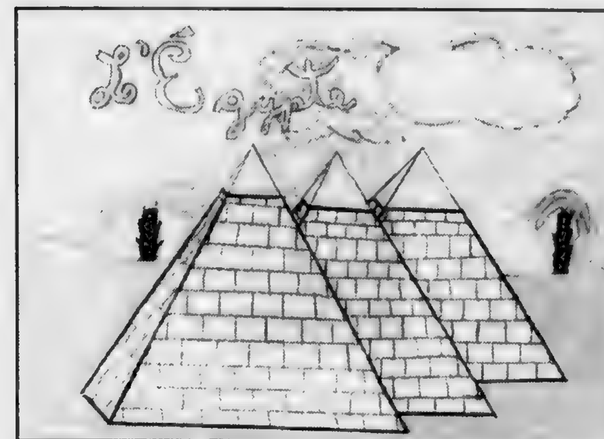
Monica St-Onge

Le Japon.



Renelle Labossière • 7 ans

Je vais en camping au Manitoba. C'est beau!



Alix Loiselle • 11 1/2 ans

L'Égypte.



Steven Young • 10 ans

J'aimerais retourner à Walt Disney World.



Ashley Simpson • 10 ans

J'aimerais visiter Victoria (dans la baie) en Colombie-Britannique.

À noter : les gagnants vont recevoir le magazine jeunesse de leur choix. Le CLub de Bicolo se charge de régler les détails des abonnements d'un an avec les magazines concernés. Ces abonnements commenceront dès septembre 2000.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Jules Desjarlais

Un métis à Hollywood

Sitting Bull, Crazy Horse, Géronimo, grâce à sa voix et à la magie du cinéma, Jules Desjarlais a côtoyé tous ces grands personnages.

Erick THÉBERGE

Jules Desjarlais est un Métis originaire de Saint-Laurent et il vient de passer les dix dernières années à œuvrer sur les plateaux de tournage d'Hollywood en tant qu'acteur, technicien. Il a même prêté sa voix à des personnages dans plusieurs films et documentaires. De retour en terre manitobaine, il prépare aujourd'hui des projets cinématographiques.

Son aventure a débuté en 1989. Jules Desjarlais a entendu parler qu'une production cherchait des autochtones capables de faire du cheval sans selle près du Mexique. « C'est un ami qui m'a lancé l'idée, dit-il. Les autochtones de Birdtail m'avaient enseigné à monter à cheval à cru pour aller à la chasse, je m'y connaissais. Ici, je n'avais pas trop d'attaches, je suis donc parti à l'aventure. C'était pour le film « Miracle of Wilderness ». Mais à cette époque, je ne pensais jamais faire une carrière comme acteur ! »

Pendant une dizaine d'années, il travaillera dans les studios d'Hollywood, soit devant ou derrière la caméra, ou même à la post-production.

La feuille de route de Jules Desjarlais est bien remplie. Il a passé la majorité de son séjour à Hollywood à jouer dans la série télévisée « Dr. Quinn » où il a incarné un des personnages principaux. « C'est un des meilleurs souvenir que je garde d'Hollywood, raconte-t-il. J'ai fait partie du film qui a lancé la série, et j'ai y joué jusqu'à son centième et dernier épisode. On était devenu comme une famille. J'ai d'ailleurs gardé d'excellent contact avec tous les gens que j'ai rencontrés là-bas. J'ai été chanceux de tomber sur des personnes qui m'ont vraiment aidé. »

Jules Desjarlais a aussi joué au côté de Steven Seagal pendant quelques scènes du film « On Deadly Ground ». « Steven Seagal m'a félicité du travail que j'ai accompli dans son film. Pour ma part, j'ai bien aimé travailler avec ce spécialiste des arts martiaux. »

Son passage à Hollywood a été prolifique en rencontres et en expériences de toutes sortes. « J'ai joué de la guitare avec Kris Kristofferson, j'ai rencontré Vana White, qui est une très belle femme soit dit en passant, mon travail m'a amené à prêté ma voix pour le dessin animé « Pocahontas » de Walt Disney. J'ai dû aussi apprendre quatre langues amérindiennes, l'apache, le sioux, le mohawk et le lakota. Lorsque je jette un regard derrière moi, je vois que j'ai mené une vie de bohème et très diversifiée », constate-t-il.

Toutefois, en 1999, sa mère est tombée malade et le mal du pays l'a pris et il a alors décidé de rentrer au bercail, sur la terre manitobaine qui l'a vu naître. Bien qu'il retourne une fois par semaine à Saint-Laurent pour revoir ses copains, c'est à Saint-Boniface qu'il s'est installé. « Je me suis marié à l'été dernier, relate-il, ma femme et moi avons organisé un mariage traditionnel et la soirée s'est passée dans un grand tipi ! »

Jules Desjarlais a maintenant des projets pour sa région d'origine. « Je voudrais bien faire un documentaire sur la communauté de Saint-Laurent », dit-il.



Gracieuseté de Jules Desjarlais.

Jules Desjarlais a travaillé sur les plateaux de tournage d'Hollywood pendant dix ans en tant qu'acteur et technicien.

Il admet que la vie hollywoodienne lui manque quelque peu. « De temps en temps, je m'ennuie de cette vie, concède-t-il. On ne peut facilement oublier dix ans travaillés dans la capitale du cinéma. »

« Mais j'ai encore un agent là-bas, si j'ai un coup de téléphone pour un film, je repars...mais pas pour dix ans cette fois ! », lance-t-il en terminant.

Alliance française

Bilan de Nelly Sadoun

Mylène CRÊTE
et Pascal DUBÉ

Malgré les difficultés financières auxquelles l'Alliance française s'est confrontée au fil des ans, la directrice de l'organisme, Nelly Sadoun, trace un bilan positif au terme de son mandat de quatre ans passé à Winnipeg. Lors de l'assemblée générale annuelle de l'Alliance française, qui a eu lieu le 1er juin, la directrice a présenté un rapport d'activité qui montre des signes encourageants pour l'organisme qui éprouve toujours des difficultés financières.

L'année 1999-2000 s'est fait sous le signe du redressement et de la relance à l'Alliance française. " On a beaucoup accompli en un an avec ce nouveau conseil d'administration, a déclaré Nelly Sadoun. Plusieurs projets culturels ont enrichi les activités de l'Alliance française dont le lancement du site Internet de l'organisme, l'introduction du thème de l'art contemporain au centre de ressources et la présentation théâtrale qui a eu lieu au mois de mars à Notre-Dame-de-Lourdes. Cette activité reviendra d'ailleurs l'année prochaine. "

Mais malgré tous les efforts déployés par la directrice au cours de la dernière année, l'organisme a quand même enregistré un manque à gagner de l'ordre de 5 791 $ en 1999-2000. L'Alliance française a été fréquentée par un peu moins de 400 étudiants au cours de l'année, ce qui représente une faible baisse de 6 % par rapport à l'année précédente.

" Notre budget publicitaire a été réduit d'environ 50 % au cours des trois dernières années, souligne Nelly Sadoun. Ça se reflète dans le nombre sans cesse décroissant de nos nouveaux étudiants. Notre budget ne nous permet plus d'occuper une place de choix sur le terrain très concurrentiel de la formation linguistique. "

Par ailleurs, le nom du successeur de Nelly Sadoun à la direction de l'Alliance Française a été dévoilé lors de cette assemblée. Il s'agit de Jean-Jacques Thézard qui arrivera en septembre et qui a déjà travaillé dans les Alliances françaises à Abou Dhabi et au Brésil.

Le conseil d'administration de l'Alliance française compte également sur l'ajout de deux nouveaux membres, soit de Anie Cloutier et de Maria Chaput. Elles se joignent donc è l'équipe présidée par François Lentz et complété par Alfred Monnin, Annette Saint-Pierre, Suzanne Ross, Marie-Christine Aubin, Raymonde Doyle et de Nicole Dupéré.

CINÉMENTAL

Les Rendez-vous du cinéma québécois de retour

Mylène CRÊTE

Cinémental a décidé de recevoir les Rendez-vous du Cinéma québécois pour une troisième année lors de son Assemblée générale annuelle du 19 juin. L'événement reviendra au mois de mars à une date qui reste toutefois à préciser.

L'organisme francophone a profité de cette assemblée pour faire le point sur les autres activités qu'il organisera cette année. Le mois d'octobre verra des primeurs de l'Office National du Film (ONF) présentées au Collège Universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Le festival de films francophones aura lieu, du 16 au 19 novembre, à la Cinémathèque comme à chaque année.

Malgré la légitimité de ces activités pour la communauté francophone, l'achalandage y est limité par les 120 places de la Cinémathèque. Les films sont, de plus, parfois difficiles à promouvoir.

« On ne peut pas forcer les gens à venir. On y va avec leur disponibilité et on souhaite qu'ils participent à nos activités », confie le président de Cinémental, Marc-François Tremblay.

D'autant plus que Cinémental est quelque peu freiné par son statut d'organisme à but non-lucratif qui limite sa marge de manoeuvre.

« Ça n'est pas facile de financer un organisme comme le nôtre, affirme-t-il. Il n'y a pas de prélèvement de fonds prévu pour l'instant, mais on essaie de trouver des activités qui nous rapporteraient de l'argent ».

Par ailleurs, Cinémental a effectué quelques changements à son conseil d'administration lors de cette assemblée générale annuelle.

Le nouveau conseil d'administration pour l'année 2000-2001 sera composé du président, Marc-François Tremblay, dont le mandat a été réitéré. La vice-présidence sera occupée par Philippe Baudet alors que les tâches de la trésorie seront effectuées par Gilles Marchildon. La position de secrétaire a été attitrée à Johanne Cayer tandis que Line Diamond et Francine Couture seront les conseillères pour cette neuvième année d'existence.

M.C.

ENVIRONNEMENT

La Russie en crise

De retour de la Sibérie de l'Est, le président de Sauvons notre Seine, Jean-Pierre Brunet, constate que les Russes doivent mieux gérer leur environnement.

Daniel BAHUAUD

Peut-on parler de l'environnement en Russie, alors que l'économie du pays est en déroute et que la pauvreté sévit d'un bout à l'autre de son très vaste territoire? Le président de *Sauvons notre Seine – Save Our Seine (SOS)*, Jean-Pierre Brunet, qui du 18 au 29 mai était en Sibérie de l'Est, estime que oui.

« Nous n'avons pas le choix, lance-t-il. Je suis très conscient que bien des Russes ont faim et que leur économie va de mal en pis. Depuis 1993, le taux d'inflation en Russie a augmenté de plus de 2000 % et le pays a accumulé une dette de 103 milliards $. Par contre, la crise environnementale a pris une telle ampleur qu'on ne peut plus se permettre de l'ignorer. »

La dissolution de l'Union soviétique en 1991 a vite mené à l'écroulement de l'infrastructure économique, entraînant des répercussions énormes sur l'environnement. Le gouvernement canadien estime que près de 15 % de la superficie du plus grand pays au monde devrait être classé zone de désastre environnemental.

À peu près 40 millions d'habitants occupent ces régions. La Sibérie de l'Est, jadis l'orgueil industriel de l'URSS, a été particulièrement touchée par la crise. « Irkoutsk et ses environs étaient dotés de raffineries pétrolières, de stations hydroélectriques et d'usines de transformation de l'aluminium, explique Jean-Pierre Brunet. Les soviétiques avaient même construit un énorme aqueduc pour transporter l'eau chaude d'une centrale aux communautés individuelles.

« L'acétone fait même fondre les vieux pneus qu'on trouve dans la rivière! »

« Maintenant, tout est délabré, poursuit-il. C'est difficile de croire qu'il s'agit du même pays qui faisait concurrence aux Américains dans l'espace et la production des armes. L'aqueduc régional tombe en pièces et partout, gisent des voitures abandonnées par les Russes qui n'ont plus les moyens de les réparer. Les égouts d'Irkoutsk se jettent dans la rivière Kaya, qui, en plus, est polluée par le mercure et par l'acétone produit par le charbon des industries locales. L'acétone fait même fondre les vieux pneus qu'on trouve dans la rivière! Inutile de dire qu'il n'y a plus de poisson. Et pourtant, il y a 30 ans à peine, on se baignait dans la Kaya. Maintenant, l'espérance de vie chez les hommes de la région est de 55 ans. »

Face à de telles difficultés, il serait facile de désespérer. Jean-Pierre Brunet voit la situation d'un autre œil. Le résidant de Saint-Boniface estime que malgré tout, les Russes peuvent gagner du terrain. « Il faut surtout fournir aux Russes des modèles à suivre en passant à l'action, affirme-t-il. Et nous sommes bien placés pour le faire, puisque la géographie du Canada ressemble de beaucoup à celle de la Russie. Si nous pouvons partager le fruit de notre expérience dans les domaines du recyclage et du nettoyage de rivières, dans un esprit d'ouverture qui n'a rien à voir au colonialisme américain, nous aurons fait les premiers pas vers le succès. »



Jean-Pierre Brunet et Tony Gariano d'Environnement Canada nettoient la rivière Kaya, près de la ville d'Irkoutsk en Russie.

C'est dans cet d'esprit d'ouverture que Jean-Pierre Brunet a présenté aux résidants d'Irkoutsk les stratégies qui ont mené au nettoyage de la rivière Seine à Winnipeg. « *SOS* a réussi parce que nous avons nettoyé et reboisé les berges de la Seine petit à petit, souligne-t-il. Les gens d'Irkoutsk étaient encouragés de voir que nous avons prix dix ans à arriver au bout de notre travail. Lorsqu'on est allé ensemble débuter le nettoyage de la Kaya, ils se sont mis à la tâche avec cœur, même si la plupart d'entre eux n'avaient pas de bottes en caoutchouc!

« Comme les Canadiens, les résidants d'Irkoutsk sont très fiers, poursuit-il. Ils veulent, eux aussi, prendre soin de leur petit coin de pays. Je leur ai rappelé que leurs ancêtres avaient rebâti leur ville en dix ans, après la grande incendie de 1897, qui avait rasé cette perle de la Sibérie. L'effort était alors gigantesque, mais les Russes d'aujourd'hui sont les égaux de leurs ancêtres, et arriveront, eux aussi, à leur but. Leur survie en dépend. »

Le séjour de Jean-Pierre Brunet fait partie des mesures entreprises depuis 1998 par le conseil canadien des ministres de l'Environnement et l'Association canadienne du développement international.

Athos, Portos, Aramis, D'Artagnan... et Katherine !

À 13 ans, Katherine Lupien est classée deuxième au Canada en escrime. Elle est fougueuse, joyeuse, déterminée et courageuse, une vraie mousquetaire quoi !

Érick THÉBERGE

Katherine Lupien, 13 ans, pratique l'escrime depuis seulement trois ans et déjà, elle revient du Championnat canadien d'escrime avec deux médailles d'argent en poche, l'une remportée chez les moins de 17 ans et l'autre obtenue chez les moins de 20 ans. Les Championnats canadiens ont eu lieu à l'Université Laval au début du mois juin.

« Je suis très contente d'avoir gagné ces deux médailles, exprime-t-elle avec joie. Je suis heureuse de constater que l'entraînement a porté fruits. Mais pour obtenir ces résultats, il m'a fallu beaucoup de concentration tout au long du tournoi. »

Lors du championnat, Katherine Lupien a dû affronter la championne du monde dans la catégorie senior. « Je n'ai pas gagné, raconte-t-elle, mais j'ai quand même marqué huit points contre elle. C'est un bon pointage car elle est beaucoup plus avancée que moi dans ce sport. » En plus de ces deux médailles d'argent, elle s'est classée huitième au niveau senior canadien.

« J'adore l'escrime, lance Katherine Lupien sans hésitation. C'est le sport qui me donne le plus de sensations. Ce n'est pas comme un sport d'équipe, où l'on doit compter sur les autres joueurs pour certaines facettes du jeu. L'escrime oblige l'athlète à se fier que sur lui-même. Ça demande donc beaucoup plus de caractère. »

Elle indique que l'escrimeur doit faire preuve de beaucoup de détermination devant son adversaire. « Quand je suis en face de ma rivale, je la regarde droit dans les yeux et je lui lance un regard de feu. Je dois l'étudier et imaginer les feintes que j'utiliserai contre elle. Ensuite, je ne dois pas hésiter, c'est vraiment mental. »

L'escrimeur a le choix entre trois disciplines : le fleuret, le sabre et l'épée. Bien qu'elle ait débuté par le fleuret, Katherine Lupien préfère aujourd'hui le sabre. « Il y a plus de possibilités avec cette épée, dit-elle, la zone de pointage comprend toutes les parties du corps sauf les jambes, et on est autorisé à frapper de côté, ça bouge un peu plus que le fleuret. »

Katherine Lupien explique qu'avec le fleuret, on doit frapper avec la pointe de l'épée seulement et la zone de pointage comprend la poitrine et le dos. De plus, ce type d'escrime est soumis à des règles de comportement plus élaborées et les athlètes doivent adopter une certaine attitude, note-t-elle.

Un simple camp d'été d'activités sportives offert par l'Université du Manitoba est à l'origine de la passion de Katherine Lupien. « À ce camp, on pouvait toucher à plusieurs sports, raconte-t-elle. Alors, je me suis inscrite à l'activité « fencing » pensant que j'apprendrais à bricoler des clôtures. Ma mère m'a ensuite expliqué que l'activité était de l'escrime. J'ai tellement aimé cela que ça fait maintenant trois ans que j'apprends le maniement des épées. »

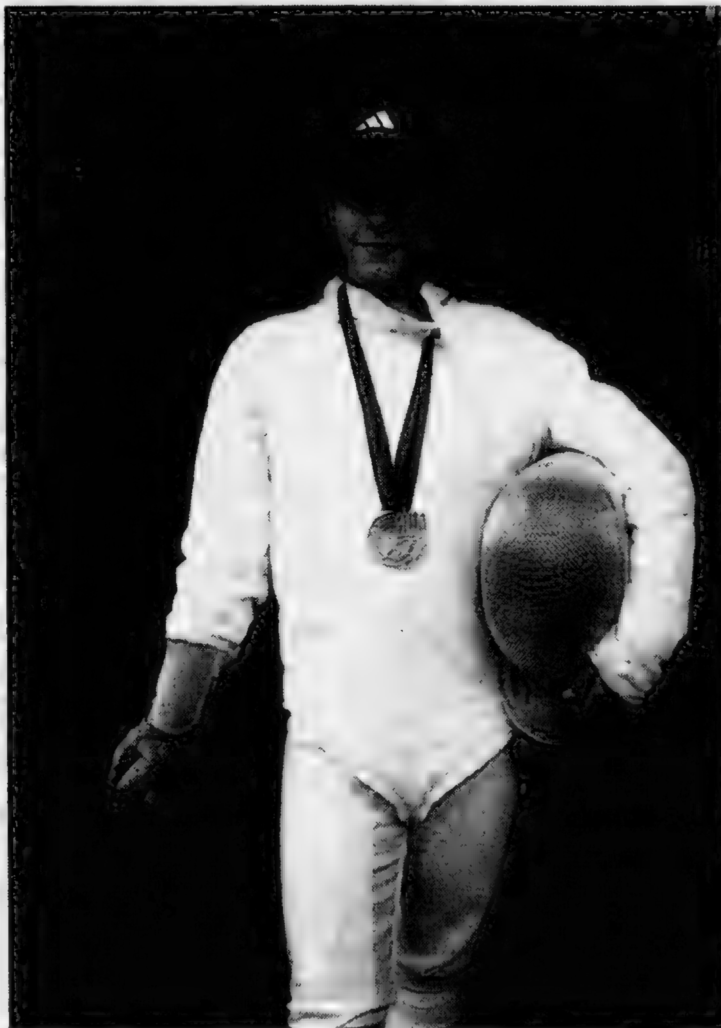


photo: Érick Théberge

À 13 ans, Katherine Lupien est un espoir prometteur pour le Canada en escrime.

L'arrivée d'un entraîneur montréalais récemment installé au Manitoba a été l'élément déclencheur de la jeune carrière de Katherine Lupien. Henri Sassine l'a invitée à s'initier au sabre. « Ça été le coup de foudre, j'ai tout de suite aimé cette arme, lance-t-elle. De plus, Henri et moi avions une belle complicité. Il m'a donné le goût du sabre. »

Depuis ce temps, elle s'entraîne une vingtaine d'heures par semaine. « Je n'ai pas de temps à perdre à regarder la télévision, dit-elle. À l'école, je me maintiens dans la moyenne. Dans mes temps libres, j'essaie de pratiquer d'autres sports comme la ringuette et le soccer. »

En ce qui a trait à son avenir, cette passionnée des sports espère faire carrière dans ce domaine. « Un jour, j'aimerais bien devenir médecin sportif, ou...entraîneur d'escrime ! », lance-t-elle le sourire en coin.

Télé-horaire de la semaine du 26 juin au 2 juillet 2000

 Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h 55 à 16 h 00

- 7h00 Matin express
- 8h59 Saveurs de saison
- ➤ 9h05 Ciné-matin: **Deux petites voix** (L) **Le Prince étudiant** (Ma) **Le Zèbre** (Me) **Baiser mortel** (J) **Portrait caché d'une famille modèle** (V)
- 11h00 Les Aventures de Tintin
- 11h30 Lingo
- 12h00 Le Midi
- 12h30 Tam Tam
- 13h00 Chapeau melon et bottes de cuir
- 14h00 Les Inventions de la vie (L et Ma) Habitat traditionnel en Afrique (Me, J et V)
- 14h30 La Bande à Dingo
- 15h00 Timon & Pumbaa
- 15h30 Animaniacs
- 16h00 Les Maîtres des sortilèges Les Jeux de l'Acadie (J et V)

Lundi

- 16h30 OlympiquadO
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Lingo
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Courants du Pacifique
- 19h00 Tam Tam
- ➤ 19h30 Comédie comédies. **Junior dans les ligues majeures.** *É.-U. 1994. Comédie Billy Heywood, un garçon de 12 ans, était le favori de son grand-père qui ne l'a pas oublié dans son testament, lui léguant rien de moins que son équipe des lignues majeures, les Twins du Minnesota.*
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h48 La Politique fédérale
- 23h54 Drôle de bêtises
- ➤ 0h03 Cinéma: **Tu sera un homme**. *Drame psychologique*
- 2h25 Fin des émissions

Mardi

- 16h30 A la poursuite de Carmen Sandiego
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Lingo
- 17h30 Manitoba ce soir
- 18h30 L'Accent francophone
- 19h00 Tam Tam
- 19h30 Jardin d'aujourd'hui
- 20h00 Mafia
- 21h00 Crimes et tourments
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h48 Découverte
- 0h48 Fin des émissions

Mercredi

- 16h30 Les Débrouillards
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Lingo
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Vie de chalet
- 19h00 Tam Tam
- 19h30 Vélo mag
- 20h00 Les Bâtisseurs d'eau
- 21h00 Docs en stock
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h48 Vues d'ici: **Abegweit**. *Can. 1998. Documentaire*
- 1h20 Fin des émissions

Jeudi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Lingo
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Chez Nous
- 19h00 Tam Tam
- ➤ 19h30 Coup de cœur: **Un temps pour l'amour**. *É.-U.1996 Drame sentimental. Tout jeune journaliste, Ernest Hemingway était déterminé à prendre part aux combats de la Première Guerre mondiale, même s'il n'avait pas l'âge réglementaire. Il est parvenu à se rapprocher de l'action comme ambulancier militaire, mais peu de temps après, il a été grièvement blessé par l'explosion d'un obus, transportant héroïquement un camarade encore plus mal en point que lui à travers la ligne de feu. C'est dans ces conditions qu'il a rencontré Agnes Von Kurowski, de quelques années son aînée.*
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 22h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h48 Cinéma: **Swing Kids**. *É.-U.1993. Drame. En 1939, à Hambourg, tandis qu'Adolf Hitler continue de raffermir son emprise sur un pays qu'il s'apprête à lancer en guerre, des adolescents, indifférents ou hostiles au climat politique, ne s'intéressent qu'à la mode, à la musique et aux danses américaines.*
- 2h40 Fin des émissions

Vendredi

- 16h30 Océane
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Lingo
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Choix de carrières
- 19h00 Tam Tam
- 19h30 C'est juste une farce!
- 20h00 C'est ma tournée!
- 21h00 Zone libre
- 21h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h48 Cinéma: **Comme un oiseau sur la branche.** *É.-U. 1990. Comédie policière. Après avoir témoigné contre des policiers corrompus, un homme devient la proie de meurtriers qui tentent désespérément de l'attraper.*
- 2h10 Fin des émissions

Samedi

- 7h00 Arthur
- 7h30 Jim Bouton
- 8h00 Les 101 Dalmatiens
- 8h30 Couacs en vrac
- 9h00 La Bande à Ovide
- 9h30 Quasimodo
- 10h00 Et voici la petite Lulu
- 10h30 Mon ami Willy
- 11h00 Franc-Croisé
- 11h30 Les Nouvelles Aventures des Robinson Suisse
- 12h00 La Fête du Canada
- 13h30 *À communiquer*
- 14h30 50... et un monde
- 15h00 L'Arche de Noé
- 15h30 Parents d'aujourd'hui
- 16h00 Les Jeux de l'Acadie
- 16h30 Vie de chalet
- 17h00 Si j'avais les ailes d'un ange
- 17h30 Pareil pas pareil
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h25 Vœux fédéraux
- 18h30 L'Aventure olympique
- 19h30 Frenchkiss: la génération du rêve Trudeau
- 21h00 Canada en fête
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 22h48 Télé-Nuit: **Le Jardin suspendu.** *Can. 1997. Drame psychologique. À l'occasion du mariage de sa sœur, un jeune homosexuel revient dans sa famille après dix ans d'absence et constate que les blessures d'hier sont encore vives aujourd'hui.*
- 0h50 Fin des émissions

Dimanche

- 7h00 Babar
- 7h30 Kléo
- 8h00 L'Histoire sans fin
- 8h30 Aladdin
- 9h00 Doug
- 9h30 Quasimodo
- 10h00 Le Jour du Seigneur
- 11h00 L'Histoire des sciences
- 11h30 Médias
- 12h00 Le Midi
- 12h30 La Semaine verte
- 13h30 Second Regard
- 14h00 50...et un monde
- 14h30 Entrée des artistes
- 15h00 Sur le pavé et dans les poubelles
- 16h00 Chez Nous 2000
- 16h30 Double Étoile
- 17h00 Le Monde de Clémence
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h30 Découverte
- 19h30 Pop Rétro
- 20h00 L'Été de la musique **The Temptations - La Musique dans l'âme**
- 21h00 L'Été de la musique **Au rythme du XXe siècle - Montréal et le jazz**
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h33 Les Nouvelles du sport
- 22h51 Les Jeux de l'Acadie
- ➤ 23h49 Ciné-Club: **Angèle**. *Fr. 1934. Comédie dramatique. Un paysan de Haute-Provence traite durement sa fille qui a eu un enfant hors mariage.*
- 2h10 Fin des émissions

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h 30

- 4h30 Infopublicités
- ➤ Don Camillon (V)
- 5h00 Salut, bonjour!
- 8h00 Place Melrose
- 9h00 Maman Dion
- 9h30 Les Saisons de Clodine
- 10h00 Aimer
- 10h30 Coup de chapeau
- ➤ Capitaine Zoom (V)
- 10h45 TVA en direct
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Sunset Beach
- 14h30 Les feux de l'amour
- 15h30 Tarzan
- 16h00 Maman Dion
- 16h30 Quoi de neuf Bugs ?

Lundi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Tôt ou tard
- 18h00 Prenez le volant
- 18h30 Bec et museau
- 19h00 Place Melrose
- 20h00 Salle d'urgence
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Tôt ou tard
- 22h00 Le TVA, sports
- ➤ 22h26 Ciné-lune: **Classes vacances**. *Am. 1987. Comédie. Un professeur est chargé de donner des cours de rattrapage en anglais à de jeunes cancres durant les vacances d'été.*
- 0h26 Infopublicité
- 1h26 Fin des émissions

Mardi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Tôt ou tard
- 18h00 Dodo déco
- 18h30 Le bonheur est dans la télé
- ➤ 19h00 Haute tension: **Duo explosif**. *Am. 1997. Drame d'espionnage. Un espion désavoué par ses supérieurs se lance à la poursuite d'un terroriste qui a kidnappé sa femme*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Tôt ou tard
- 22h00 Le TVA, sports
- ➤ 22h26 Ciné-lune: **Cœur et trio** *Am. 1987. Comédie sentimentale. Amoureux d'une camarade de classe, un étudiant de high school s'engage dans des frais exceptionnels pour sortir avec elle.*
- 0h26 Infopublicité
- 1h26 Fin des émissions

Mercredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Tôt ou tard
- 18h00 L'Émission des records Guinness
- 18h30 Fleurs et jardins
- ➤ 19h00 Ciné-romance: **Aventure d'un soir**. *Am. 1997. Comédie sentimentale. Après s'être mariés sur un coup de tête, un yuppie new-yorkais et une artiste hispanophone du Nevada s'efforcent de concilier leurs modes de vie fort différents*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Tôt ou tard
- 22h00 Le TVA, sports
- ➤ 22h29 Ciné-lune: **Loto-séduction.** *Can. 1994. Trois copains organisent une tombola dont le gagnant aura droit à un rendez-vous galant avec une très jolie femme.*
- 0h29 Infopublicité
- 1h29 Fin des émissions

Jeudi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Tôt ou tard
- 18h00 Beverly Hills
- 19h00 Vendredi c'est Julie
- 20h00 Nikita II
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Tôt ou tard
- 22h00 Le TVA, sports
- ➤ 22h26 Ciné-lune: **Star Trek 4: Retour sur terre**. *Am. 1986. Film de science-fiction. Pour sauver la Terre d'un grave péril, l'équipage d'un vaisseau spatial du futur est obligé de revenir au XXe siècle.*
- 0h56 Infopublicité
- 1h26 Fin des émissions

Vendredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 La vie est un sport dangereux
- 18h00 Claire Lamarche
- 19h00 Histoire vraie: *Un cadeau pour la vie*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Le TVA, sports
- ➤ 22h00 Ciné-Lune: **Star Trek 5: L'ultime frontière.** *Am. 1989. Film de science-fiction. Au XXIIIe siècle, un vaisseau spatial est dépêché sur une planète lointaine pour y régler une prise d'otages qui menace la paix interplanétaire.*
- 0h00 Infopublicité
- 1h30 Fin des émissions

Samedi

- 4h30 Infopublicité
- 5h30 En forme avec Josée Lavigueur
- ➤ 6h00 Ciné-congé: **Les Aventures de Zak et Crysta.** *Aust. 1992. Dessins animés*
- ➤ 7h30 Ciné-congé: **Angelo, Fredo et Roméo.** *Can. 1996. Comédie satirique.*
- 9h00 Banque Royale panorama Canada
- 9h30 Partenaires de la réussite
- 10h00 Le goût de chez nous
- 10h30 Vins et fromages
- 11h00 Fleurs et jardins
- 11h30 Quoi de neuf Bugs?
- 12h00 Infopublicité
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Infopublicités
- ➤ 15h00 Ciné-pop: **Comme papa.** *Am. 1995. Comédie. Un gamin vivant seul avec son père décide de se louer un nouveau papa plus costaud afin de gagner avec lui une compétition scolaire.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- ➤ 17h30 Ciné-extra: **Double dragon.** *Am. 1994. Film d'aventures. En l'an 2007, deux frères experts en arts martiaux luttent contre un dangereux millionnaire mégalomane qui convoite un talisman magique.*
- ➤ 19h30 Cinéma extrême: **Le Coyabe 2**. *Am. 1995. Film de science-fiction. Un mégalomane tente de dominer le monde grâce au réseau Internet et à la réalité virtuelle.*
- 21h30 Le TVA, édition réseau
- 21h55 Le TVA, sports
- ➤ 22h20 Ciné-lune: **Les Lavigueur redéménagent.** *Ho. 1992. Comédie. Une famille pauvre, sale et braillarde se retrouve à New York pour participer à un programme d'échange culturel avec les États-Unis.*
- 0h20 Infopublicités
- 1h50 Fin des émissions

Dimanche

- 4h30 Infopublicités
- 5h30 En forme avec Josée Lavigueur
- 6h00 Salut, Bonjour
- 9h00 Vision mondiale
- 10h00 Évangélisation 2000
- 10h30 Complètement marteau
- 11h00 Via TVA
- 11h30 Fais-en ton affaire!
- 12h00 Infopublicité
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Infopublicité
- 14h00 Le Tournoi de quilles équipes
- ➤ 15h00 Cinéma en famille: **Réunion de famille**. *Am. 1994. Comédie.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Décibel
- 18h00 Fort Boyard
- ➤ 19h00 Ciné-dimanche: **Instinct de vengeance**. *Am. 1995. Une jeune femme au passé mystérieux s'inscrit à un tournoi de duels au pistolet organisé par le maire corrompu d'une petite ville de l'Ouest.*
- 21h00 Lobby
- 22h00 Le TVA, édition réseau
- 22h24 Le TVA, sports
- 22h47 Évangélisation 2000
- 23h17 Infopublicité
- 0h47 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 2 juillet à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Georges, à Cacouna, par Hermel Lahey, prêtre.



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

- 5h00 TV5 Infos
- 5h03 Cap aventure (L) La vie d'artiste (Ma) Les idées lumière (Me) Panorama (J) Taxi pour l'Amérique (V)
- 5h30 Télématin
- 7h30 Les Zap
- 8h00 Zig zag café
- 9h00 Journal de TV5
- 9h15 TV5 l'invité
- 9h30 100% question
- 10h00 À communiquer (L) Dimanche midi Amar (Ma) Dites-moi (Me) Outremers (J) Bibliotheca (V)
- 10h30 La 50e avenue (V)
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 Bouillon de culture (L) Coup de chapeau (Ma à J) Revue de presse canadienne (V)
- 11h30 Le tour de France (Ma) La marche du siècle (Me) Le grand carrousel (J) Faxculture (V)
- 12h30 Fleurs et jardins (L) Épopée en Amérique (Ma) Découverte (V)
- 13h00 Vins et fromages (V)
- 13h05 Funambule (L) Méditerranéo (J)
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal belge
- 14h30 Journal suisse
- 15h00 La chance aux chansons
- 15h45 Gourmandises

Lundi

- 16h00 Les carnets du bourlingueur
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Bibliotheca
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 La marche du siècle
- 20h15 TV5 infos
- 20h20 Strip-tease
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Paloma
- 0h45 TV5 questions
- 1h00 Reflets Sud
- 2h00 TV5 infos
- 2h03 Émission à communiquer
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Kiosque
- 4h45 Revue de presse canadienne

Mardi

- 16h00 Télétourisme
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Les idées lumière
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Le Grand Carrousel
- 19h15 TV5 infos
- 20h00 Charleroi 2000
- 20h30 Temps présent
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 La marche du siècle
- 1h00 Strip-tease
- 01h45 TV5 infos
- 2h05 Dimanche Midi Amar
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 L'invite
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Mercredi

- 16h00 Si j'avais les ailes d'un ange
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Panorama
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Lignes de vie
- 19h45 TV5 info
- 20h00 Méditerranéo
- 20h30 Épopée en Amérique
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Le Grand Carrousel
- 0h45 TV5 Questions
- 1h05 Temps présent
- 2h00 TV5 infos
- 2h03 Le Tour de France
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 Journal TV5
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Jeudi

- 16h00 Magellan
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Taxi pour l'Amérique
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Union libre
- 19h30 Écrans du monde
- 20h00 TV5 infos
- 20h03 Docteur Sylvestre
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Lignes de vie
- 0h45 TV5 Questions
- 1h15 Épopée en Amérique
- 2h00 TV5 info
- 2h03 Dites-moi
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Vendredi

- 16h00 Courants d'art
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Les arts et les autres
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Faut pas rêver
- 20h25 TV5 infos
- 20h30 Marjo Blues
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Docteur Sylvestre
- 0h45 Bouillon de culture
- 2h00 TV5 info
- 2h03 Outremers
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Samedi

- 5h00 Les arts et les autres
- 5h30 C'est la vie
- 6h15 Revue de presse canadienne
- 6h30 Tendances
- 7h00 Découverte
- 7h30 Les Zap
- 8h00 Le petit journal
- 8h30 Funambule
- 9h00 Le Journal TV5
- 9h15 TV5 Questions
- 9h30 Les carnets du bourlingueur
- 10h00 TV5 info
- 10h03 Magellan
- 10h30 Écrans du monde
- 11h00 Le Journal TV5
- 11h15 Jeunes marins reporters
- 11h30 Génies en herbe
- 12h00 Reflets Sud
- 13h00 Sport Africa
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal belge
- 14h30 Journal suisse
- 15h00 Marjo Blues
- 16h00 Thalassa
- 17h00 Vins et fromages
- 17h30 Cap aventure
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Le plus grand cabaret du monde
- 20h30 Union libre
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 22h45 TV5 l'invité
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Les taupes-niveaux
- 0h45 Écrans du monde
- 01h15 Images de pub
- 01h30 Courants d'arts
- 02h00 TV5 info
- 2h03 Marjo Blues
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Docteur Sylvestre

Dimanche

- 5h00 TV5 info
- 5h03 Cap aventure
- 5h30 *À communiquer*
- 6h30 Signes
- 7h00 Autant savoir
- 7h30 Les Zap
- 8h00 Le petit journal
- 8h30 Les mondes fantastiques
- 9h00 Le Journal TV5
- 9h15 Autour du tour
- 10h00 Magellan
- 10h03 Kiosque
- 11h00 Le Journal TV5
- 11h15 Les chiens ne sont pas des chats
- 12h45 Revue de presse canadienne
- 13h00 Va savoir
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal belge
- 14h30 Journal suisse
- 15h00 Samba Opus 1
- 16h00 Fleurs et jardins
- 16h30 Pyramide
- 17h00 La 50e avenue
- 17h30 Grands gourmands
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Vivement dimanche
- 20h15 TV5 info
- 20h20 Bouillon de culture
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 22h45 TV5 Questions
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Le plus grand cabaret du monde
- 01h00 Télétourisme
- 01h30 Si j'avais les ailes d'un ange
- 02h00 TV5 info
- 2h03 Faxculture
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Kiosque

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h00 Matin express
- 8h00 Le monde ce matin
- 8h30 Médias (L) Le point (Ma-V)
- 9h00 L'Atlantique en direct
- 10h30 Le Québec en direct
- 11h00 Le midi
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h00 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
- 15h35 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Euronews
- 17h30 Capital actions
- 18h00 Le monde ce soir
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI

Lundi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal du Manitoba
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal du Manitoba
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal du Manitoba
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal du Manitoba
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Branché
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Griffe
- 1h00 Branché
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal du Manitoba
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

- 4h30 La Facture
- 5h00 Matin express
- 5h30 Griffe
- 6h00 Matin express
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Griffe
- 9h30 Médias
- 10h00 Trajectoires
- 10h30 Entrée des artistes
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Branché
- 12h30 Vivre ici
- 13h00 Enjeux
- 14h00 Impact
- 14h30 La Facture
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Un Canadien à Tokyo
- 17h30 Culture-Choc
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Médias
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Entrée des artistes
- 21h00 Un Canadien à Tokyo
- 21h30 Franc jeu
- 22h00 Zone Libre
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Vivre ici
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Entrée des artistes
- 1h00 Enjeux
- 2h00 Trajectoires
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Branché

Dimanche

- 4h30 Temps d'affaires
- 5h00 La semaine verte
- 6h00 Matin express
- 8h30 Point de presse
- 9h30 La Facture
- 10h00 Griffe
- 10h30 L'Accent francophone
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Zone libre
- 13h00 Un Canadien à Tokyo
- 13h30 Le Journal du siècle
- 14h00 Enjeux
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Toute une époque
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Culture-Choc
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Point de presse
- 21h30 Second regard
- 22h00 Portrait de notre temps
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Courants du Pacifique
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 L'Accent francophone
- 1h00 Zone libre
- 2h00 Un Canadien à Tokyo
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Culture-Choc
- 3h30 Courants du Pacifique
- 4h00 Impact

Gens d'ici

À l'appui de la communauté

Daniel BAHUAUD

Patricia Théberge-Gauthier est la nouvelle adjointe administrative de l'agente de développement du Réseau communautaire pour la région Est, Mariette Kirouac. En fonction depuis le 15 mai, la résidante de La Broquerie se dit heureuse des défis variés que présente ce poste.

« J'aime beaucoup travailler au niveau communautaire, affirme-t-elle. J'ai été coordonnatrice du Centre d'accès communautaire de La Broquerie et bibliothécaire adjointe à la bibliothèque municipale. J'ai un penchant pour le développement communautaire, tant économique que culturel. C'est très important pour l'épanouissement de la région. »

La plus vaste région du Réseau communautaire, la région Est regroupe neuf communautés : Île-des-Chênes, La Broquerie, Lorette, Marchand, Richer, St-Adolphe, Ste-Anne, Ste-Geneviève et St-Labre. Mariette Kirouac et Patricia Théberge-Gauthier doivent répondre à leurs besoins, en proposant ou soutenant divers projets dans chacune des communautés.



Patricia Théberge-Gauthier.

« C'est très agréable que de guider les résidants à relever de nouveaux défis et faciliter leur travail, mentionne Patricia Théberge-Gauthier. On touche à beaucoup de projets, mais en surface. On est comme des éclaireurs, ouvrant un sentier pour ceux qui élaborent davantage les projets communautaires. En ce moment, on organise la création d'une trousse d'accueil à La Broquerie, on aide les résidants de Marchand à faire désigner l'église site historique, et on élabore un projet d'école virtuelle. On se déplace pas mal, surtout Mariette, alors on apprécie beaucoup Internet. »

En tant qu'adjointe administrative, Patricia Théberge-Gauthier travaille à partir de chez-elle, et s'occupe de la comptabilité ainsi que du bon fonctionnement du bureau de Mariette Kirouac. « J'ai été propriétaire de restaurant et j'ai fait de la consultation en hôtellerie, indique-t-elle. Ça fait du bien de pouvoir seconder quelqu'un, et non pas d'assumer la direction! Pour la comptabilité, ça va. Mais j'en apprends aussi. Lorsque j'étais consultante et gérante, la correspondance, j'en faisais rarement moi-même. »

COOP PEMBINA

Une coopérative est née

Les résidants de la Montagne accepte le projet de la fusion des coopératives de Saint-Léon et de Mariapolis.

Érick THÉBERGE

Les membres de la Coopérative de Saint-Léon et de Mariapolis ont accepté l'offre de fusion qui leur était proposée par les dirigeants des deux coopératives. Invités à une assemblée générale extraordinaire le 15 juin, les membres de la Coopérative de Saint-Léon ont voté pour la fusion dans une proportion de 68,1 %. Une assemblée semblable s'était tenue la veille à Mariapolis, et les membres de cette communauté qui ont voté à 90,2% en faveur du projet. La nouvelle entité sera connue sous le nom de Pembina Consumers Coop (2000) ou Coopérative Pembina.

L'un des administrateurs de la Coopérative de Saint-Léon, Hubert Chapellaz, indique les avantages de cette union. « La fusion permettra aux deux coopératives d'affronter les nouveaux défis du marché, dit-il. Nous sommes de plus en plus en compétition avec des compagnies qui ne cessent de grandir. On veut donc, par cette fusion, offrir de meilleurs services aux consommateurs tout en augmentant nos activités commerciales.

« D'un autre côté, ajoute-t-il, on pourra également mettre en commun des ressources humaines et logistiques qui profiteront aux deux parties. Je crois que les membres des deux coopératives en sortiront gagnants. »

L'ex-directeur général et gérant de la Coop Saint-Léon, Raynald Labossière, voit la fusion d'un œil mitigé. « De plus en plus, des coopératives manitobaines dépendent des dividendes de la coopérative fédérée pour dégager des surplus de leurs opérations, comme dans le cas de Saint-Léon et Mariapolis, explique-t-il. J'espère que cette fusion amènera plus de profits sur les opérations et qu'elles seront plus autonomes. En ce sens, le nouveau centre commercial de la Coop Saint-Léon devrait aider à attirer de nouveaux clients. Je crois que le gros avantage sera que la nouvelle Coop aura accès plus facilement à un nombre plus grand d'employés qualifiés. En général, je crois que la fusion sera bénéfique pour les membres. »

Le président du village de Saint-Léon, Adrien Caillier, estime que la fusion marque la fin d'une époque. « C'est un gros changement pour nous, lance-t-il. Le nom « Coop Saint-Léon » faisait partie de l'identité et du patrimoine des résidants de Saint-Léon, on a l'impression de perdre notre identité. »

Adrien Caillier concède que la Coop Saint-Léon est devenue une entreprise commerciale qui doit vivre en concurrence avec d'autres compagnies. « On réalise que la Coop couvre un territoire régionale et qu'elle est gérée avec une logique d'affaires, constate-t-il. Autrement dit, on donne des services là où le nombre le justifie. Nous devons maintenant laisser le côté historique de la Coop pour regarder vers l'avant. Mais notre village perd quand même un aspect francophone. »



photo: Érick Théberge

« La fusion des deux coopératives représente un gros changement pour les résidants de Saint-Léon » souligne le président du village de Saint-Léon, Adrien Caillier.

Hubert Chapellaz se veut rassurant quant à la place du français dans la nouvelle coopérative. « La nouvelle entité sera bilingue et les consommateurs francophones de Saint-Claude, de Saint-Léon et de Notre-Dame-de-Lourdes, par exemple, bénéficieront toujours d'un service en français », note-t-il.

La Coopérative de Saint-Léon compte 4 500 membres et ses ventes se chiffrent à 22 millions $. Quant à elle, la Coopérative de Mariapolis dénombre 1 500 membres et génère des ventes de près de 15 millions $. Suite à la fusion, la Coopérative Pembina deviendra l'une des plus importantes du Manitoba.

ENTREPRISE

Nettoyage à domicile

Vous avez une étable ou un garage qui a besoin d'entretien ? Roger Larivière a la solution au nettoyage long et pénible.

Érick THÉBERGE

Roger Larivière a créé, il y a trois mois, Mobile Hot Wash, une entreprise de nettoyage et d'entretien en tout genre à Saint-Malo. Depuis ce temps, le travail ne manque pas, même que depuis deux semaines, ses journées sont remplies de contrat. Il est équipé pour nettoyer aussi bien les étables que les édifices, voire les voitures.

« Dans mon enfance, j'ai toujours aimé le milieu agricole, raconte cet ex-employé de Versatile à Winnipeg. J'ai toujours traîné dans les étables et dans les porcheries. En grandissant, je n'ai jamais perdu cet engouement pour ce milieu. J'ai même été gérant d'une porcherie pendant quelques temps.

« Lorsque la compagnie Universal Versatile a été vendu à New Holland, j'ai décidé de partir pour démarrer ma propre entreprise, poursuit-t-il. J'ai rencontré beaucoup de fermiers pour sonder le terrain. À force de discuter avec eux, je me suis rendu compte qu'il y a avait un besoin pour l'entretien des bâtiments. »

Après quelques mois, Roger Larivière a rencontré le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et la Corporation de développement communautaire (CDC) de Chaboillé afin de trouver la meilleure façon de concrétiser son projet. La CDC lui a attribué un prêt pour l'aider à couvrir les frais reliés à la mise sur pied de sa petite entreprise.

« Ce qui a été le plus long, raconte-t-il, c'est les cinq semaines d'attente pour obtenir mon équipement. »



photo: Sandra Poirier

Roger Larivière propose une service de nettoyage en tout genre.

Roger Larivière se spécialise dans le nettoyage de bâtiment. « Le principe de mon entreprise est relativement simple, explique-t-il. Je me suis procuré une pompe à haute-pression. Celle-ci propulse de l'eau chaude sur le sol et sur les murs des bâtisses. Je n'ai pas besoin de savon, seule l'eau chaude projetée par la pompe suffit à enlever la saleté. À chaque contrat, je désinfecte moi-même tout mon équipement.

« Depuis deux semaines, je suis très occupé, dit-il, mais je dois constamment trouver des contrats. Je crois que j'en trouverai car j'ai eu des bons commentaires sur ce service. Ceux qui m'ont engagé m'ont dit qu'il y a suffisamment de demande pour ce genre de service. »

Actuellement, Roger Larivière travaille seul mais il indique qu'il pourrait éventuellement engager une personne pour l'aider. « Je suis équipé pour travailler à deux », dit-il en terminant.

Une grossesse sans tabac

Ginette Fréchette et Ginette Perrin sont reconnaissantes de l'appui qu'elles ont reçu d'un programme pilote qui les a aidées à écraser une fois pour toutes la cigarette.

Daniel BAHUAUD

Des chercheurs en médecine et en psychologie clinique de l'Université du Manitoba ont mis sur pied un programme pilote destiné à aider les femmes enceintes ou qui viennent d'accoucher d'abandonner une fois pour toutes la cigarette.

Conçu par les docteurs Annette Gupton et Karen Chalmers de la faculté des Soins infirmiers, le projet a été implanté à Saint-Boniface et Saint-Vital avec l'appui de l'Hôpital général Saint-Boniface et la Winnipeg Children's Hospital. Il comprend une trousse d'information, des visites à domicile, un groupe de soutien et un service d'aide téléphonique.

« Nous sommes à la première phase du programme pilote, souligne Karen Chalmers. Nous avons commencé à recruter des femmes en janvier et espérons avoir 50 femmes participantes, qui seront suivies de près pour trois mois. »

Pour assurer la permanence de l'infrastructure qu'elle aura mise en place, l'Université du Manitoba a établi un partenariat avec des infirmières du Centre Youville et de l'Autorité régionale de santé de Winnipeg. « Nous avons également contacté des médecins dans les deux communautés qui nous aideront à contacter d'autres femmes, mentionne Karen Chalmers. Et comme près de 70 % des femmes recommencent à fumer après avoir accouché, notre programme répond à un besoin très réel. »

Un appui fort apprécié

Participantes au programme pilote, Ginette Fréchette et Ginette Perrin estiment qu'il leur a été d'un aide précieux. « Quand on devient maman, on change son point de vue sur pas mal de choses, indique la résidante de Saint-Vital, Ginette Fréchette. À 25 ans, j'étais enceinte d'un deuxième enfant, et la cigarette faisait toujours partie d'un passé que je voulais définitivement éliminer. Je me sentais prête à m'en débarrasser lorsque je me suis inscrite au programme par l'entremise du Centre Youville. J'ai beaucoup fait appel aux renseignements fournis dans la trousse. Les auto-évaluations m'ont aidée à comprendre quand et pourquoi je fumais. J'ai mieux compris les émotions qui sous-tendent le besoin pour la cigarette, sans parler du café et de l'alcool. Maintenant, je ne fume plus. Les gens me trouvent pas mal relaxe, et j'épargne beaucoup plus d'argent! »

Ginette Perrin attend son deuxième bébé en août. La résidante de Saint-Vital avait commencé à fumer lorsqu'elle était adolescente, « pour faire comme les autres, sans trop savoir ce que je faisais », avoue-t-elle. Elle avait arrêté de fumer après son mariage en 1996, mais a recommencé en 1998 après la naissance de son fils, Serge. Comme Ginette Fréchette, Ginette Perrin estime qu'elle était prête à arrêter lorsqu'elle s'est inscrite au programme.

« Je ne fumais que quelques cigarettes par jour, mais je voulais m'en défaire de façon permanente, souligne-t-elle. J'ai surtout apprécié la visite de l'infirmière. Nous avons parlé du stress et elle m'a posé des questions sur mes habitudes de vie. J'ai également apprécié ses appels qui ont fait suite à sa visite. Mais c'est la trousse d'information, où j'ai appris qu'on pouvait faire du tort à un bébé même si on fume dehors, qui m'a le plus affectée. J'ai vite compris qu'il fallait en finir une fois pour toutes. Un bébé ne peut pas se défendre contre la fumée, ou même s'objecter. »

Pour de plus amples renseignements, contactez Judy Brown au Centre de recherche de Saint-Boniface, au 235-3481.



photo: Daniel Bahuaud

Ginette Perrin (avec son fils Serge) : « Je sens que j'ai pu contribuer à une recherche qui pourra aider d'autres femmes d'arrêter de fumer. »

Erratum

Une erreur s'est glissée dans le texte intitulé « Envol récipiendaire d'un prix de l'ARC » de l'édition du 16 au 22 juin. C'est bien Robin Rooke et non Robin Brook qui a reçu avec Anne-Marie Bellemare, le prix de meilleures communicatrices de l'année pour leur émission Pause-Café. Toutes nos excuses.

ÉMEU VILLE

Saison touristique à Émeu Ville

La ferme d'élevage d'émeus entame officiellement sa saison touristique et offre aux enfants l'occasion de passer une semaine en compagnie de ses gros oiseaux.

Mylène CRÊTE

La ferme d'élevage d'émeus, Émeu Ville, a lancé, le 6 juin, sa nouvelle facette touristique. La ferme familiale offre des camps d'été d'une semaine aux jeunes âgés de 9 à 13 ans en plus des visites guidées de la ferme aux touristes et aux groupes d'élèves du primaire.

« Nous avons décidé de nous lancer à pleine vapeur dans l'exploitation de la valeur touristique de l'entreprise vu la popularité des visites guidées que l'on a offertes l'année dernière», souligne le propriétaire de la ferme, Cyrille Durand. C'est d'ailleurs grâce aux demandes des gens pour venir jeter un coup d'oeil à la ferme, que le couple a commencé à offrir ces visites.

« On s'est rapidement aperçus que ce qui s'exportait le mieux dans notre entreprise, c'était son côté touristique, explique-t-il. Nous espérons vendre nos autres produits à l'extérieur au fur et à mesure que l'entreprise grandira ».

Le début de leur activités touristiques en 1999 n'est pas étranger au changement de nom de la ferme et au nouveau logo. « Nous avons choisit un logo représentant l'émeu de façon amusante afin d'attirer l'attention du public », lance Cyrille Durand. Leur ferme compte maintenant 80 émeus, nombre qui varie selon les départs et les naissances.



photo: Mylène Crête

Cyrille Durand communique sa passion pour les émeus.

La visite de la ferme commence à l'intérieur de la boutique où les différents produits fabriqués à partir de l'émeu sont vendus. À quelques pas de là, on peut y voir quatre incubateurs contenant des oeufs prêts à éclore. Les visiteurs ont égalementl'occasion de voir l'enclos où les émeus sont gardés et l'étable où les émeus pondent leur oeufs. Le tout est agrémenté de présentations faites par Cyrille Durand afin d'expliquer le fonctionnement de la ferme.

Réal Durand, un des fils de Cyrille et de Louise Durand, s'occupe des présentations pour les groûpes provenant des différentes écoles de la région. Il est aussi le coordonateur du camp d'été. Ce jeune homme de 18 ans personifie Gusto le clown et Georges l'émeu afin de rendre la visite plus vivante.

Cyrille Durand et sa famille misent sur l'interaction avec les enfants pour faire un succès de leurs visites guidées. Les présentations sont adaptées aux groupes d'écoliers selon l'âge et différents jeux leurs sont proposés. « Nous sommes la première ferme d'élevage de l'émeu dans la région à offrir des visites guidées aux groupes d'écoliers », affirme le propriétaire d'Émeu Ville.

Le camp d'été a, quant à lui, été mis sur pied grâce aux demandes des enfants qui venaient visiter. La ferme offre tout l'été des camps de un à cinq jours aux jeunes de 9 à 13 ans.

Émeu Ville a vu le jour en 1994, sous le nom de Emu Vision Émeu, lorsque Cyrille et Louise Durand ont acheté deux émeus adultes et leurs six petits d'une ferme de la région. « Nous avons dû tout apprendre à propos de l'émeu et des produits que l'on peut en tirer, lance Louise Durand. Il nous a fallu apprendre comment découper la viande et ensuite le montrer aux abattoirs afin qu'ils soient capable de le faire », ajoute-t-elle.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e.s

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes suivants à **L'École Jours de Plaine** :

Enseignant.e.s :
Sciences humaines (7e à S3)
Sciences (7e et 8e)
Autres matières à déterminer

Contrat temporaire à 100 %

Enseignant.e.s :
Biologie (S3 et S4)

Contrat temporaire à 30 %

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant le mercredi 28 juin 2000** :



Monsieur Denis Dragon
Directeur
École Jours de Plaine
Poste restante
Laurier (Manitoba)
R0J 1A0

Téléphone: (204) 447-3364 **Télécopieur: (204) 447-2954**

CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES

Venez vous joindre à l'équipe de KING TRANSPORTATION!
Nous embauchons immédiatement
des chauffeurs à temps plein et à temps partiel
dans les régions suivantes
pour fournir le transport scolaire des élèves
de la Division scolaire franco-manitobaine n° 49 :

WOODRIDGE • LA BROQUERIE • SAINTE-ANNE • LORETTE
• ÎLE-DES-CHÊNES • SAINT-ADOLPHE • LA SALLE
• SAINT-NORBERT • SAINT-BONIFACE ET SAINT-VITAL

COMPÉTENCES REQUISES:

1) Permis de conduire classe 2 avec certificat de conducteur d'autobus scolaires.
2) Bilingue (français et anglais).
3) Doit aimer les enfants.

FORMATION ET CERTIFICATION EN JUILLET SERONT FOURNIES AUX CANDIDAT.E.S QUI N'ONT PAS UN PERMIS DE CONDUIRE CLASSE 2 AVEC UN CERTIFICAT DE CHAUFFEUR D'AUTOBUS SCOLAIRES.

CONTACTEZ
KING TRANSPORTATION LTÉE
3051, chemin ST. MARY'S
SAINT-GERMAIN (MANITOBA) R0G 2A0
(204) 257–0696

OFFRE D'EMPLOI

Assisant(e) administratif(ive)

Petite compagnie est à la recherche d'un(e) assistant(e) administratif(ive) à temps partiel, 3 ou 4 jours par semaine.

Énoncé de qualifications :

- avoir une expérience dans un environnement de bureau;
- connaître la comptabilité et le logiciel MS Office;
- être très organisée;
- avoir des habilités dans le domaine interpersonnel;
- prendre des initiatives et être discret.

Une habilité de communiquer en français sera un atout. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Dr D. Blandford au 984-4543.

Toutes demandes doivent être envoyées avant le lundi 26 juin à :

Nirvivo Inc.
435, avenue Ellice
Winnipeg (Manitoba)
R3B 1Y6

ou par télécopieur au (204) 983-3154.

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud: Sandra Poirier
L'Est: Daniel Bahuaud
L'Ouest: Érick Théberge

La LIBERTÉ **237-4823 ou 1-800-523-3355**



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Spécialiste des communications et de l'internet
Numéro de concours: 00-28A

La Commission canadienne du blé (CCB), important organisme international de commercialisation de grain, dispose d'une vacance au poste de Spécialiste des communications et de l'Internet à son service Communications générales. Sous la direction d'un directeur de la planification et de l'évaluation, le/la titulaire sera en charge d'explorer de nouvelles façons de communiquer avec l'internet et de garder à jour les sites web de la CCB.

Les candidats doivent justifier d'un diplôme en multimedias, en communications, en arts de la publicité et/ou de l'expérience équivalente. Il est essentiel que les candidats sachent utiliser différentes méthodes de présentation et d'édition de l'information dans le cadre d'un site web, les langages du web, les méthodes d'inscription et que ces candidats soient familiers avec HTML, 'FrontPage' ou autres logiciels équivalents. Le/la candidat(e) idéal(e) disposera de solides aptitudes à la communication orale et écrite et saura travailler en équipe. L'anglais constitue la langue de travail.

Analyste financier
Numéro de concours: 00-29A

La Direction des finances cherche à combler un poste d'analyste financier. Sous la tutelle du Vice Président, Finances et Trésorier, le/la titulaire sera amené(e) à préparer de réguliers états financiers et à les communiquer, à fournir les estimations de comptes de mise en commun, de la comptabilité administrative et d'exploitation; le/la titulaire sera en outre responsable de l' analyse et du contrôle systématique des états financiers et des données comptables. Le/la candidat(e) retenu(e) devra également vérifier la conformité des pratiques aux principes comptables, assister à la mise en place de nouvelles normes et participer au développement et à la mise en place des contrôles, politiques et règlements comptables.

Qualifications exigées: Baccalauréat en études commerciales ou en administration des affaires et désignation de Comptable Agréé (C.A.). Trois ans ou plus d'expérience en techniques d'analyse financière appliquées et en préparation d'états financiers dans un environnement financier commercial complexe. Le/la candidat(e) retenu(e) disposera également d'excellentes aptitudes à la communication orale et écrite et sait travailler en équipe. Toute expérience de l'industrie du grain constituera un atout ainsi que la familiarité du candidat aux applications ORACLE. L'anglais constitue la langue de travail.

Nous offrons un système de rémunération intéressant, qui consiste en un salaire concurrentiel, des avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont invitées à déposer leur dossier de candidature par écrit, avec CV, salaire anticipé et références **avant vendredi 7 juillet 2000** au plus tard à:

Direction des resources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816 Succ. Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
ou par télécopieur: (204) 983-1209

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Gestionnaires/conseillères ou conseillers en télécommunications

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC)

HULL (QUÉBEC)

Le CRTC est à la recherche de professionnelles et professionnels hautement qualifié(e)s et motivé(e)s pour occuper des postes importants qui influenceront les politiques et les cadres de réglementation du Conseil dans le contexte du passage d'un marché de télécommunications monopolistique à un marché entièrement concurrentiel.

Gestionnaire, appui au secteur du sans-fil

Vous toucherez un salaire variant entre **60 713 $** et **77 772 $** par année. **Numéro de référence : 506569HGKN34**

Gestionnaire, secteur de la concurrence

Vous toucherez un salaire variant entre **60 713 $** et **77 772 $** par année. **Numéro de référence : 506591HGKN34**

Analyste de la technologie (Ingénieure ou ingénieur)

Vous toucherez un salaire variant entre **54 990 $** et **65 977 $** par année. **Numéro de référence : 506580HGKN34**

Toutes les personnes qui aimeraient faire partie de cette équipe dynamique sont invitées à se référer aux sommaires de fonctions et aux énoncés de qualités requises pour chaque poste, que l'on peut trouver sur le site Internet indiqué ci-dessous.

Remarques (pour tous les postes) : Les candidates et candidats qui ne rencontrent pas pleinement les exigences pourraient être considéré(e)s pour une nomination à un poste de niveau inférieur. Des frais de réinstallation pourraient être remboursés jusqu'à concurrence de 5 000 $ pour les résidentes et résidents du Québec et de l'Ontario et jusqu'à concurrence de 10 000 $ pour tout(e) autre résidente ou résident au Canada. Certaines entrevues pourront être effectuées par l'entremise de vidéo téléconférence.

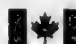
Si l'un de ces postes vous intéresse, veuillez postuler en direct ou soumettre votre curriculum vitæ, accompagné d'une lettre de présentation démontrant la manière dont vous rencontrez chacune des exigences du poste (p.ex. études, expérience; l'absence de ce document pourrait entraîner le rejet de votre candidature), en indiquant clairement votre citoyenneté et en précisant le(s) numéro(s) de référence approprié(s), d'ici **le 5 juillet 2000,** à la **Commission de la fonction publique du Canada, 66, rue Slater, 3e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0M7. Télécopieur : (613) 947-6244.** Vous devez postuler séparément pour chaque poste.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Vu que la Fonction publique du Canada favorise l'équité en matière d'emploi, nous encourageons vivement les candidates et les candidats à préciser volontairement leur groupe d'appartenance : populations autochtones, groupes minoritaires visibles ou personnes handicapées.

This information is available in English.

http:// emplois.gc.ca



Canada

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'un(e)

Conseiller(ère)

Le/la conseiller(ère) est responsable d'assurer l'information et le soutien individuel, ainsi que de favoriser les groupes à l'intérieur du Centre pour les femmes victimes de violence et de comportements forcés à répétition.

Responsabilités :

- assurer un accompagnement individuel (autant sur place que par téléphone) aux femmes victimes de violence;
- animer des groupes de thérapie et de support.

Qualifications :

- formation en counselling;
- connaissance et expérience des besoins et des ressources pour affronter les problèmes des femmes victimes de violence;
- bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- connaissance des ressources de la communauté;
- capacité de travailler en collectivité et dans une perspective féministe;
- capacité d'établir des relations avec des femmes d'origines diverses telles que classes sociales, cultures, préférences sexuelles, ethnies.

Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme

Date de clôture : le 30 juin 2000

Faites parvenir vos curriculum vitae, avec la mention confidentielle au :



Comité du personnel
Pluri-elles (Manitoba) inc.
570, rue DesMeurons
Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes suivants à **L'École communautaire Saint-Georges** :

Enseignant.e
Matières à déterminer (M à S4)
Contrat permanent à 78 %

Orthopédagogue (M à S4)
Contrat permanent à 15 %

Enseignant.e
Matières à déterminer (M à S4)
Contrat permanent à 7 %

Ces postes peuvent être combinés. L'entrée en fonction pour ces postes se fera le 28 août 2000.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant 16 h le jeudi 29 juin 2000** :



Monsieur Roland Deleurme
Directeur
École communautaire Saint-Georges
Case postale 159
Saint-Georges (Manitoba)
R0E 1V0

Téléphone: (204) 367-4224 **Télécopieur: (204) 367-4680**

ADMINISTRATEUR SUCCESSORAL BILINGUE - ES 1/3

Justice Manitoba, Bureau du curateur public, Winnipeg (Manitoba). N° d'annonce : 2670. Échelle de salaire : de 29 163 $ à 44 407 $ par an. Date de clôture : le 7 juillet 2000.

Qualités requises : La personne choisie aura de l'expérience et une formation dans le domaine successoral, ainsi qu'une connaissance pratique de toutes les lois connexes, y compris la *Loi sur le revenu* et ses règlements d'application. Elle aura démontré d'excellentes aptitudes pour les relations interpersonnelles, la communication (orale et écrite) et l'organisation. Il est essentiel qu'elle ait une excellente connaissance de l'anglais et du français. Elle aura également démontré qu'elle peut avoir de bonnes relations avec les membres de la profession juridique, les familles et les amis des personnes décédées, et les bénéficiaires d'une fiducie. Une liste d'admissibilité peut être établie.

Fonctions : La personne choisie administre les fiducies et les successions des personnes décédées. Elle identifie les biens, les dettes, les créances, la situation fiscale et d'autres questions connexes relevant des domaines financiers et juridiques, et elle prend des mesures à cet égard. Dans le cas des successions ab intestat, elle confirme les héritiers légitimes et recommande la méthode de distribution.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Envoyez votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Justice Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, Broadway, bureau 910
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3L6
Télécopieur : (204) 945-3764

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823
ou le 1-800-523-3355.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **L'École communautaire Saint-Georges** :

Enseignant.e
Français 7 - S4
Sciences 7 - S4
Mathématiques 7 - S4
et autres matières à déterminer

Contrat temporaire à 100 %

L'entrée en fonction se fera le 28 août 2000. Ce contrat temporaire prendra fin le 15 novembre 2000. Il y a une possibilité que la durée du contrat soit prolongée.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant 16 h le jeudi 29 juin 2000** :



Monsieur Roland Deleurme
Directeur
École communautaire Saint-Georges
Case postale 159
Saint-Georges (Manitoba)
R0E 1V0

Téléphone: (204) 367-4224 **Télécopieur: (204) 367-4680**

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Technicien.ne en informatique

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste de **technicien.ne en informatique**

Description du poste :

Sous la supervision du coordonnateur des technologies, le(la technicien.ne en informatique collabore à l'organisation, la supervision et l'amélioration du parc informatique de la DSFM.

Tâches :

- assurer le support technique et l'aide à l'apprentissage des logiciels aux enseignant.e.s;
- assurer le bon fonctionnement et la mise à jour des réseaux des écoles;
- supporter techniquement les responsables technologiques dans les écoles;
- adapter les logiciels aux besoins des usagers;
- effectuer l'entretien et la mise à jour des ordinateurs.

Connaissance requises :

- connaissance approfondie du langage Visual Basic 6.0 et du logiciel Office 97;
- capacité de travailler en équipe;
- capacité d'analyse et de diagnostic;
- connaissance approfondie de l'environnement Windows 95, Windows NT workstation;
- connaissance du serveur NT;
- connaissance de l'Internet.

Salaire :

- selon l'échelle salariale.

Exigences :

- Doit posséder une voiture et un permis de conduire valide. Le poste exige des déplacements.

L'entrée en fonction se fera le 14 août 2000.

Les candidat.e.s intéressé.e.s sont prié.e.s de faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné des pièces pertinentes et de références professionnelles **avant le mardi 4 juillet 2000** :



Monsieur Léo Robert
Directeur général
Division scolaire franco-manitobain n° 49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 **Télécopieur : (204) 878-9407**

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e.s

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes suivants à **L'École Pointe-des-Chênes** :

Enseignant.e • Informatique au secondaire
- Informatique 20S
- Informatique 30S
- Informatique 40S
Contrat permanent à 50 %

Enseignant.e • Programme alternatif
Le.la candidat.e pour le poste d'enseignant.e - Programme alternatif :

• doit posséder un brevet d'enseignement;
• doit être capable de travailler avec des jeunes qui ont besoin d'une programmation adaptée;
• devra travailler avec des groupes d'élèves de divers âges et niveaux;
• doit posséder une voiture et un permis de conduire.
Contrat permanent à 50 %

L'entrée en fonction se fera le 28 août 2000. Il y a possibilité que les postes soient combinés.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant 16 h le jeudi 26 juin 2000** :



Monsieur Raynald Dupuis
Directeur
École Pointe-des-Chênes
90, chemin Arena
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G6

Téléphone : (204) 422-5505 **Télécopieur : (204) 422-9934**



CENTRE
D'ENTREPRISE
DES FEMMES

Centre d'entreprise des femmes
240, avenue Graham, bureau 130
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0J7

Réceptionniste bilingue

recherche une personne enthousiaste et organisée, ayant d'excellentes habiletés en service à la clientèle et en communication, pour occuper le poste de **réceptionniste bilingue.** Ce poste plaira à une personne ayant *au moins deux ans d'expérience* dans un rôle de réceptionniste. **Responsabilités principales :** accueillir la clientèle; répondre aux questions reçues par téléphone; s'occuper des rendez-vous et des inscriptions aux ateliers pour les clients; et diverses autres tâches liées à la gestion du bureau. **Exigences :** compétences avec Windows 95, MS Office, Excel, Acces et Powerpoint; *capacité de s'exprimer en français (essentiel).*

Le Centre prône l'équité en matière d'emploi. Veuillez envoyer par la poste une lettre de présentation, accompagnée d'un curriculum vitae, à : Mme Josette Bérard. **Date limite : le mardi 4 juillet.** *Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature; cependant, nous contacterons seulement celles qui seront convoquées en entrevue.*

Adjoint(e) de bureau

La Société du crédit agricole est à la recherche d'une personne possédant des aptitudes en communications interpersonnelles exceptionnelles pour combler le poste d'adjoint(e) de bureau dans son bureau de Stonewall, située approximativement à 20 minutes au nord de Winnipeg, est une communauté en pleine expansion qui offre une grande variété de boutiques et de services

Faisant preuve d'un service à la clientèle et d'un sens de l'organisation élevés, vous assurerez la bonne marche d'un bureau à grand volume d'activités. Vous représenterez souvent le premier contact avec le client, par téléphone ou en personne. Vous fournirez aide et assistance à votre équipe de vente dans l'administration des prêts et des programmes de gestion des prêts. Pour assurer une administration précise et rapide des demandes et des approbations de prêt, vous devez avoir un grand souci du détail et être capable de travailler seul(e) ou en équipe. La personne idéale peut communiquer oralement dans les deux langues officielles

Vous possédez un diplôme d'études collégiales en techniques de bureau et un minimum de deux années d'expérience pertinente, de préférence dans un milieu financier. Vous avez également une bonne connaissance de différents systèmes et logiciels informatiques. Une bonne compréhension de l'industrie agricole sera un atout. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience sera considérée

Le plus important prêteur agricole à terme du Canada, la Société du crédit agricole s'est engagée envers l'excellence de ses employés afin d'offrir des solutions de financement innovatrices et un service à la clientèle de premier ordre

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 30 juin 2000, en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier 42-00/01, à : **Ressources humaines, Société du crédit agricole, 1800, rue Hamilton, Regina, Sask. S4P 1L3. Télécopieur : (306) 780-5508 • Courriel : hr-rh@fcc-sca.ca**

La SCA s'est engagée envers l'équité en matière d'emploi. Si vous appartenez à un groupe désigné, nous vous invitons à nous en faire part

Nous tenons à remercier tous les candidats et candidates de leur intérêt. Toutefois, seulement ceux et celles qui seront retenu(e)s pour une entrevue seront contacté(e)s

La SCA est un employeur de choix qui offre des salaires intéressants, des possibilités de formation stimulantes et un programme complet d'avantages sociaux à la carte



Commission de la fonction publique du Canada — **Public Service Commission of Canada**

Coordonnatrice ou coordonnateur linguistique

Ministère de la Défense nationale

WINNIPEG (MANITOBA)

Ce poste est offert aux personnes résidant ou travaillant à Winnipeg et dans les secteurs avoisinants

Vous toucherez un salaire variant entre **41 349 $ et 44 419 $**.

Pour accéder à ce poste, vous devez détenir un diplôme d'études postsecondaires ou avoir suivi des cours de traduction, et posséder de l'expérience ou une formation en rédaction et correction française. Il vous faut également des acquis dans la traduction de l'anglais au français, dans la révision et la correction de textes traduits afin d'en assurer la précision, la qualité et la cohésion, ainsi que dans l'exploitation de la Suite 97 de Microsoft.

La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle.

Si vous souhaitez relever les défis de ce poste, vous pouvez, **d'ici le 4 juillet 2000,** poser votre candidature en ligne ou faire parvenir votre curriculum vitæ et le formulaire de demande d'emploi 3391 de la CFP (que vous pouvez obtenir à la Commission de la fonction publique du Canada), en précisant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que **le numéro de référence DND5906JE,** à la **Commission de la fonction publique du Canada, 344, rue Edmonton, bureau 100, Winnipeg (Manitoba) R3B 2L4. Télécopieur : (204) 983-8188.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http:// emplois.gc.ca

Canada

Secrétaire médical(e)

à temps partiel (poste permanent)

- Connaissance en informatique un atout.
- Bonne aptitude à communiquer.
- Personne bilingue de préférence.
- Capacité de remplir des tâches multiples.
- Travail général d'un cabinet de médecin.
- Formation fournie.

Envoyez votre curriculum vitae par télécopieur au (204) 433-7573 ou apportez-le **avant le 30 juin 2000**, à :

Clinique médicale de Saint-Pierre
C.P. 569
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ANNE-MARIE PALUD, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg, Manitoba R3C 3T1, le ou avant le 14e jour de juillet 2000.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 13e jour de juin 2000.

Laurent J. Roy, c.r.
MONK, GOODWIN
Procureurs de la succession

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à utiliser!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

SERVICES PAYSAGER: Pour vos petits travaux de nettoyage ou d'aménagement paysager. Il est aussi possible de louer des rotoculteurs, « aerator » et « power-rake ». Les Jardins St-Léon, 419, chemin St-Mary's, 237-7216 ou cellulaire : 791-8834.
995-

GAGNEZ 200 $, 300 $, 500 $ ou plus par semaine en assemblant différents produits à la maison. Pour plus d'information : envoyez une enveloppe préadressée à: O.P.T.D., 6-2400, rue Dundas ouest, bureau 541, Réf.: 1489, Mississauga (Ontario) L5K 2R8.
061-

GARDERIE près du centre d'achat Saint-Vital, 2 places à temps plein ou partiel disponibles. Josée 254-3684.
079-

GARDERIE FAMILIALE à Saint-Boniface a une ouverture pour le mois de septembre. Louise au 231-1297.
090-

RECHERCHE

AIDE DEMANDÉE: Flexible, temps plein ou partiel. Idéal comme emploi d'été et pour aquérir de l'expérience de travail. 12,85 $ en débutant. Promotion disponible. 949-1828.
032-

RECHERCHE: Leaders, dynamiques et motivés pour une entreprise exceptionnelle à partir de chez-vous. 1 (877) 276-8406. (Enregistrement 24 h sans frais).
086-

RECHERCHE: Je suis à la recherche d'une couturière pour une compagnie de rideau. Expérience dans la couture en général. Temps partiel avec possibilité de temps plein. Salaire à négocier. Téléphone 989-1294.
089-

À VENDRE

À VENDRE: Idéal pour l'été. Dodge Avenger ES 1998, 43 000 km, radio, CD, cassettes, air climatisé, «mag», démarreur à distance, une seule propriétaire, 19 000 $, négociable. Véronique au 233-8268.
048-

À VENDRE: Maison de 2 chambres à coucher. 816 pi², 419, rue Ritchot. Idéal pour étudiants. Composez le 233-5682.
073-

À VENDRE: Buick Skylark, excellent état, moteur V8-301, 98 000 milles. Prix à discuter. Tél.: 237-1681.
075-

À VENDRE AU 474, LANGEVIN. 340 pi de clôture de bois de 5 pi de haut, en très bon état, pour 370 $. Doit être enlevée et les lieux laissés propres. Composez le 233-3753.
078-



À VENDRE: *Jeunes familles*; cette belle maison à 3 chambres à coucher, sous-sol entièrement développé et grande cour clôturée, est à seulement 2 minutes de marche de la meilleure école primaire de la DSFM. *Couples retraités*; cette jolie maison qui demande peu d'entretien avec jardin et boutique à 5 minutes de marche de tous les services et est meilleur marché qu'un condo. *Possession immédiate.* Prix réduit à 92 900 $ jusqu'au 30 juin, ensuite le prix remonte à 96 000 $ et la maison ne sera pas disponible avant la fin août. Appelez tout de suite au 878-2474.
080-



À VENDRE: Norwood. Environ 1 470 pi2, 5 chambres à coucher, grande salle à dîner, alarme de sécurité, garage simple « oversize ». Stationnement pavé pour 2 véhicules. Près de l'église, écoles française et anglaise, centre récréatif Champlain et service d'autobus. Fournaise et chauffe-eau au gaz, novembre 1999. Toit 1997. Disponible immédiatement. Appelez le 237-3926 et laissez un message, s'il n'y a pas de réponse.
082-

À VENDRE: Vous rêvez d'un beau chalet sur une plage avec des magnifiques couchers de soleil? Voici la place idéale, sur la plage Laurentia à Saint-Laurent, un chalet de 1 500 pi2 avec garage et remise, trois chambres à coucher, un grand salon et un immense solarium ainsi que deux patios devant et derrière, entièrement meublé. 104 900 $. S.V.P. composez le 254-4212 (Winnipeg).
084-

À VENDRE: Maison motorisée 1997 Travelmaster, 29 pi, chassis Ford 350, 73 600 km. En excellente état. Armoire couleur chêne, intérieur bleu et blanc. On demande 54 000 $. Composez le (204) 422-5610 après 18 h.
085-

À VENDRE: PLAGE ALBERT, chalet de 4 chambres à coucher, meublé, isolé. À 5 minutes du lac, 2 milles d'un beau terrain de golf. Prix raisonnable. 233-3153 ou fin de semaine 756-2483.
088-

À LOUER

À LOUER: Appartement, 161, rue Dumoulin. Composez le 233-5087.
062-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, au deuxième étage d'une maison sur la rue Bertrand. 370 $/mois. Composez le 982-5191.
087-

VACANCES À PARIS? Grand appartement meublé au centre de Paris, 2 chambres à coucher, idéal pour famille. Libre du 20 juillet au 30 août Prix: 500 $ par semaine. Références requises. Téléphone: 011 331 42 71 61 47 (Paris) ou 942-4054 (Winnipeg).
091-

Nécrologies

Jeanne Teillet (née Boux)

Mme Jeanne, née Boux, est décédée le 14 juin 2000 à l'âge de 84 ans.

Prédécédée par son père Jean-Baptiste Boux et sa mère Léopoldine Hella, elle était l'épouse depuis 60 ans de l'Honorable Roger Joseph Teillet, C.P., d'Ottawa. Elle laisse ses fils : Philippe Martin, Ph.d. (Elaine Louise Meyer, B.Soc.) et Richard Etienne tous deux d'Ottawa.

Elle était la mémère du constable Lisa Gabrielle, B.A. de Toronto et de Sara Kirsten, B.Serv.Soc., de Kingston; la sœur d'Hélène Ulinder de Vancouver.

Prédécédée par ses sœurs : Marie Nuyten et Germaine Gorling; ses frères : Jules et Joseph, elle laisse également plusieurs nièces et neveux.

La famille désire remercier sincèrement le personnel du New Edinburgh Square, de l'Hôpital général d'Ottawa et tous ses ami(e)s.

Elle fût exposée à la Maison funéraire Racine, Robert et Gauthier (241-3680), 300, rue Olmstead, Vanier (Ontario), le vendredi 16 juin de 19 h à 21 h. Les funérailles ont eu lieu le samedi 17 juin 2000 à 11 h 30 en l'église St-Charles, 135, rue Barrette, Vanier (Ontario).

Frère Onile Ricard

Au Centre Champagneur de Joliette, le 14 juin 2000, est décédé à l'âge de 85 ans le frère Onile Ricard, clerc de Saint-Viateur. Il était dans la 68e année de sa profession religieuse.

Né le 18 avril 1915 dans la paroisse de Sainte-Anne de Yamachiche (Québec), il entra au noviciat des Clercs de Saint-Viateur en 1931 et prononça ses vœux perpétuels le 24 juillet 1936. Après quelques années d'enseignement au primaire à Terrebonne, Berthier, Joliette et Lachute, et trois années d'études à l'École Normale de Rigaud, il devint professeur de mathématiques, de chimie et de physique au secondaire, au Collège St-Joseph d'Otterburne (Manitoba) pendant 14 ans et appariteur de laboratoire au Collège Bourget de Rigaud (Québec) pendant sept ans. Retraité de l'enseignement de 1982 à 1989, il s'acquitta de diverses tâches de services communautaires au Collège Bourget de Rigaud.

Outre sa famille religieuse, il laisse dans le deuil quatre sœurs, deux frères et une belle-sœur, ainsi que de nombreux cousins et cousines.

Le frère Onile Ricard a été exposé à la Résidence Saint-Viateur à Joliette le vendredi 16 juin 2000. Les funérailles ont été célébrées au même endroit le samedi 17 juin, à 14 heures, suivies de l'inhumation au cimetière de la Congrégation à Joliette.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

D.R.M.C.K.

Chronique RELIGIEUSE

Gilberte Proteau
Laïque



« Mes bras sont trop petits... »

Mathieu , alors, n'avait pas encore trois ans. Petit bonhomme haut comme deux pommes, il est plus court que la moyenne des enfants de son âge. Il parle comme un enfant, mais parfois il fait preuve d'un sens commun bien au-delà de son âge. Ce matin-là, il sautait à pieds joints sur le sofa et nous parlions de voitures.

- Mathieu, est-ce que tu sais conduire, toi ?

Il s'arrêta net de sauter et me dit : - Oh non ! Mes bras sont bien trop petits ! Regarde !

Et, tout innocemment, il étendit devant moi ses deux petits bras courts et potelés.

J'étais émue, mais lui, comme si de rien n'était, reprit gaiement ses sauts.

Ses bras sont trop petits pour conduire, mais ça ne le dérange pas. En attendant que ses bras soient assez longs, il se laisse conduire par une personne qui l'aime. Sa petitesse ne cause pas problème puisque sa confiance est sans borne. Mathieu sait très bien que ce qu'il ne peut faire lui-même, quelqu'un le fera pour lui. Et il fait confiance.

Un autre Matthieu, nous rapportant les dires de Jésus, a écrit : *« En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. Celui-là, donc, qui se fera petit comme cet enfant, voilà le plus grand dans le Royaume des cieux. »* (Matt. 18, 3-4).

Les disciples venaient de demander qui serait « le plus grand dans le Royaume des cieux ». Pleins de prétentions, ils en étaient encore à se chamailler à savoir lequel d'entre eux était le préféré, lequel serait « le plus grand...». Jésus prend un enfant près de lui et déclare qu'il faut devenir comme un enfant, ce tout-petit sans prétention qui accepte sa petitesse et sa dépendance.

De nos jours, notre société lutte corps et âme contre la « dépendance » : dépendance affective, dépendance de substances nocives telles que l'alcool, la drogue, etc. Conséquemment, le concept de dépendance est devenu synonyme pour nous de maladie, de désordre. On nous dit sur tous les tons qu'il faut devenir «indépendant», qu'il faut se suffire à soi-même, que l'on peut tout faire soi-même, même se guérir. Il y a du vrai la-dedans. Mais poussé au bout, ce concept fait de nous des êtres qui ne peuvent tolérer d'avoir à dépendre des autres, et encore moins de Dieu, pour quoi que ce soit, des êtres qui se croient tout-puissants. Alors quand vient l'échec, quand nous n'arrivons pas à tout faire, à tout réussir, quand nous devons faire face à nos limites humaines, c'est la catastrophe. Les relations humaines s'écroulent, les suicides se multiplient...

De quelle dépendance Jésus parle-t-il donc ? Celle de l'enfant bien portant, bien-aimé, qui dépend tout de même de tous les adultes qui l'entourent, parce que sa petitesse ne lui permet pas de tout faire lui-même. Une dépendance saine, une dépendance d'amour, une dépendance qui lui permet de faire des choses belles et bonnes et merveilleuses, qu'il ne pourrait jamais faire seul!

Cette dépendance n'est pas une infirmité. C'est l'acceptation de ses limites, l'acceptation de l'autre dans sa vie, de la complémentarité, de la compassion, de l'amour. Voilà ce que Jésus nous propose : qu'on les accueille, lui et son Père, dans notre vie et, ce faisant, qu'on accepte nos limites humaines. Nous ne pouvons pas tout. Nos bras sont souvent bien trop petits devant les exigences de la vie. N'importe qui qui a élevé des enfants pourrait en dire long à ce sujet...

Dans son cheminement personnel vers Dieu, Thérèse de l'Enfant-Jésus voulait « trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection (1). » Elle a prié, elle a cherché dans la Bible, et enfin elle a trouvé : « L'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au ciel, ce sont vos bras, ô Jésus. » Et elle a développé ce qu'elle a appelé la voie de l'enfance spirituelle. Elle se savait l'enfant aimée, chérie de Dieu, et cela lui donnait une belle audace avec Dieu. En effet, peut-on refuser quelque chose de bien et de bon à l'enfant qui se blotti dans nos bras et nous sourit ?

Nous sommes donc appelés à accepter que nous sommes l'enfant chéri de Dieu, à savoir qu'il nous aime plus qu'aucun être humain ne nous a jamais aimé. Dieu nous demande de nous blottir dans ses bras et de nous laisser porter par lui.

Seigneur, souvent, mes bras sont trop petits devant la vie... Et je me révolte de ma faiblesse, de mes manques. Alors que, comme une enfant, je devrais te faire confiance et m'en remettre à toi, alors que parfois je devrais aller chercher de l'aide de certains de mes frères et sœurs en Christ, je m'entête à vouloir tout faire moi-même, par la seule force de mes bras.

Mais mes bras sont trop petits, et je n'y arrive pas.

Toi, Seigneur, tu as les bras très longs, tu sais conduire toutes les voitures et tu sais où tu vas. Et moi, au lieu de m'asseoir dans mon siège et te laisser aller, je refuse d'embarquer avec toi et je m'efforce de conduire une voiture bien trop grosse pour moi.

Seigneur, donne-moi l'humilité d'accepter mes petits bras et mes petites jambes, et le courage de me laisser porter et conduire par toi...

(1) Victor de la Vierge, **Réalisme spirituel de sainte Thrèse de Lisieux**. Lethielleux, éditeur. Paris, 1956, p.48.

JURICOURRIEL

Admissible et éligible

Le terme anglais *eligible* qualifie la personne ou la chose qui remplit les conditions nécessaires aux fins de l'obtention d'un privilège ou d'un avantage. Pour sa part, le terme français éligible possède un sens plus restreint. Ainsi, lorsqu'on est appelé en français à exprimer la notion visée par le terme anglais *eligible*, il faut veiller à employer l'équivalent français qui convient bien au contexte.

En français, éligible se dit de la personne qui réunit les qualités nécessaires ou les conditions légales pour être élue. Son emploi doit donc se limiter aux contextes d'élections.

En dehors de ce domaine particulier, *eligible* se rend souvent en langue juridique par admissible, mais aussi en langue courante par acceptable, apte, compétent, convenable, approprié, digne (d'être choisi, adopté), désirable, préférable, avantageux, à propos.

Voici quelques exemples d'emploi du terme admissible :

- Être admissible à un poste, à une nomination, à un concours, à des examens, à des privilèges, à des prestations, à une aide.
- Admissible à exercer la fonction de juré.
- Admissible à siéger à ce comité.
- Frais admissibles.

En résumé, pour bien faire la distinction entre éligible et admissible, il s'agit de se poser la question suivante : la personne ou la chose dont on parle peut-elle être élue? Par exemple, s'il est question en anglais de *eligible expenses*, il faut se demander si les frais en cause peuvent être élus. La réponse étant manifestement négative, on sait tout de suite qu'il faut employer admissible plutôt qu'*éligible*. Dans ce cas, tout autre usage serait... inadmissible.

Pour ne plus rencontrer de difficulté..

Le verbe français **rencontrer** et le verbe anglais *to meet* possèdent plusieurs sens en commun. Les deux s'entendent fondamentalement du fait d'être mis ou de se trouver en présence de quelqu'un ou de quelque chose. Toutefois, contrairement au verbe français **rencontrer**, le verbe *to meet* revêt aussi les sens suivants, que l'on retrouve fréquemment dans la langue juridique : se conformer à une exigence ou une norme; respecter une obligation; régler une somme d'argent; satisfaire à un besoin.

Ainsi, s'il est bien français de dire **rencontrer une difficulté** ou **rencontrer un obstacle**, on commet un anglicisme chaque fois qu'on emploie des expressions telles que *rencontrer des conditions, rencontrer une obligation, rencontrer un objectif, rencontrer une échéance, rencontrer un paiement*.

Voici quelques exemples des équivalents français à utiliser pour bien rendre le sens du verbe anglais *to meet* :

- **atteindre** un objectif
- **répondre à**, **satisfaire à** une norme, un critère
- **satisfaire à** une exigence
- **remplir** les conditions exigées, **respecter** certaines conditions
- **respecter** une échéance
- **honorer** ses obligations, **faire honneur à** ses engagements
- **remplir** les obligations de sa charge
- **couvrir** des dépenses ou des frais ou **y faire face**

Statut et statutaire

Bien qu'ils partagent la même étymologie, le terme français **statut** et le terme anglais *statute* visent des réalités bien différentes.

Autrefois, **statut** avait en français le sens de ce qui a été statué, c'est-à-dire décidé, ordonné avec l'autorité que confère la loi ou la coutume. C'est d'ailleurs de ce sens, désuet en français moderne, que provient le mot anglais *statute*.

Voici les sens que possède le mot **statut** en français juridique contemporain :

1) En droit civil, ensemble des lois qui concernent l'état et la capacité d'une personne (statut personnel), les biens individuels (statut réel) [p. ex. : le **statut** du citoyen étranger au Canada].

2) Ensemble des règles applicables à un groupe ou à une catégorie de personnes et qui en déterminent la condition juridique [p. ex. : le **statut** des fonctionnaires].

3) Au pluriel, ensemble des dispositions qui déterminent les conditions d'existence et le mode de fonctionnement d'une personne morale ou d'un groupe organisé [p. ex. : **les statuts** de la société ABC ltée]. Pour sa part, l'adjectif **statutaire** s'entend, dans la majorité des cas, de ce qui est conforme aux statuts, qui est prévu par les statuts. À titre d'exemple, on parlera d'une disposition **statutaire** déterminant le montant du capital social.

Les termes anglais *statute* et *statutory* désignent respectivement une loi ou un texte législatif et ce qui est prévu ou fixé par la loi.

Voici quelques exemples des équivalents français à utiliser pour bien rendre le sens de ces termes dans divers contextes :

- *Statute* : loi, texte législatif
- *Statutes* : lois, législation
- *Statutory* : légal, législatif, prévu (établi, fixé, prescrit...) par la loi, d'origine législative
- *Statutory law* : droit législatif
- *Statutory provision* : disposition législative
- *Statutory grant* : subvention législative
- *Statutory holiday* : fête légale, jour férié
- *Statutory lien* : privilège d'origine législative

ÉCOLE NOËL-RITCHOT

Les élèves perdent leur deuxième mère

Le poste de secrétaire dans une petite école, exige bien plus que de répondre au téléphone et faire du travail de bureau. La Liberté a rencontré une femme qui, pendant 23 ans, a veillé sur les enfants de l'école Noël-Ritchot de Saint-Norbert.

Mylène CRÊTE

La secrétaire de l'école Noël-Ritchot, Paulette Lafond, prendra sa retraite le 30 juin après 23 années de travail. Au cours de toutes ces années, elle a joué, entre autres, les rôles d'infirmière, d'accompagnatrice et de cuisinière pour la centaine d'élèves fréquentant l'école.

Cette femme de 65 ans savait que cette année scolaire serait sa dernière. « Vers l'âge de 63 ans, j'avais décidé que je prendrais ma retraite à 65 ans afin de me consacrer à autre chose », affirme-t-elle.

Diplômée garde-malade en 1969, Paulette Lafond a exercé la profession d'infirmière jusqu'à son mariage. Mais cet arrêt de travail ne l'a pas fait chômer puisqu'elle s'est ensuite occupé de sa fille unique sans travailler jusqu'à ce que celle-ci atteigne l'âge de cinq ans. Lorsqu'un poste de secrétaire s'est ouvert à l'école francophone de Saint-Norbert, Paulette Lafond a vite sauté sur l'occasion. Elle y est restée depuis. « Je voulais être proche de ma fille et elle fréquentait cette école », explique-t-elle.

Cette femme a été engagée à titre d'auxiliaire pour le comité culturel alors que l'école voyait le jour en 1977. « J'ai travaillé à l'ouverture de cette école et, à l'époque, il y avait beaucoup de controverse entourant sa construction », explique-t-elle avec une pointe de fierté dans la voix. « On l'a gagné notre école. On a travaillé de peine et de misère pour l'obtenir », ajoute-t-elle en faisant allusion à la lutte menée par les Franco-Manitobains qui en ont assuré la construction. Elle est, d'ailleurs, la dernière des employés qui se sont battus pour l'ouverture de l'ecole à prendre sa retraite.



photo: Mylène Crête

Paulette Lafond, secrétaire de l'école Noël-Ritchot.

Durant ces 23 années de travail, Paulette Lafond ne s'est pas contenté de son rôle de secrétaire. Elle s'est occupé de la chorale de l'école qui a donné des spectacles aux concerts de Noël, aux premières communions, au Festival de la chanson et au spectacle Surboum.

Elle a aussi veillé à la préparation des hot-dogs servis aux enfants une fois par semaine en guise de dîner. Ses midis étaient consacrés à la surveillance des élèves, mais elle ne s'amusait pas autant qu'eux lorsqu'elle devait s'en acquitter sous le froid de l'hiver.

Paulette Lafond a joué le rôle de la deuxième mère des élèves de l'école Noël-Ritchot. Elle s'assurait que chaque enfant avait son dîner et n'hésitait pas à aller reconduire les retardataires qui avaient manqué leur autobus.

Elle se souvient d'un nouvel élève dont l'autobus avait passé tout droit un matin. La mère avait téléphoné à l'école pour signaler l'incident et la secrétaire s'était empressée d'aller chercher l'enfant. « Ce sont des choses que l'on peut se permettre dans les petites écoles », dit-elle. Les parents sont reconnaissants pour son dévouement et les enfants de la maternelle l'appellent affectueusement Madame Bureau et même parfois Maman.

C'est d'ailleurs ce genre d'incidents qui a diversifié son travail. « C'est un travail non-répétitif à cause de la clientèle et ça change toute l'organisation de nos journées », explique-t-elle en faisant référence aux autres employés de l'école. Au cours de ses 23 années de service, elle a pris soin des blessures des élèves et a maintes fois essuyé leurs peines avec des bonbons à la menthe. « Mon cours d'infirmière m'a servi », souligne-t-elle.

Malgré son statut de retraitée, Paulette Lafond prévoit continuer de fréquenter l'école Noël-Ritchot en tant que bénévole et, occasionnellement, en tant que remplaçante « pour rendre service ».

Son plus grand projet demeure les visites trismestrielles qu'elle rendra à ses petits enfants qui vivent en Ontario. Elle continuera à s'occuper de l'initiative communautaire pour la confection de couvertures destinées aux enfants malades « Vers un monde meilleur », à présider le Club Oasis et à participer à la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM).

Outre toutes ces activités, elle prévoit aussi faire du bénévolat dans les hôpitaux et à la Villa-Rosa auprès des enfants de filles-mères. Elle espère aussi se remettre au piano, lire et se mettre sérieusement à l'ordinateur. « J'ai assez haï ça comme secrétaire! », s'exclame-t-elle.

Le temps de cette nouvelle retraitée sera bien meublé, mais ce ne sera pas sans un soupir qu'elle vivra la rentrée scolaire. « En septembre les enfants vont me manquer », confie-t-elle.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
...AVOCATS ET NOTAIRES ...

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
Me ROBERT L. BUISSON

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3



Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com

Me STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com

DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif;
immobilier (real estate);
affaires et financement;
planification successorale
pour individu, ferme et commerce;
testaments et successions.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.



La Maison d'Optique
157
boulevard Provencher
233-3889
SANS FRAIS : 1-888-872-8988

SERVICES



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE
FUNÉRAIRE
SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach **Tél.: 326-1351**



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

EXPERTS-CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8

Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7090
Télécopieur : (705) 759-0699
Courriel : ron.comeault@rbcds.com



RBC
DOMINION
VALEURS MOBILIERES
MEMBRE DU GROUPE DE LA BANQUE ROYALE

BDO

BDO DUNWOODY SRL
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:
Michelle Boris, CA
Eugene Brokopiw, CA
Bruce Caplan, CA, CIP
Arthur Chaput, CA, CFP
Gilles Chaput, FCA
Raymond Desrochers, CA,CFE
Pamela Dupuis, CA
James Doer, CA, CFP
Lucien Guenette, CA
Chris Kauenhofen, CA
Collin LeGall, CMA, CIP
Lucile Legal-Griffiths, CA
Travis Leppky, CA, CISA
Henri Magne, CA
Mona Marcotte, CA
Elizabeth Maw, CA
Russell Paradoski, CA, CFE
Georges Picton, CGA
Jennifer Pyzer-Whetter, CA
Marc Rivard,CA
Mark Wong, CA (en stage)

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Natalie Pound

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



SERVICES

Nicole Landry-Milner
agent immobilier



RE/MAX
performance realty
Service bilingue
255-4204

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald
Chapters
• *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre
• *Saint-Pierre-Jolys*
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ____________________
Prénom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Ville: ____________________
Province: ____________________
Code postal: __________ Téléphone: __________
Je choisis de payer par:
Visa: __________ MasterCard: __________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

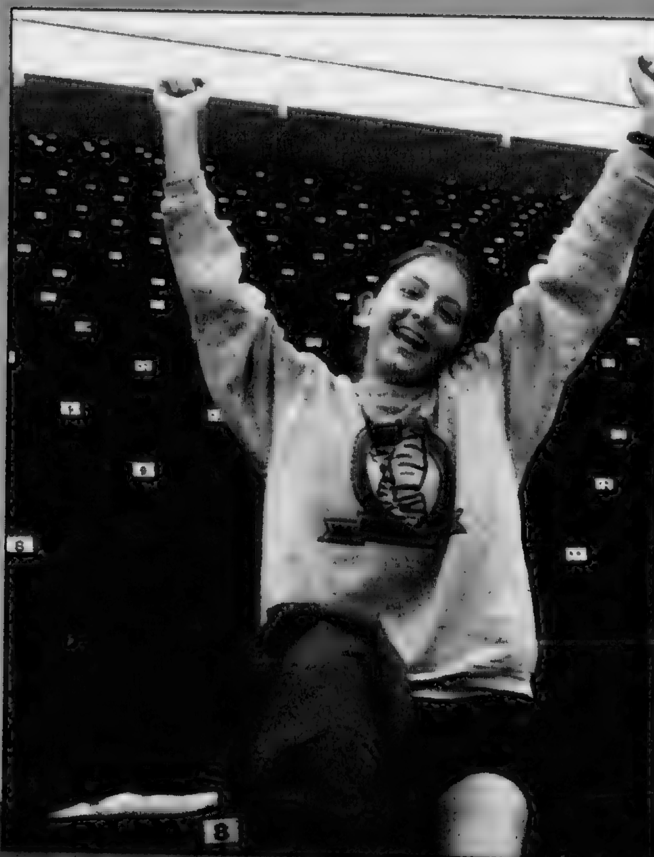
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



JEUX DU MANITOBA

Le 1er juin 2000 à la piste Pan-Am de l'Université du Manitoba













avec une section spéciale sur la délégation manitobaine aux Jeux francophones du Nord et de l'Ouest à Edmonton.

Mot du coordonnateur des Jeux du Manitoba

Les Jeux du Manitoba de l'an 2000 seront certainement parmi les plus mémorables… dans le même sens que Francotonne à Île-des-Chênes était mémorable, et de la même façon que Woodstock est une légende. Ces événements ont une chose en commun, c'est-à-dire la pluie qui ruine (ou presque) l'activité. Les Jeux du Manitoba 2000 n'accèderont sûrement pas au statut légendaire de Woodstock, mais on se souviendra que ce sont les Jeux que nous avons commencés, et annulés avant même que le dîner arrive.

Eh oui! Le jeudi 1er juin vers 11 h, les organisateurs des Jeux ont dû annuler en raison de la pluie, du froid et du vent. Les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), de leur côté, ont passé tout un printemps (ou plus) à s'entraîner pour pas grand-chose. La DSFM et le Conseil jeunesse provincial (CJP), qui organisent les Jeux en partenariat, ont vu plusieurs semaines et d'innombrables heures de travail et de préparation tomber à l'eau (pardonnez le calembour).

Il faut dire que les coureurs et coureuses de l'épreuve de 3000 mètres ont réussi à courir. Après des cérémonies d'ouverture abrégées, les vagues (encore, pardonnez le calembour) du 100 mètres ont été courues et quelques épreuves de pelouse ont eu lieu. Ce n'était donc pas complètement perdu, mais pour le reste des épreuves, c'était bien dommage. Il existait la possibilité de remettre les Jeux à une date ultérieure, mais le travail, le temps et l'énergie qui auraient été nécessaires pour reporter les Jeux étaient trop exigeants. Le matin-même, les prévisions météo étaient suffisamment vagues pour qu'on se dise, c'est un « aller de l'avant » pour les Jeux du Manitoba. Nous avons misé sur du temps suffisamment favorable pour faire les épreuves de pistes et pelouse, et nous avons perdu.

Suite à l'annulation, un sondage a été effectué auprès des écoles de la DSFM pour voir si on devait reprendre les Jeux. Seulement au niveau des coûts de transport, c'était à peu près impossible. Pour compenser, donc, plusieurs écoles ont fait les épreuves chez eux et ont communiqué les résultats par télécopieur. Ainsi, nous avons pu arriver à des pointages et un classement partiel. Bien sûr, ces résultats ne seront pas officiels et ne pourront compter pour un record des Jeux, les variables en équipement et en terrains étant trop différentes d'une école à l'autre. Aussi, la pression de la compétition peut souvent améliorer les résultats. Ce n'est pas idéal, mais ça permet aux élèves qui se sont entraînés de faire valoir leurs efforts.

Alors, les Jeux du Manitoba 2000 auront un certain cachet historique et mémorable mais je crois que tous seraient d'accord que, si le choix nous était donné, nous choisirions un tournoi de piste et pelouse comme celui de 1999 : grand soleil, petite brise et complètement oubliable!

Stéphane Ritchot
Coordonnateur

Les récipiendaires

Pour décerner les médailles et bannières suivantes, nous avons utilisé les résultats des épreuves qui ont eu lieu le 1er juin et les résultats que les écoles ont envoyés au CJP par la suite. Pas toutes les écoles ont pu fournir des résultats. Étant donné les différences entre l'équipement et les terrains d'une école à l'autre, et l'absence de pression compétitive, les résultats suivants sont donc peu fiables. Aucun des résultats ne pourra servir à établir un record des Jeux du Manitoba. Les résultats complets seront disponibles bientôt. Les prix seront envoyés dans les écoles par courrier divisionnaire.

Bannières

	total	total per capita
7e	École Lacerte	École Lagimodière
8e	École Lagimodière	École Lagimodière
S1	Collège rég. Gabrielle-Roy	École Jours-de-Plaine

Médailles d'esprit sportif

Filles 7e
Ashley Richards — École Saint-Léon

Garçons 7e
Érick Théroux — Collège régional Notre-Dame

Filles 8e
Valérie Laramée — École Précieux-Sang

Garçons 8e
Gabriel Fields — École Lavallée

Filles S1
Joëlle Sabourin — Collège Saint-Jean-Baptiste

Garçons S1
Collin Gagnon — Collège régional Gabrielle-Roy

Il pleut sur les Jeux du Manitoba

On aurait dû savoir

Aucun record n'aura été établi le 1er juin 2000 à l'occasion des Jeux du Manitoba à la piste de l'Université du Manitoba, sauf peut-être des records de précipitation et de température!

Depuis les tout premiers Jeux, il y a huit ans, jamais les organisateurs ont-ils été obligés d'annuler la compétition à mi-chemin pour cause de mauvais temps. Et pourtant, ce n'est pas la première fois qu'il y a de la pluie pendant les Jeux.



Les sacs de poubelle de toutes les couleurs étaient à la mode le 1er juin!

« En se levant le 1er juin au matin, on annonçait des périodes de pluie alors pour nous, ça voulait aussi dire qu'il y aurait des périodes de soleil, ou au moins de "non-pluie". Malheureusement, la première période de pluie a duré de 9 h à 17 h! », explique le coordonnateur des Jeux, Stéphane Ritchot.

Armés d'enthousiasme, les organisateurs ont foncé, en espérant que la pluie cesse au cours de la matinée. Les premières épreuves de la journée ont eu lieu comme prévues. Étant donné les mauvaises conditions météorologiques, les cérémonies d'ouverture ont été raccourcies.

Rendu à 11 h du matin, une pluie abondante tombait, accompagnée de rafales de 60 km/h et d'une température de seulement 8 °C.

« Nos bénévoles ont commencé à distribuer des grands sacs de poubelle que les jeunes pouvaient utiliser comme imperméables. Ça faisait des belles couleurs! », remarque Stéphane Ritchot.

« Le terrain devenait juste trop détrempé pour continuer les épreuves. Les athlètes, les entraîneurs, les bénévoles, les officiels... tous étaient trempés et gelés. » Le comité organisateur n'a pas eu de choix que d'annuler les Jeux.

« C'est dommage parce que les jeunes se sont entraînés longtemps pour les Jeux du Manitoba et certains ont fait beaucoup de route pour se rendre. »

« On aurait dû s'attendre à la pluie, franchement, ajoute Stéphane Ritchot. Ça fait quelques années que ça alterne entre le déluge et le Sahara. L'an passé c'était parfait. J'imagine que ça promet pour le printemps prochain! »



L'endroit le plus populaire pendant les Jeux du Manitoba : sous l'estrade à l'abri de la pluie et du vent!

Guylaine Nault, du CRGR

Le point de vue d'une entraîneure

On les oublie souvent, les « mamans » et « papas » des athlètes; ceux et celles qui poussent les jeunes à faire de leur mieux, les rassurent lorsqu'ils ou elles n'ont pas réussi à se dépasser, les soignent quand ils ou elles se font mal, et les surveillent du côté de la piste, de la pelouse ou du terrain pour leur lancer des cris d'encouragement.

La professeure d'éducation physique du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR), Guylaine Nault, a participé à bien des compétitions comme entraîneure. Elle admet que ses élèves s'entraînent pour les Jeux du Manitoba depuis la fin avril seulement.

« Il y a tellement de sports interscolaires le reste de l'année qu'on ne peut pas vraiment commencer avant. Idéalement, pour un bon entraînement, il faudrait pouvoir s'entraîner à l'année longue! »

Tout de même, elle a confiance que certains des 30 participants du CRGR pourraient avoir du succès aux Jeux du Manitoba, « surtout ceux et celles qui se sont montrés très capables et talentueux dans d'autres sports », mentionne-t-elle.

Guylaine Nault remarque qu'à cet âge (7e à S1), les jeunes progressent très rapidement. « Quelqu'un peut s'améliorer énormément d'une année à l'autre. Une personne avec moins de talent une année peut revenir l'année d'après et remporter plusieurs épreuves. »

Et sa réaction quand on lui demande ce qu'elle pense du mauvais temps pendant les Jeux du Manitoba? « J'espère que les jeunes ne seront pas malades... »

Il faut admettre que c'est une réaction de « maman », non?



Entrevue avec David Lemay, photographe extraordinaire

Depuis quatre ans qu'il prend des photos pour des activités comme les Jeux du Manitoba, David Lemay en a vu de toutes les couleurs : grand soleil, ciel gris, mais de la pluie abondante et des grands vents comme on a eu le 1er juin?

« Le grand défi de prendre des photos dans la pluie, c'est de ne pas mouiller sa lentille et d'éviter la condensation dans l'appareil. Mais surtout, c'est de trouver des jeunes avec des sourires dans cette température! », remarque-t-il.

David Lemay a participé à tous les Jeux du Manitoba depuis leur début. « Aux premiers Jeux du Manitoba, j'ai participé comme athlète. J'étais en 7e année. Depuis, j'ai participé en tant qu'athlète quand je pouvais me classer, ou bien comme bénévole. »

Le Conseil jeunesse provincial et la Division scolaire franco-manitobaine retiennent souvent les services du photographe de Saint-Boniface pour leurs activités. David Lemay a un talent naturel pour manier son appareil, mais il a aussi pris des cours de photographie pour s'améliorer.



« Parce que je n'étais pas assez trempe comme ça! »













En route pour les Jeux francophones du Nord et de l'Ouest...

Quelque 80 jeunes athlètes et artistes iront à Edmonton le 29 juin pour participer aux 3es Jeux francophones du Nord et de l'Ouest. Plus de 300 jeunes francophones en provenance de la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut, se rencontreront pour une compétition amicale dans la capitale albertaine. Voici un aperçu de nos ambassadeurs et ambassadrices du Manitoba.











Délégation du Manitoba

Stéphane Ritchot
(chef de mission)
Philippe Beaudry
(adjoint sports)
Madeleine Legal
(adjointe culturelle)
Mélanie Tétrault
(accompagnatrice)

ATHLÉTISME
Léo Laramée (entraîneur)
Yvette Mallet (entraîneure)
Katherine Styrchak (entraîneure)
Janelle Vincent (entraîneure)
Nicholas Allec
Rachelle Beauchamp
Daniel Chartier
Janine Chartier
Mireille Chartier
Éric Courcelles
Éric Curé
Martin Daneault
Roxanne Dhaene
Danys Dorge
Catherine Duguay
Daniel Dupont
Rémi Dupont
Diane Eros
Suzette Fillion
Daniel Fréchette
Dalain Gagné
Patrick Gauthier
Richard Girardin
Bonnie Hansen
Martin Leclerc
Patrice Leclerc
Danièle Mabon
Dominique Manaigre
Jacques Marcoux
Christine Michaud
Aurore Monnet
Danielle Paul
Dominic Rémillard
David Siddall
Alycia Smith
Claire Sparling
Daniel Tanguay
Jocelyn Vielfaure

VOLLEY-BALL (fém.)
Jackie Durand (entraîneure)
Clode Beauchemin
Valérie Bordeau
Jolène Chernichen
Melissa Curé
Caitlin Forsey
Renée-Claire Gautron
Nicole Gysel
Jillian Hoogland
Manon Paquin
Brigitte Ruest

VOLLEY-BALL (masc.)
Robert Loiselle (entraîneur)
Jacques Auger
Dominique Bohémier
Jason Boily
Yvan Boisjoli
Marc DeSpiegelaere
Alain Dupuis
Colin Fraser
Julien Gelineau
Stefan Ménard
Réjean Nicholas

BADMINTON
Guy Dupasquier (entraîneur)
René Bazin
Derrek Funk
Jennifer Kornelson
Michel Larivière
Christine Lavalée
Joey Petracone
Christine Sabourin
Sabrina Sariev

ARTS VISUELS
Sylvie Beaudry (entraîneure)
Rachel Grenier
Christel Lanthier
Lianne Sabourin
Émilie St. Hilaire
Renée Saurette
Valérie Tétrault

(Voir **Musique** en page 10 et **Improvisation** en page 11.)


Diane Eros se passionne pour les sports, mais aussi pour les arts et la musique.

Diane Eros, athlétisme

Les arts, la musique et l'athlétisme

Lors des Jeux francophones du Nord et de l'Ouest (JFNO), plusieurs athlètes tenteront d'imiter les exploits des champions olympiques comme Bruny Surin et Donovan Bailey.

Une élève en dixième année de l'École Pointe-des-Chênes, Diane Eros, se spécialisant dans les épreuves du 100m et du 200m profitera des JFNO pour surpasser ses propres records. « Jusqu'à présent mon meilleur résultat est de 27,58 sec pour le 200m, indique-t-elle. Ce serait quand même bien plaisant, si je me classais au premier rang. »

S'exerçant présentement avec l'équipe d'athlétisme qui se rendra à Edmonton du 30 juin au 3 juillet pour les JFNO, Diane Eros a l'habitude de s'entraîner seule depuis la 7e année. Cette fidélité, elle l'accorde à son amour pour la course et à sa grande discipline. « Je dois aussi avoir beaucoup de motivation pour sortir de la maison seulement pour courir sur le chemin, précise l'athlète âgée de 15 ans. Même si je réussis à me motiver seule, je pense tout de même qu'il est nécessaire de faire partie d'une équipe puisque celle-ci t'apporte les commentaires et les encouragements requis. »

Jusqu'à présent, Diane Eros a participé à plusieurs compétitions. Elle s'est entre autres classée au 4e rang aux premiers Jeux de la francophonie canadienne qui ont lieu à Memramcook et aux compétitions provinciales de cette année.

En plus de la course, Diane Eros fait aussi partie de l'équipe de basket-ball et de volley-ball de son école. « Je n'ai pas seulement les sports, précise-t-elle. Je me passionne aussi pour les arts et la musique. D'ailleurs, je joue de la flûte traversière.

« J'envisage faire partie un jour d'une équipe d'athlétisme, souhaite la jeune athlète. De plus, j'aimerais bien prochainement participer aux compétitions nationales qui se déroulent chaque année. »

Joey Petracone, badminton

Jouer de façon intellectuelle

Joey Petracone a commencé en 1995 à jouer au badminton à l'école. Depuis, il a participé à plus d'un tournoi. Il a entre autres assisté au cours des deux dernières années aux compétitions nationales qui ont eu lieu à Calgary et à Montréal.

Cependant, Joey Petracone en sera à sa première participation aux Jeux francophones du Nord et de l'Ouest qui se tiendront à Edmonton du 30 juin au 3 juillet. « J'espère bien me classer en première position, indique l'élève en 11e année au Collège Louis-Riel. L'été dernier, j'ai obtenu la médaille d'argent aux premiers Jeux de la francophonie canadienne à Memramcook. » Joey se classe aussi au sixième rang chez les 19 ans et moins au niveau provincial.

« C'est un sport facile, affirme-t-il. Je n'ai pas besoin d'être trop grand et je n'ai ni besoin de sauter haut comme au volley-ball ou au basket-ball. De plus, je préfère les disciplines individuelles aux sports d'équipe. Au badminton, je préfère jouer en simple parce que si je perds, c'est de ma propre faute. Puis comme ça, je ne suis fâché qu'envers moi. »

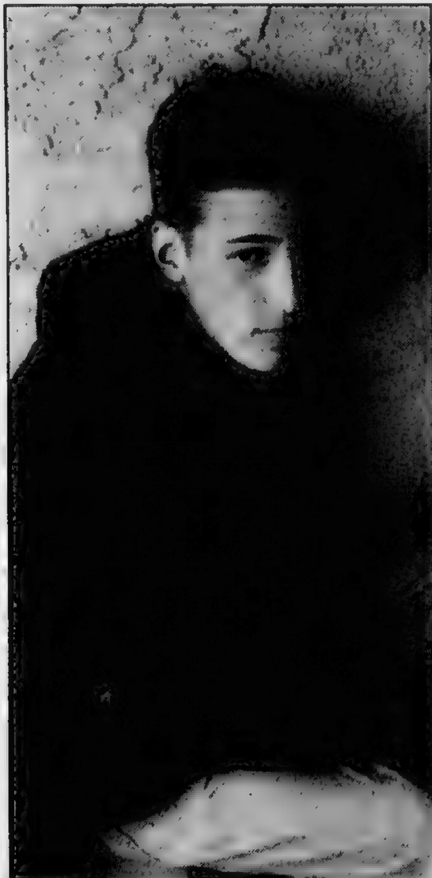
En s'entraînant depuis déjà trois ans au club privé Canoe Club, Joey Petracone a opté pour un style de jeu conservateur. « Je joue pour gagner, mais je joue aussi de façon intellectuelle, explique-t-il. Je tente tout pour faire travailler et courir le plus possible mon adversaire afin qu'il fasse en premier une erreur. »

En plus d'aimer l'aspect compétitif des tournois, Joey Petracone aime aussi profiter de cette occasion pour découvrir un nouveau coin de pays.

À son retour d'Edmonton, Joey Petracone entend poursuivre son entraînement. « Cet été, je vais participer à un programme en badminton et endurance physique au club privé où je m'entraîne habituellement. »

Jillian Hoogland, volley-ball

Les sports et les études en français



Jillian Hoogland est la seule joueuse de volley-ball du Collège Béliveau qui se rendra à Edmonton pour les Jeux francophones du Nord et de l'Ouest (JFNO). Même si elle ne connaît pas très bien ses coéquipières, elle ne s'inquiète pas trop.

« Je les connais un peu parce que j'ai déjà joué contre beaucoup d'entre elles. Ça va prendre un peu de temps pour s'habituer mais ce sont toutes d'excellentes joueuses. Ça devrait être OK. »

Jillian elle-même, S4, est une joueuse d'expérience. Elle joue au volley-ball avec l'équipe du Collège Béliveau depuis la 7e année. La placeuse pratique aussi le badminton avec son école et la balle molle avec un centre communautaire.

Avec les talents combinés des membres de l'équipe féminine de volley-ball, Jillian croit que l'équipe a de bonnes chances de se classer parmi les premières aux Jeux de l'Ouest. Cependant, elle admet que « la langue risque d'être un peu plus intimidante pour moi. Même si je suis en immersion depuis la maternelle et que je parle et comprends le français, je vais maintenant jouer avec des filles francophones, du Collège Louis-Riel entre autres. »

C'est d'ailleurs pour améliorer ses connaissances du français que Jillian veut s'inscrire au Collège universitaire de Saint-Boniface en septembre prochain. « Vu que je suis en immersion depuis si longtemps, je crois que ça vaut la peine de continuer à perfectionner mon bilinguisme. J'aimerais être encore plus à l'aise en français. »

Pour ce faire, peu après les JFNO, elle se rend cet été à l'Université Laval dans la ville de Québec pour participer à un programme de langue seconde. « Ça va être un été excitant pour moi! »



René Bazin, badminton

Un mordu de sports

René Bazin, accompagné de son coéquipier Michel Larivière, se rendra à Edmonton du 30 juin au 3 juillet pour participer au tournoi de badminton prévu dans le cadre des Jeux francophones du Nord et de l'Ouest (JFNO). Au cours de ces quatre jours, les deux sportifs donneront leur maximum pour atteindre la plus haute marche du podium. « Nous visons l'or pour ces jeux », indique l'élève en 12e année au Collège Louis-Riel, René Bazin.

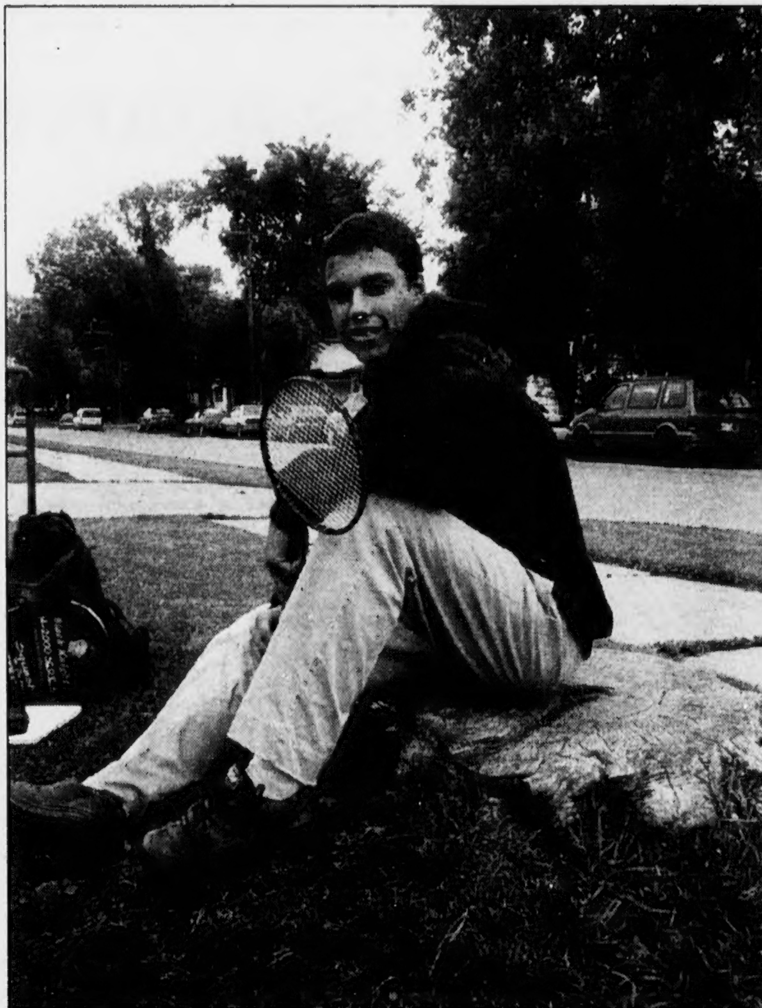
Ce jeune de 17 ans pratique le badminton depuis cinq ans, et déjà il figure parmi les dix meilleurs joueurs de badminton de la province. Avec l'aide de son partenaire Michel Larivière, il a aussi remporté cette année la médaille d'or lors du tournoi provincial. Lors des premiers Jeux de la Francophonie, qui ont eu lieu l'été dernier à Memramcook, au Nouveau-Brunswick, ils se sont classés bons deuxièmes.

Mordu de ce jeu de raquette, René Bazin s'est joint, il y a deux ans, au Canoe Club afin de pratiquer plus régulièrement. « Michel et moi, on a participé, il y a deux ans, à un camp d'été de badminton, précise-t-il. On a aimé ça, alors on a décidé de s'inscrire au Club. Cette année, on s'entraîne au moins trois fois par semaine, mais l'an dernier, on jouait quatre fois par semaine. Lors du trimestre de badminton à l'école, c'est au moins cinq jours sur sept que l'on joue! Mais avant que je participe au camp d'été, j'avais seulement joué quelques fois au badminton avec ma mère, seulement pour le plaisir.

« Ce que j'aime de ce sport, c'est les jeux rapides que l'on doit exécuter, poursuit-il. Il faut toujours penser à l'avance où l'on veut placer le volant lors du prochain coup. J'aime bien attaquer le volant et faire des smashes. C'est un sport qui demande beaucoup d'habileté, de vitesse et d'endurance. »

Grand fanatique de sport, René Bazin ne pratique pas seulement le badminton. « Je fais aussi partie de l'équipe de volley-ball et de soccer de Louis-Riel, souligne-t-il. À un certain moment de l'année, je jouais au volley-ball trois fois par semaine en plus des tournois de volley et du badminton. J'adore le sport. »

Bien que l'an prochain, René Bazin étudiera à l'université en criminologie, il compte bien poursuivre son entraînement de badminton au Canoe Club. « J'aime ce sport et il n'y a pas vraiment d'âge auquel on doit arrêter de jouer, mentionne l'athlète. Au club, il y a un homme âgé de 78 ans qui s'entraîne régulièrement. Je pense qu'on peut toujours apprendre à faire de meilleurs coups même si on joue au badminton depuis des années. »



Élève au Collège Louis-Riel, René Bazin, accompagné de Michel Larivière, se rendra du 30 juin au 3 juillet à Edmonton pour les JFNO.

Avant de reprendre la prochaine saison, René Bazin accrochera sa raquette pour la saison estivale. « Cet été, je veux gagner de l'argent en travaillant dans la pose de toiture, mentionne le jeune homme. Avec cet argent, j'aimerais bien aller au Mexique et skier à Banff l'hiver prochain. »

Faudrait-il s'étonner qu'il choisisse de faire du sport même pendant ses vacances?!?

Jérémy Didcote, musicien

Un nouveau groupe est né!

Heureusement pour plusieurs jeunes musiciens, les compétitions comme les Jeux francophones du Nord et de l'Ouest (JFNO) occasionnent la formation de groupes musicaux. Cette année, on assiste à la naissance du groupe *Virage à gauche*.

Le batteur du groupe, Jérémy Didcote, explique qu'il y a eu des auditions pour former le groupe. Au bout de quatre ou cinq répétitions, le résultat est un groupe de six musiciens qui fait de la musique « peppy-rock-funk », comme dit Jérémy, « de la musique qui fait danser! »

Pour les Jeux, le groupe est obligé de présenter des compositions originales. Les musiciens de *Virage à gauche* en ont donc composé trois. Ils font aussi quelques reprises.

Jérémy n'en est pas à sa premiere expérience sur scène. Il a participé aux dernières Chicanes électriques, et son groupe musical, aux deux occasions, a remporté un prix.





Le groupe* Virage à gauche *en répétition.

Depuis environ 10 mois, il fait partie de *Séduction sonique*, qui s'apprête à lancer un premier disque compact. Le batteur fait aussi partie du programme jazz du Collège Louis-Riel (CLR) et joue avec le Big Band.

À travers le 100 Nons et le CLR, Jérémy connaissait tous les autres musiciens de *Virage à gauche*, sans pour autant avoir joué avec eux auparavant.

« Je pense que nos compositions originales sont vraiment originales et funky et je crois qu'on a de bonnes chances de gagner la compétition là-bas. »

Même s'il a déjà plusieurs expériences musicales à son actif, Jérémy participe aux JFNO pour la première fois. « J'ai entendu dire que c'était beaucoup de fun. J'ai hâte de m'y rendre! «

MUSIQUE
Eric Gosselin (entraîneur)
Martin Bisson (piano)
Aimé Boisjoli (voix)
Daniel Boulet (basse)
Jérémy Didcote (batterie)
Nathalie Gatin (saxophone)
Joël Gendron (guitare)

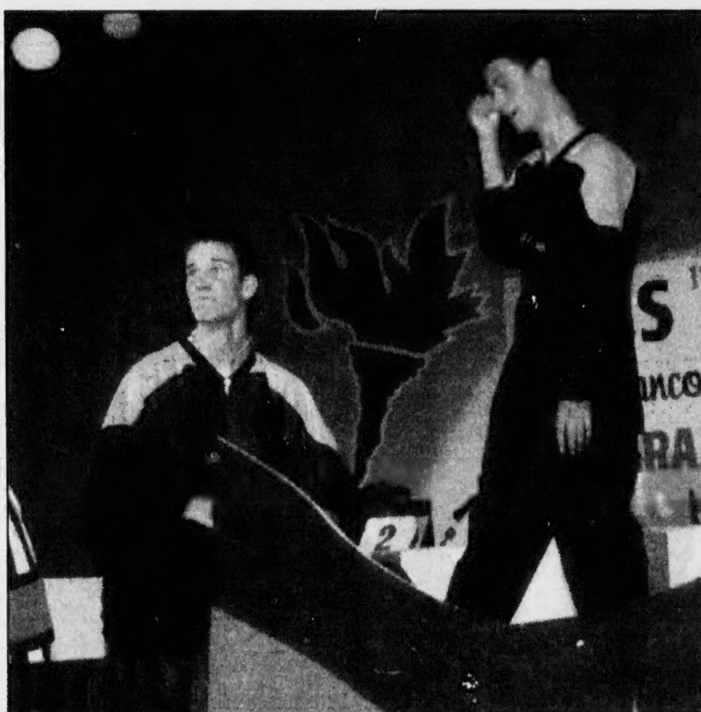
Stéphan Boulet, improvisation

S'entraîner pour improviser!

Difficile à croire que l'improvisation est un art pour lequel il faut s'entraîner! De par sa définition, on croirait que les joueurs et joueuses ne font que se rassembler dans un lieu et « improviser »!

Évidemment, ce que voient les spectateurs n'est pas préparé à l'avance, mais les joueurs et joueuses participent tout de même à des sessions d'entraînement avant les matchs. Il faut qu'ils et elles se connaissent bien, découvrent les forces et faiblesses de chacun, trouvent le style de jeu qui leur va le mieux.

Pour les Jeux francophones du Nord et de l'Ouest, certains membres de la délégation du Manitoba ont l'avantage d'avoir jouer ensemble déjà à quelques reprises, avec la LISTE (Ligue d'improvisation scolaire tellement époustouflante) ou lors des Jeux de la francophonie canadienne. C'est le cas de Stéphan Boulet, S3 au Collège régional Gabrielle-Roy.



Stéphan Boulet (à droite) et Stéphane Oystryk aux 1ers Jeux de la francophonie canadienne.

« D'ici aux Jeux de l'Ouest, on aura eu seulement deux pratiques, vu que c'est un temps occupé avec les examens et la fin de l'année scolaire. Mais on se connaît déjà pas mal bien. » Les quatre gars et deux filles jouent autour de thèmes pigés au hasard, mais aussi, ils inventent des activités, comme on peut se l'imaginer!

Entre les sessions d'entraînement, les improvisateurs et improvisatrices peuvent s'exercer chacun de leur côté. Stéphan, dont la spécialité est les improvisations mimées et le développement de personnages, fait remarquer : « Je m'entraîne tous les jours en faisant mon comique! »

Stéphan a confiance que le Manitoba fera bonne figure aux Jeux de l'Ouest. « Il y a seulement trois ou quatre équipes. Je pense qu'on a de bonnes chances de gagner. Je ne voudrais pas qu'on arrive 5e! »

IMPROVISATION
Robert Tétrault (entraîneur)
Marianne Beaudette — Stéfan Boulet
Francine Fontaine — Jérémie Gosselin
Joël Grenier — Stéphane Oystryk

Conseil d'administration du Conseil jeunesse provincial

(depuis le 8 juin 2000)

Natalie Bernardin, présidente
Jolyne Jolicoeur, vice-présidente
Gabrielle Dubé, trésorière
Aimée Craft, secrétaire
Jacob Beaudry, conseiller secondaire
Jean-Daniel Boulet, conseiller universitaire
Mariève Bonin, conseillère général
Aimé Boisjoli, conseiller jeune travailleur

****

Équipe Jeux du Manitoba 1999

Comissaires
Sheldon Bouchard — Paul Paquin

Personnel du CJP
Rolande Kirouac, directrice
Stéphane Ritchot, coordonnateur de projets
Philippe Beaudry, coordonnateur de projets
Sylvie Beaudry, gérante de bureau
Avec l'aide de Manon Paquin et de Désirée Pappel

Coordonnateurs DSFM
Paul Paquin, coordonnateur de l'éducation physique et sportive de la DSFM
Sheldon Bouchard, commissaire de piste et pelouse de la DSFM

Comité organisateur
Paul Paquin — Stéphane Ritchot
Gabrielle Dubé — Jacob Beaudry
Philippe Beaudry

Annonceurs
Stéphane Gautron, Envol 91 FM
Kayla Dupuis

Statistiques
Richard Hince, IDFusion

****

Équipe du journal souvenir

Coordination
Karine Beaudette — Stéphane Ritchot

Rédaction
Karine Beaudette — Sandra Poirier

Photographie
David Lemay — Sandra Poirier
Stéphane Ritchot

Mise en pages
Karine Beaudette

Merci aux bénévoles!

Deanne Irving
Kayla Dupuis
Lisa Roch
Gabrielle Dubé
Suzanne
Jolyne Jolicoeur
Natalie Bernardin
Aimé Boisjoli
Danielle Gagnon

Les élèves du cours de tourisme de Lisa Roch
Marie-France Duguay
Sébastien Ouelette
Manon Paquin
Natalie Arbez
Jacquelynn Gousseau
Julie Trudeau
Sodo Bah
Mélissa Desrosiers

Et tous les élèves bénévoles des écoles participantes